AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"THE BRIDGE OF SAN LUIS REY"
avec
Lynn Bari

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-George, Ottawa

32e année : No 66 | 2e édition | OTTAWA, LUNDI 20 MARS 1944 | Dern. heure, p. 9 | Le numéro : 3 cents

LES RUSSES DANS MOGILEV

Berlin annonce l'évacuation de Vinnitsa par les Nazis

Large brèche pratiquée en territoire roumain d'avant-guerre — Les Russes vers les bouches du Danube — Nouvelle offensive imminente au front du nord

Par E. B. SULLIVAN

LONDRES, le 20— (P.A.) — Le maréchal Staline a annoncé, ce soir, la prise de Mogilev Rodlski, étendant ainsi la base des opérations de l'armée rouge en Bessarabie, et au nord-est, les Allemands ont admis l'abandon du point fort de Vinnitsa.

Le long d'un front de 31 milles, les Russes ont déjà traversé le Dniestr, dont les hauts rivages ouest formaient la frontière russo-roumaine entre les deux guerres mondiales, avait-on dit de Moscou, dans des rapports précédents. La prise de Mogilev Rodolski donne aux Russes un second tremplin pour écraser l'ancien domaine du roi Carol, qui a abdiqué, et entrer en possession de ses riches puits d'huile.

(La BBC affirme, sur la foi d'un rapport d'Ankara, que les troupes allemandes ont "occupé la Hongrie et que tous les points stratégiques sont aux mains des Allemands". La Hongrie est située au sud de la chaine des Carpathes, que les troupes russes aperçoivent aujourd'hui à l'horizon. "Depuis 24 heures, la radio hongroise ne transmet que des nouvelles allemandes", ajoute l'émission, captée par le CBS.)

Dans un ordre du jour transmis par Radio-Moscou et entendu par le Soviet Monitor, Staline dit qu'une manoeuvre de l'infanterie et des tanks a emporté hier Mogilev Podolski. Cette localité se trouve sur la rive est du Dniestr et à 35 milles au nord-ouest de Yampol, où les Russes ont fait leur première entrée en Bessarabie.

Vinnitsa, qui est à 50 milles au nord-est de Mogilev-Podolski, a été apparemment abandonnée par les Allemands pour éviter l'encerclement, après un combat acharné de plusieurs semaines. Les Allemands se servirent de cette ville comme d'une base d'un certain nombre de leurs plus grandes contre-attaques, dans un effort pour amener la halte de l'avalanche rouge qui s'est ruée avec des résultats terribles sur les positions allemandes du sud de la Russie.

Jmérinka, qui est au sud-ouest

(suite à la page deux)

L'impérialisme dénoncé par M. l'abbé P. Gravel

QUEBEC, le 20. (PC) — M. l'abbé Pierre Gravel, vicaire à Saint-Roch, a dit hier soir aux six sections de la Société St-Jean-Baptiste réunies au Palais Montcalm: "Nous ne dénoncerons jamais trop la démence impérialiste qui envoie tous les vingt-cinq ans notre jeunesse à la mort en Europe ou dans les usines de guerre ici avec le résultat que la délinquance juvénile augmente considérablement."

L'abbé Gravel a félicité la société de sa lutte contre l'immigration

Crerar a grande confiance aux soldats canadiens

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice DESJARDINS correspondant de guerre des journaux de langue française.

LONDRES, le 17—(P.C.-Câble) (Dépêche retardée) — Immédiatement après un entretien avec le lieutenant-général, sir Bernard Montgomery, commandant de toutes les armées britanniques, le lieutenant-général H. D. G. Crerar s'est mis en route vers le quartier général de la première armée canadienne dont il aura désormais le commandement.

Il n'était en Grande-Bretagne que depuis quelques heures, arrivant d'Italie, lorsqu'il reçut les correspondants de guerre canadiens dans un entretien particulier.

La dernière fois que j'avais vu le général Crerar, c'était dans les rues d'Ortona, inspectant les bataillons canadiens dans les ruines qu'ils venaient de conquérir.

Les correspondants étaient disposés en hémicycle dans le bureau du lieutenant-général Kenneth Stuart, commandant intérimaire de l'armée canadienne, à son quartier général, lorsque le général Crerar fit son entrée en fumant une cigarette.

Assis derrière une table de travail, le général causa familièrement avec nous une heure durant. D'excellente humeur, il répondit spirituellement à toutes les questions et parla avec émotion des hommes de son premier corps

(Suite à la page neuf)

Grande bataille en cours dans l'ouest de la Birmanie

Par Preston GROVER

NEW-DELHI, le 20. — (PA) — La plus grande bataille à se livrer en Birmanie depuis que les Alliés en ont été délogés il y a deux ans se développe, apparemment, le long des collines Tchin, à la frontièrt des Indes, aujourd'hui, où les japonais ont traversé, en grand nombre, la rivière Chindwin à plusieurs endroits.

Aiguillonnés par la perte de la vallée d'Hukwang et de 4.000 hommes dans la campagne victorieuse sino-américhaine de quatre mois en Birmanie, les Japonais tentent, aparemment, de passer à travers la jungle et d'atteindre la ligne de ravitaillement qui fourni. non seulement les armées de Stilwell, mais aussi celles de Chine

La marche japonaise, qui a réussi à traverser la rivière Chindwin à plusieurs endroits, était, ap-

(Suite à la page deux)

L'hiver s'est terminé en furie, d'un bout à l'autre des Etats-Unis, hier

Du nord de l'état de New-York jusque dans le sud du Texas, on rapporte des tempêtes de neige, de la pluie, du grésil et un froid vif — Une trentaine de pertes de vie.

NEW YORK, le 20. (PA) — L'hiver qui fit place au printemps une journée plus tôt cette année, s'est déchaîné aujourd'hui avec fureur de manière que les Etats-Unis se souviennent de lui, et il a neigé et plu, la température a été en-dessous du point de congélation et au moins sept personnes ont perdu la vie.

La tempête a sévi avec furie depuis la Nouvelle-Angleterre, où il est tombé un pouce de neige par heure jusque dans l'extrême sud, où un fort vent du nord s'est abattu sur le sud du Texas.

Au moment où le printemps faisait son apparition officielle à 9 h 49 de l'après-midi, soit une journee plus tôt, à cause de l'année bissextile, l'hiver avait fait des siennes pendant les dernières 24 heures.

Les états de la Nouvelle-Angleterre étant couverts de neige, les experts en météorologie ont prédit qu'il tomberait huit pouces de neige avant que la tempête s'apaise.

Il a neigé sans interruption dans le nord du New-York et il est tombé de la neige et du grésil dans la ville de New-York. La neige était balayée par de forts vents.

Un avion de l'armée est tombé à Butler (Pennsylvanie). On rapporte que la tempête a été "la pire de l'hiver" à Uniontown et à Johnstown, (Pennsylvanie). Le froid a empêché le gonflement de la rivière de moins de quatre pieds en-dessous du niveau d'inondation a Pittsburgh.

Les rues de Washington ont été couvertes de glace, ce qui a amené des collisions et retardé les transports en commun.

Les routes de l'Ohio se sont couvertes de glace, après que la neige et le grésil se furent abattus sur l'état et la température était de 20 à 23 degrés.

Il a neigé et plu dans l'Illinois, et la température a été en-dessous du point de congélation.

Il a fallu des chasse-neige pour enlever une chute de neige de sept pouces dans le Kansas et le nord-ouest de l'Oklahoma, dans une fin de semaine de pluie et de neige

L'énergie électrique a été paralysée dans l'Utah, où un blizzard s'est abattu dans le nord et le centre de l'état.

La bataille se continue très vive dans Cassino



● **Cinq des membres de l'équipage du bombardier G comme Georges.** De gauche à droite: le sergent de section **A. Hogue,** 2718, rue Evelyn, Verdun; le sous-lieutenant d'aviation **J.-Y. Demers,** 208, rue Hinchey, Ottawa; le sergent de section **J.-Y. Côté,** 145, rue Scott, Québec; le sergent **J.-G. Lacouffe,** 5815, rue Jeanne Mance, Montréal; le lieutenant de section **H.-P. Lagacé,** chef mitrailleur de l'escadrille, 2148, rue Bleury, Montréal. (Photo C.A.R.C.)

Environ trente morts dans un autobus, au N.-J.

PASSAIC, (New-Jersey), le 20. (PA) — Un autobus interurbain a plongé d'un pont pour tomber dans le chenal de la rivière Passaic et a été submergé au cours d'une tempête de grésil, aujourd'hui. L'une des sept personnes sauvées grâce à une porte d'urgence, a dit que probablement neuf à trente personnes sont encore dans le véhicule.

Les sept survivants ont été hospitalisés.

L'accident survint vers 8 heures ce matin au moment où l'autobus traversait le pont de Passaic au bourg de Wallington.

De Gaulle s'est dit impuissant à sauver Pucheu de la mort

ALGER, le 20 — (P.A.) — Pierre Pucheu, ancien ministre de l'Intérieur dans le cabinet de Vichy, a été exécuté aujourd'hui, après avoir été convaincu de trahison il y a une semaine, par un tribunal militaire français.

Pucheu est mort devant un peloton d'exécution dans un poste militaire près d'ici, a dit le communiqué.

Il y a deux jours, la Cour a rejeté un appel du condamné sur la condamnation à mort, qui a été décrétée contre lui parce qu'il a été le représentant de la collaboration avec les Nazis en sa qualité de ministre de l'Intérieur.

La dernière demande de Pucheu, qui était de donner lui-même l'ordre de faire feu lui a été accordée. Les témoins ont dit qu'il a conservé son courage jusqu'à la dernière minute.

Ses deux procureurs ont vu le général Charles de Gaulle dimanche, mais ce dernier a dit qu'il était incapable d'altérer la condamnation à mort.

Pucheu est sorti de sa cellule vers 3 heures du matin, et un aumônier a célébré une basse messe, semblable à celle des soldats au front.

Les avocats de Pucheu et des représentants du tribunal étaient présents à l'exécution.



Le roi Pierre II d'Yougoslavie a épousé la princesse Alexandra de Grèce, à 4 heures cet après-midi, à la légation yougoslave de Londres.

Le général Crerar devient commandant de la 1ère armée canadienne outre-mer

Il succède au général McNaughton qui a pris sa retraite il y a quelques mois — Nominations de Burns et de Hoffmeister

Le ministre de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui, à la Chambre des communes, que le lieutenant-général H.D.G. Crerar, C.B., D.S.O. a été nommé commandant de la 1ère Armée canadienne et que le lieutenant-général Kenneth Stuart, C.B., D.S.O., M.C., chef de l'état-major du quartier général canadien outre-mer, abandonnera le poste de commandant temporaire de la 1ère Armée canadienne

On a aussi annoncé au quartier général de la Défense nationale aujourd'hui que le major-général E.-L.-M. Burns, O.B.E., M.C., a été promu au grade de lieutenant-général intérimaire et nommé commandant d'un corps d'armée canadien, et que le brigadier B.-M. Hoffmeister, D.S.O. avec agrafe, a été promu au grade de major-général intérimaire.

Le général Henry Duncan Graham Crerar, 55 ans, a passé la plupart de son temps en Angleterre depuis octobre 1939, préparant les voies pour le rôle que joue l'Armée canadienne dans cette guerre. Vétéran de deux guerres, et entre les conflits officier des forces permanentes d'une rare capacité, il est considéré comme un stratégiste né et un administrateur minutieux.

Le général Crerar est né à Hamilton (Ont.), le 28 avril 1888. Il suivit les cours du Upper Canada College, de Toronto, et du Royal Military College, de Kingston (Ont.) Une carrière dans la cavalerie l'attirait mais il accepta plutôt une situation à la Ontario Hydro Electric Power Commission de Toronto. Il reçut un brevet d'officier dans la milice active non permanente. Lors de la déclaration de la dernière Grande Guerre il fut nommé auprès de la première division comme officier d'artillerie.

Moins d'un mois après la déclaration des hostilités il fut envoyé outre-mer comme officier combattant supérieur afin de préparer l'arrivée de la 1ère division que l'on mobilisait alors et entrainait au combat. Il revint au Canada en juillet 1940 et après quinze jours passés en qualité de vice-chef de l'état-major il en devint le chef fonction qu'il remplit jusqu'au 22 décembre 1941 alors qu'il devint commandant de la 2e Division canadienne. Il quittait ce poste le 5 avril 1942 pour assumer celui de commandant du 1er Corps d'armée canadien.

(suite à la page neuf)

Énorme courrier postal transporté par Air-Canada

Le rapport de M. H. J. Symington président des Lignes aériennes Trans-Canada, pour l'exercice 1943, qui a été déposé aux Communes aujourd'hui, révèle une forte augmentation de circulation et de recettes d'exploitation.

En 1943 le nombre des passagers transportés a augmenté de 34%, le volume des messageries aériennes de 126% et celui du courrier aérien de 61%. Sans compter le service transatlantique, il est calculé que Air-Canada a transporté en 1943 quelque 200.000.000 de lettres.

Les recettes d'exploitation se sont élevées à $9.379.501, une augmentation de $2.042.183. Les recettes

(suite à la page deux)

Revue succincte de la situation internationale

URSS . . . L'armée rouge est entrée dans Mogilev ce soir; les Allemands ont évacué Vinnitsa; les Russes sont prêts à lancer une nouvelle offensive au front du nord.

RAIDS . . . Les raids de jour et de nuit se poursuivent sur l'Allemagne et l'ouest de l'Europe.

ITALIE . . . Les Allemands ont renforcé leurs positions dans Cassino; ils ont repris une colline avoisinante.

MER . . . Cinq sloops de la flotte anglaise ont coulé six sous-marins ennemis durant vingt jours de patrouille dans le nord de l'Atlantique; un navire anglais a été perdu.

BIRMANIE . . . Une grande bataille se déroule très probablement le long de la frontière des Indes: les Japonais s'y portent à deux fortes attaques.

Grande victoire navale

Une petite escadre de cinq sloops anglais a coulé, en vingt jours, six submersibles ennemis, dans le nord de l'Atlantique — Le lieutenant W.-P. Chipman

LONDRES, le 20.— (P.C.) — On annonce officiellement aujourd'hui que cinq corvettes de la marine royale ont coulé six sous-marins allemands pendant une patrouille de 20 jours, dans le nord de l'Atlantique, décrite par A.-V. Alexander, premier lord de l'Amirauté, comme étant "peut-être la plus grande croisière jamais entreprise en cette guerre par un groupe d'escorte."

L'exploit a été annoncé dans un communiqué de l'Amirauté, qui a révélé la perte de l'un des navires légers et rapides, le **Woodpecker,** qui a sombré par un temps défavorable huit jours après avoir été atteint par une torpille.

Tous les membres déquipage du **Woodpecker** ont été sauvés et sont retournés à Liverpool avec les quatre autres navires, pour être lobjet dune réception de gala. Les quatre autres corvettes sont la **Kite,** la **Magpie,** la **Starling** et la **Wildgoose.**

Cinq des sous-marins nazis coulés pendant la patrouille ont été envoyés au fond avec leurs équipages entiers dit l'Amirauté. L'équipage de 51 du sixième a été captu-

(Suite à la page deux)

Le roi Pierre II a épousé une princesse grecque

LONDRES, le 20. — (P.A.) — Le roi Pierre II, de Yougoslavie, 20 ans, et la princesse Alexandra, de Grèce, 23 ans, se sont mariés à 4 h. cet après-midi à la légation yougoslave, dans une cérémonie privée, en présence d'un petit nombre d'invités.

Le roi George VI agissait comme garçon d'honneur et la reine Elisabeth assistait également à la cérémonie.

La princesse, fille de feu le roi Alexandre, de Grèce, est arrivée à deux heures de l'après-midi en limousine. Elle portait un manteau de vison.

Un des assistants étendit un tapis rouge sur le trottoir et un autre hissa le drapeau yougoslave. Des cierges de l'église orthodoxe grecque avaient été trnasportés à la légation au commencement de la journée.

Le roi Pierre arriva à la légation 20 minutes après la mariée. Il portait l'uniforme de l'aviation yougoslave.

Le roi était accompagné de ses frères, le prince Tomislav qui portait l'uniforme des aspirants de marine, et le prince Andrei, qui fréquenta encore l'école.

La cérémonie fut présidée par l'archiprêtre Ristanovitz, de l'église serbe, et l'archevêque Germanos, de l'église grecque.

La princesse Aspasia, mère de la mariée, portait un costume bleu. La reine-mère Marie, de Yougoslavie, n'était pas présente.

Le roi Georges, de Grèce, le roi Haakon, de Norvège, le duc de Gloucester, la duchesse de Kent la reine Wilhelmine et le prince Bernhard, des Pays-Bas, étaient au nombre des invités.

Le roi George VI, parrain du roi Pierre, était témoin de la déclaration de mariage.

Le vote des soldats yankis semble assuré

WASHINGTON, le 20 — (P.A.) — Quarante-deux gouverneurs ont répondu à la question du président Roosevelt sur le vote des militaires et la direction de leur opinion est que le vote de l'Etat distribué selon le mode fédéral, assurerait le vote à la plupart des hommes et des femmes des armées américaines.

M. Roosevelt voulait savoir si les états accepteraient le vote fédéral des troupes. Six gouverneurs ont répondu dans l'affirmative.

Les gouverneurs de 13 états ont dit qu'on ne songe à aucune législation pour valider le scrutin fédéral, même si le président signe la loi et ont indiqué que la législation d'état créerait un problème dans cette question du vote des militaires.

Plusieurs gouverneurs n'ont pas voulu se prononcer.

La météo sous les glaçons!

INDIANAPOLIS, (Indiana), le 20 — (P.A.) — Le temps a joué un mauvais tour aujourd'hui au météréologue d'ici. Il gela la porte du poste donnant accès aux instruments et faillit l'empêcher de les ajuster. On ouvrit finalement la porte en la forçant.



LE MAJOR-GENERAL E. L. M. BURNS vient d'être promu au grade de lieutenant-général intérimaire et commandera un corps d'armée canadienne outre-mer.

L'aviation nazie ne riposte que bien faiblement

Par Austin BEALMEAR

LONDRES, le 20. — (P.A.) — Les bombardiers américains, poursuivant leur offensive incessante contre la forteresse continentale d'Hitler, saccagée par 20,000 tonnes de bombes en six jours, ont pilonné des cibles dans le sud-ouest de l'Allemagne, aujourd'hui.

Les escadrilles des attaquants, décrites officiellement comme étant composées de bombardiers moyens dont le nombre est entre 250 et 300, a jeté les bombes sur le Reich pour la quatrième fois en six jours au cours d'une offensive jumellée.

La R.A.F. a maintenu le courant des attaques jumellées la nuit dernière.

Des escadrilles de Mosquito ont pilonné des objectifs en Allemagne occidentale et centrale sans subir de pertes. Des mines ont été semées dans les eaux ennemies par les avions opérant de Grande-Bretagne.

Un chasseur du C.A.R.C. a détruit un bombardier ennemi au-dessus de la Manche la nuit dernière, tandis que d'autres chas-

(Suite à la page deux)

200 instituteurs ont démissionné au Cap-Breton

HALIFAX, le 20. — (P.C.) — Deux cents instituteurs ruraux du comté du Cap-Breton ont démissionné en masse en fin de semaine, pour protester contre le fait qu'ils sont gelés dans leurs fonctions "à un traitement bas dérisoire", et les autorités du gouvernement provincial déclarent aujourd'hui que la question sera étudiée en entier avant de formuler des plans d'intervention possible.

Après une conférence à Sydney, les instituteurs ont remis leur démission à R.-A. MacKinnon, secré-

(Suite à la page neuf)

Encyclique du St-Père sur les études bibliques

Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique au Canada et à Terre-Neuve, a présenté au R. P. Donat Poulet, o. m. i., au cours de la cérémonie marquant au Séminaire Universitaire St-Paul le vingt-cinquième anniversaire de la promulgation du code de droit canonique, la première copie de la traduction française de l'encyclique "Providentissimus Deus" de S. S. Pie XII.

"Le Droit" publiera demain, la première partie de cette lettre encyclique traitant des moyens les plus opportuns pour faire progresser les études bibliques.

Combat repris à Anzio

L'ennemi a reçu des renforts au front central — L'aviation a bombardé en Autriche, en Yougoslavie et à Trieste — Patrouilles actives sur l'Adriatique — Succès maritimes des Alliés

NAPLES, le 20.— (PA) — Le quartier général allié a annoncé, aujourd'hui, que les Nazis ont renforcé leurs positions à Cassino et que de terribles combats se poursuivent.

Le communiqué a dit que l'ennemi a repris une colline à l'ouest de la ville en ruines.

De vifs combats ont éclaté, hier, à la tête de plage d'Anzio et ailleurs sur le front principal de la 5e armée; mais le bulletin a dit qu'aucun changement important ne s'est produit dans les lignes du front. Les patrouilles britanniques de la 8e armée en sont venues aux prises avec l'ennemi à un certain nombre de points.

Pendant la journée d'hier, 32 appareils ennemis ont été détruits au cours d'opérations qui comprenaient des envolées de gros bombardiers américains contre des cibles et aux environs des villes autrichiennes de Klagenfurt et de Graz, ainsi que contre les villes yougoslaves de Knin et de Metkovic. Les Alliés ont perdu 17 avions dans toutes les opérations, avec un total de 1.800 envolées.

Des bombardiers moyens et lourds ont attaqué les quais à Monfalcone dans le nord-est de l'Italie, au nord de Trieste la nuit dernière.

Le communiqué a également annoncé qu'un navire de la marine

(Suite à la page deux)

Les Américains sont maîtres dans les îles de l'Amirauté

Du quartier général allié, (sud-ouest du Pacifique) le 20 — (P.A.) — Des soldats américains ont délogé samedi les Japonais de Lorengau, quartier général des îles ennemies de l'Amirauté, couronnant par là une offensive en vue du contrôle de la porte du nord de la mer de Bismarck.

Les Japonais se sont violement opposés à l'avance américaine au moyen d'un système de tranchées qui encerclèrent la ville. Des hommes de cavalerie, aidés de tanks, ont détruit 75 tranchées et des destroyers américains ont aidé aux troupes de terre à triompher de la résistance finale.

Le contrôle des îles de l'Amirauté donne aux Alliés deux aérodromes et un ancrage de la flotte dans le port de Seadler, à environ 700 milles au sud-ouest de Trouk, grande base navale et de ravitaillement ennemie dans le centre du Pacifique. Ces endroits sont à 1 300 miles des Philippines.



● **Le lieutenant-général H. D. G. CRERAR** succède au général A. G. L. McNaughton au poste de commandant en chef des armées canadiennes outre-mer. La nomination du général Crerar a été annoncée aujourd'hui par le ministre de la Défense aux Communes.

(Photo Karsh, fournie par l'Armée)

La CIL et ses filiales touchent leur plus haut niveau d'embauchage en 1943

Les activités de Canadian Industries Limited, en 1943, révèlent d'une façon plus marquée qu'au cours des trois années précédentes les contradictions financières du temps de guerre, c'est-à-dire l'encaissement de bénéfices moindres, malgré des mises de fonds plus considérables. Les ventes, de 4% supérieures à celles de 1942, ont établi un nouveau record, mais les recettes nettes, $4,445,000, accusent une baisse de 4% sur celles de 1942 et représentent le plus faible total depuis 1935. Le trente-troisième rapport annuel de la compagnie déclare que la diminution des profits eût été plus sensible encore sans le maintien d'un fort niveau de ventes et sans un rigoureux contrôle des dépenses.

Depuis 1939, les ventes de la compagnie — qui ne comprennent pas les expéditions de Defence Industries Limited — ont augmenté de 60%; on a accru de $9,000,000 l'outillage de production; cependant, les bénéfices nets ont diminué chaque année, et les profits de 1943, à $5.88 par action, accusent une baisse de 31% sur ceux de 1939.

On a maintenu les dividendes trimestriels correspondant à $7 par année sur les actions privilégiées. Conformément à la baisse des recettes, les dividendes des actions ordinaires ont également diminué, et ceux de $5.25, pour 1943, sont les plus bas depuis 1933.

Dans la préface du rapport, M. George-W. Huggett, président et directeur-gérant, déclare: "La direction a pour principale tâche de tirer des ressources dont elle a le contrôle du maximum des produits nécessaires à l'heureuse poursuite da la guerre; des coordonner les méthodes, les principes et le rendement selon les buts du gouvernement".

M. Huggett fait observer que depuis le début de la guerre, alors qu'on pouvait encore se procurer de la main-d'oeuvre et des matières premières supplémentaires, le grand problème a surtout consisté à adapter la production aux changements des exigences militaires; le rendement total se composait surtout de produits commerciaux et touchait un niveau bien inférieur à la production que fournit maintenant Defence Industries Limited, une subsidiaire formée en 1939 afin d'entreprendre la manufacture de munitions sur une vaste échelle, dans des usines du gouvernement.

Recherches

Au chapitre des recherches, M. Huggett souligne le fait que l'industrie chimique doit constamment être prête à améliorer ses produits et ses procédés; à développer des produits entièrement nouveaux et à adapter les produits existants à de nouveaux usages; à tenir compte des nouvelles inventions ou des nouvelles conditions qui rendent l'outillage désuet et inadéquat. Ces fins ne peuvent se réaliser que par d'actives recherches.

Le rapport mentionne les avantages que valent à la compagnie de constants échanges de renseignements avec l'Imperial Chemical Industries Limited, d'Angleterre, et E. I. du Pont de Nemours and Company, des Etats-Unis. "L'échange de tous les renseignements techniques et la permission réciproque d'utiliser les procédés, selon des ententes qui existent depuis longtemps, ont vivement collaboré à l'avancement de l'industrie chimique canadienne; si ce progrès est inestimable en temps normal, il l'est encore bien davantage au cours de cette guerre."

La main-d'oeuvre

L'embauchage, tant à la Canadian Industries Limited qu'à la Defence Industries Limited, a probablement touché le plus haut niveau de la guerre au cours de 1943. A la C-I-L, l'embauchage a atteint un maximum de 7,200 en mars et a baissé à 6,400 en décembre, à comparer avec 7,000 à la fin de 1942. A la D.I.L., le sommet fut atteint en mars, avec 32,300; on y comptait environ 26,400 employés à la fin de l'année.

L'efficacité maximum du personnel fut obtenue par le maintien des bonnes relations entre l'administration et les employés; par l'excellence des mesures destinées à assurer la sécurité de la main-d'oeuvre et par l'instruction intensive des contremaitres et des surveillants.

Au cours de l'année, les usines ont élu des comités d'usine, et quelque 88% des employés ont enregistré leurs votes pour élire leurs représentants. Ces représentants se rencontrent périodiquement avec des représentants désignés par la compagnie afin de discuter les problèmes relatifs à la main-d'oeuvre. Les comités d'usine fonctionnent très bien, à la grande satisfaction et des employés, et de l'administration.

En 1943, bien qu'ils aient fourni un nombre total d'heures de travail plus considérable qu'au cours des trois années précédentes, les employés ont subi moins d'accidents. En fait, les accidents ont touché leur plus bas niveau depuis 1928, alors que la prévention des accidents fut confiée à un organisme central, pour toute la compagnie.

Perspectives

Relativement à l'avenir, M. Huggett déclare: "Il suffit de jeter un coup d'oeil sur le développement de la compagnie, de 1929 à 1939, pour entrevoir partiellement le progrès que peut escompter la Canadian Industries Limited à l'avenir. Par l'introduction de nouveaux produits, de nouveaux usages pour les anciens produits, et aussi par une réduction moyenne de 17% dans les prix de vente, les ventes de C-I-L ont agmenté de 80% pendant cette décade. Le nombre des employés était de 77% plus élevé à la fin qu'au début de la décade; les taux de gages étaient beaucoup plus considérables et la compagnie avait institué des plans de bienfaisance et de sécurité sociale fort appréciables. Au cours de cette même période, on développa énormément la capacité de productiin. Signalons sous ce rapport que l'expansion de la compagnie s'est réalisée, dans une proportion de plus de 90%, par la construction de nouvelles usines et l'agrandissement d'usines existantes, et que l'acquisition d'entreprises déjà fondées ne représente même pas 10% de cette expansion."

Toilette tablier



Voici une robe-tablier qui se met promptement. Elle est agrémentée de poches cordiformes. Pour revêtir par-dessus une autre robe. C'est joli et pratique.

Le no 3680 dans la taille 16 exige 3¼ vgs d'un tissu de 35 pouces, 3¾ vgs de soutache.

Envoyez 20c pour le patron et tous les détails.

Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, de préférence des bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes. Journal "Le Droit".

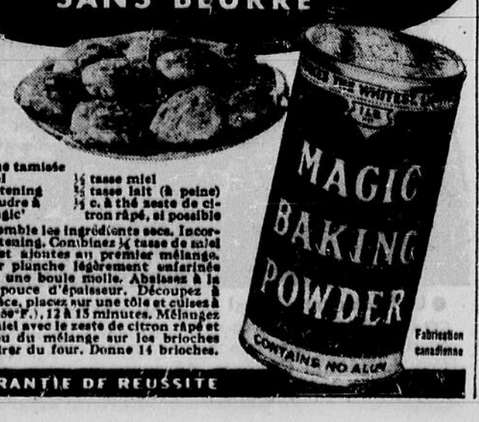
La caisse du Metro remplie d'ici l'an...X

NEW-YORK, le 20. —(PA)— La campagne de fonds en faveur du Metropolitan Opera, dont l'objectif était de $300.000 a donné des contributions se totalisant à $316.793, a annoncé Georges Sloan, président de la Metropolitan Opera Association et président du comité de la campagne. "Nous espérons que les fonds contribués seront adéquats pour rencontrer les besoins du Metropolitan d'ici la fin de la guerre" a dit Sloan.

M. MASSEY DE RETOUR A LONDRES

LONDRES, le 20 — (P.C.) Le haut-commissaire du Canada en Grande-Bretagne, M. Vincent Massey, est rentré d'une visite au pays, a-t-on annoncé aujourd'hui.

Brioches
qui fondent dans la bouche
SANS BEURRE



BRIOCHES 'MAGIC' AU MIEL

2 tasses farine tamisée
½ c. à thé sel
¼ tasse shortening
3 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic'
½ tasse miel
½ tasse lait (à peine)
½ c. à thé zeste de citron râpé, si possible

Tamisez ensemble les ingrédients secs. Incorporez le shortening. Combinez ¼ tasse de miel avec le lait et ajoutez au premier mélange. Pétrissez sur planche légèrement enfarinée pour former une boule molle. Abaissez à la main à ½ pouce d'épaisseur. Découpez à l'emporte-pièce, placez sur une tôle et cuisez à four chaud (450° F.), 12 à 15 minutes. Mélangez le reste du miel avec le zeste de citron râpé et versez un peu du mélange sur les brioches avant de retirer du four. Donne 14 brioches.

Fabrication canadienne

UNE GARANTIE DE REUSSITE



Le lieutenant J.-Paul CLOUTIER, R.C.N.R., de Québec, à qui la Long Service Medal a été décernée récemment. Le lt. Cloutier vient de terminer quinze années consécutives de service dans la Réserve navale du Canada.

Combat repris à Anzio

(Suite de la 1ère page)

royale a bombardé l'ennemi avec succès à la tête de plage d'Anzio samedi.

Des unités navales françaises ont rencontré un petit convoi ennemi en Méditerranée centrale. Elles ont coulé trois navires et probablement un quatrième. Un patrouilleur américain a envoyé par le fond deux autres navires ennemis à l'ouest d'Anzio, dans la mer de Ligurie.

On a également annoncé l'envoi par le fond de trois vaisseaux d'escorte ainsi qu'un plus léger appartenant à l'ennemi. La marine alliée n'a pas subi de pertes.

Hier, les avions alliés sont apparus en plus grand nombre sur les zones de combat en Italie. On en a compté plus de 100.

Dans les autres opérations d'hier, les bombardiers moyens ont pilonné des quais et des voies ferroviaires sur la côte ouest de l'Italie te au nord de Rome, tandis que des bombardiers de chasse ont balayé des convois ennemis en Adriatique et ils ont appuyé les fantassins.

Tandis que les troupes alliées pénétraient dans les débris de Cassino, rasée par un bombardement de 1.400 tonnes de bombes et par lartillerie mercredi dernier, les Allemands ont continué à lancer des attaques dans les sommets environnants. Ils ont fait un nouvel assaut; mais n'ont eu aucun succès à la colline du Château, qu'ils ont prise et perdue samedi soir, et se sont emparés d'une petite colline plus au nord en la prenant aux mains des troupes indoues.

Les Néo-Zélandais et les Gurkhas ont, pendant ce temps, fait de nouveaux gains au mont Cassin qui domine la ville du côté ouest. D'autres troupes alliées se sont rendues jusqu'à la gare du chemin de fer à l'intérieur de la ville en dépit de l'artillerie lourde et des mortiers.

A la tête de plage d'Anzio, à 60 milles au nord-ouest, l'artillerie a détruit un certain nombre de tanks nazis et un canon-fusée au nord de Carroceto. Les patrouilles ont continué sur le front de la 8e armée en Italie orientale.

L'aviation Nazie...

(Suite de la première)

seurs canadiens ont participé à des patrouilles d'intrusion sur les Pays-Bas, au cours desquelles il y eut des attaques sur des champs d'aviation. Aucun appareil canadien manque à l'appel, a-t-on appris.

Ces raids ont fait suite à cinq puissantes poussées en Allemagne et en territore occupé, samedi et dimanche, par la R.A.F. et les gros bombardiers américains, survolant de Grande-Bretagne et d'Italie.

Les chiffres que l'on a pu obtenir indiquent que probablement 300 chasseurs nazis ont été supprimés de la puissance hitlérienne au cours des attaques de samedi et de dimanche.

Un total de 479 appareils ennemis ont été descendus ou détruits pendant la semaine commençant lundi dernier dans les opérations alliées venant de Grande-Bretagne et d'Italie.

Ce total comprend 30 chasseurs nazis, rapportés par le quartier général allié à Naples, aujourd'hui, comme détruits dans des raids en Autriche hier, et deux autres détruits par l'aviation méditerranéenne ailleurs. En deux jours, 246 avions allemands ont été détruits dans le théâtre des opérations en Méditerranée, et comprend un grand nombre d'avions surpris au sol au cours des raids de samedi sur cinq aéroports italiens.

Les bombardiers moyens américains ont attaqué le centre ferroviaire de Creil, au nord de Paris et d'autres objectifs en France, à bonne heure aujourd'hui, et étaient escortés de chasseurs, a-t-on appris de source autorisée.

Les Mosquito de la R.A.F., escortés de Spitfire, ont frappé la côte française d'invasion dans la région du Pas-de-Calais, hier. Ils ont été suivis de bombardiers moyens américains et au déclin du jour, de gros bombardiers américains, escortés de chasseurs, ont pilonné la même région. Un gros appareil n'est pas revenu.

Les formations se lancèrent à l'attaque de la France et allumèrent des incendies à des usines d'explosifs à Bergerac, à 50 milles à l'est de Bordeaux, et d'autres pilonnèrent l'allemagne occidentale. La R.A.F. a perdu 22 appareils pendant la nuit.

Le temps était brumeux à Francfort; mais les aviateurs de la R.A.F. et du C.A.R.C. ont rapporté avoir vu des nuages de grands incendies. Un pilote a dit qu'il y avait une petite résistance des chasseurs ennemis sur la cible. "Les Allemands ont lancé leur plus pauvre lutte que j'aie jamais vue", a-t-il dit.

Berlin annonce l'évacuation de Vinnitsa par les Nazis

(Suite de la première)

de Vinnitsa, a déjà été prise par les Russes, qui marchaient en force vers le nord-ouest.

Le communiqué allemand dit que Vinnitsa, où les envahisseurs se sont défendus avec opiniâtreté depuis des semaines, a été évacuée d'après un plan conçu, après la destruction des installations de guerre, ce qui est la phraséologie habituelle allemande.

La pénétration de l'armée rouge en Bessarabie est une nouvelle menace aux Allemands aussi bien qu'au gouvernement satellite de Roumanie.

Les forces rouges marchant vers l'estuaire du Danube, pour bloquer la retraite, à partir du sud de la Russie, d'autres grandes formations allemandes se repliant dans le secteur d'Odessa.

La poussée russe en Roumanie est partie d'une fin de semaine triomphale pour trois armées rouges sur un large front, depuis la Pologne intérieur d'avant-guerre jusqu'à la mer Noire. C'est le couronnement de la campagne d'hiver soviétique, et Moscou compte 355 localités capturées.

L'une d'elles est Kremenetz, forteresse à 70 milles au nord-est de Lemberg dans la Pologne d'avant-guerre et les Russes se sont avancés pour prendre un village à 60 milles de Lemberg.

Dans le combat de la Roumanie d'avant-guerre, qui a valu à l'armée rouge 40 villages de Bessarabie, les Russes ont poursuivi les forces germano-allemandes à tel point que l'ennemi a laissé des ponts intacts, a annoncé Moscou hier soir.

Les Russes ont tué des Allemands et des Roumains par milliers, dit Moscou, et capturé de grandes quantités de tanks, de canons et d'autres équipements.

Ce dernier triomphe russe et d'autres gains soviétiques ont produit un effet étonnant sur le moral déjà bas des Roumains, disent des renseignements reçus à Londres. On dit que les civils roumains évacuent les villages de la Bessarabie dans le sentier des Russes, et la BBC demande aux Roumains d'abandonner leur alliée allemande.

Le Bureau télégraphique scandinave, enrôlé par l'Allemagne, cité des nouvelles de la ligne de front comme disant que les Russes ont presque complété les préparatifs d'une autre grande offensive sur le front du nord, laquelle n'a pas été mentionnée dans les communiqués soviétiques depuis qu'on rapporta, il y a plusieurs semaines que l'armée rouge assiégeait la section ferroviaire de Pskov, porte de la Baltique.

Le communiqué soviétique d'hier dit que la seconde armée ukrainienne a atteint le Dniestr sur un front de plus de 62 milles. Parmi les 40 localités ou plus de la rive ouest qu'on rapporte comme capturées, se trouve la ville de Rosoki, près de Yampol dans le district de Moldavie.

D'autres forces russes combattent dans les faubourgs de Mogilev-Podolski, centre ferroviaire sur la rive orientale du Dniestr, à 31 milles au nord-ouest de Yampol, et elles menacent aussi la ligne Slobodzeya-Balti, vers le sud-est.

Moscou dit que les restes de la 6e armée allemande reconstituée, qu'on avait rapportée comme étant presque complètement détruite, dans la région au nord-est de Nikolaev, port de la mer Noire, fuient vers Odessa. La chute de Nikolaev, presque encerclée par la 3e armée ukrainienne, semble proche.

Grande victoire...

(Suite de la 1ère page)

ré, avant qu'il fût coulé par le feu des canons, après avoir été amené à la surface au moyen de grenades sous-marines.

Le lieutenant W. P. Chipman, d'Ottawa, 25 ans, officier chargé de la surveillance sur le Wildgoose, a résumé l'exploit en ces termes: "Quelle partie ce fut"!

Le premier des six coulages se produisit à 300 milles au sud-ouest de l'Irlande. Tous les sous-marins coulés étaient aux aguets près des convois alliés.

Les navires auxquels on attribue les victoires sont des bateaux d'un peu plus de 1.000 tonneaux, ont à peu près 125 hommes d'équipage et sont armés d'ordinaire de canons antiaériens de quatre pouces seulement. Ils comptent surtout sur leur vitesse et la puissance de leurs grenades sous-marines pour faire la chasse aux sous-marins et les disperser.

Alexander a déclaré aux officiers et aux autres hommes des corvettes que "dans cette croisière vous avez établi un record en coulant vraiment six sous-marins allemands."

Alexander a fait en particulier l'éloge du capitaine F.-J. (Johnny) Walker, chasseur champion des sous-marins de la marine royale, qui commanda la patrouille dans sa croisière de 6.000 milles. Walker a obtenu la décoration du DSO avec deux palmes, et son groupe a coulé ou endommagé 17 sous-marins ennemis.

Grande bataille...

(Suite de la 1ère page)

paremment, dirigée contre Imphal, capitale de l'état indou de Manipour, et contre des troupes sino-américaines attaquant de flanc au nord.

Le communiqué d'aujourd'hui, du quartier général allié, rapportant les succès alliés sur d'autres fronts de la Birmanie, a dit que des troupes africaines de l'ouest ont contre-attaqué dans la vallée de Kaladan et qu'elles avaient fait reculer des armées japonaises d'une position antérieurement occupée et que de nouveaux gains alliés ont été enregistrés dans le secteur de Mayu sur le front de l'Arakan.

Le communiqué qui n'a pas fait mention des progrès de la possée japonaise sur le front de la Chindwin, à mi-chemin entre les régions d'Arakan et le nord de la Birmanie.

Le communiqué allié ne mentionne pas de progrès dans la poussée japonaise sur le front de la rivière Chindwin, à mi-chemin entre la région d'Arakan et le nord de la Birmanie, où les forces américaines et chinoises opèrent.

On a rapporté auparavant que l'ennemi s'avançait constamment vers Imphal, capitale de l'Etat indou de Manipur, qu'il a atteint de l'air jeudi et vendredi. La poussée avait apparemment pour but de déborder les Alliés au nord.

Les troupes britanniques continuent à s'avancer dans la chaîne de montagnes de Mayu, et des poches de résistance japonaise, au nord ouest de Buthedaung, ont été isolées.

Les forces chinoises ont débordé une unité japonaise à l'est de Jambu-Bum, sur le seul chemin conduisant à l'importante vallée de Mogaung, dans le nord de la Birmanie, et l'ennemi bat en retraite, dit le communiqué.

La pénétration dans la vallée fournirait au lieutenant-général Joseph Stilwell, commandant de l'armée sino-américaine, un tremplin pour livrer des attaques contre les villes birmanes de Kamaing et de Mogauna, cette dernière possédant une base maritime japonaise, et elle lui fournirait peut-être l'occasion de relier la route de Ledo à la Chine.

Les troupes chinoises se sont tracé une route autour des Japonais à la sortie sud de la vallée de Hukwang, que les troupes américaines et chinoises ont débarrassées des ennemis, pendant qu'elles se dirigeaient vers le défilé menant à la vallée de Mogaung.

L'amiral, lord Louis Mountbatten, commandant allié de l'est de l'Asie, dans un ordre du jour aux troupes de Stilwell, dit: "Votre avance rapide dans la vallée de Hukwang et vos succès dans une série de batailles vous ont acquis beaucoup d'honneur et de renommée. Vous faites face à un formidable ennemi et vous êtes dans un pays difficile, mais vous remportez la victoire sur cet ennemi".

Des bombardiers-plongeurs, des bombardiers-chasseurs et des chasseurs continuent à marteler les concentrations de troupes dans une grande région, pendant que d'autres avions attaquent des communications. Des bombardiers lourds ont porté nuit et jour des coups contre les bases de ravitaillement de Kalewa, samedi et dimanche.

Dix personnes asphyxiées par le gaz de charbon

Alors qu'ils étaient avec leur mère à visiter des amis, hier après-midi à 145, rue Waverley, deux jeunes enfants, Myrna Froome, âgée de 11 ans, et Bobby Froome, âgé de 10 ans, se sentirent fortement incommodés par du gaz de charbon et on dut les faire transporter à l'hôpital municipal.

Comme le montra l'enquête des autorités, le gaz provenait de la combustion lente d'un amas de cendres dans un coin de la cave. Les huit autres personnes qui se trouvaient dans la maison à ce moment furent également, quoique moins fortement, incommodées par le gaz.

Ces huit personnes sont: Mme Robert Froome, de 408, rue Gloucester; MM. Allen MacDonald et James Fisher de même que le caporal Lyall Kimpel et son épouse, qui demeurent tous dans la maison de la rue Waverley qui est un duplex; le soldat Milton Taillon, son épouse et leur fils de trois ans, Allan, venant de Billing's Bridge.

Les familles Froome et Taillon rendaient visite à M. MacDonald qui demeure dans la partie supérieure du duplex. On remarqua la présence de gaz dans l'appartement au cours de l'après-midi mais on ne crut pas qu'il était nécessaire de s'alarmer plus que dans les autres occasions où le même fait s'était présenté. C'est seulement vers 5 heures, lorsque les enfants montrèrent des signes de fatigue excessive, qu'on commença à s'inquiéter.

Mme Froome fit mander un taxi qui transporta ses enfants à sa demeure d'où le sous-chef des incendies Chatterton les conduisit plus tard à l'hôpital municipal. Les autres personnes dans l'appartement furent conduites dans les demeures de parents ou d'amis. Le premier étage, dont le locataire est le capitaine W. R. Lewis, fut inoccupé pendant tout l'après-midi.

Après s'être rendu sur les lieux pour y faire enquête, le sous-chef Chatterton indiqua la cause de l'incendie. Il déclara que les cendres avaient été enflammées par d'autres cendres, chaudes cette fois. Il déclara que cette combustion lente durait peut-être depuis une semaine.

Mlle Mary Philips, propriétaire du duplex, déclara qu'un gardien devait veiller au cours de la journée à la fournaise et également s'occuper de débarasser la cave des cendres.

Les autorités de l'hôpital déclarèrent aujourd'hui que les enfants ont passé une bonne nuit et qu'ils ne sont pas en danger.

Enorme courrier...

(Suite de la 1ère page)

du service des passagers ont été de $4.215.599, une augmentation de $1.148.146, celles des messageries de $330.084, une augmentation de $157.064; celles des excédents de bagage de $60.079, une augmentation de $30.618, celles des services fortuits de $1.259.931, une augmentation de $402.468, celles du courrier de $3.515.807, une augmentation de $303.885. Le taux de compensation touché par la Compagnie en vertu de son contrat pour le transport du courrier a été plus bas en 1943 qu'en toute autre année. Il fut de 42,90 cents par avion-mille en service postal approuvé, contre 45.57 cents en 1942, 48,16 cents en 1941 et 60 cents en 1940.

Les frais d'exploitation se sont élevés à $8.974.902, une augmentation de $2.346.503 ou de 35% sur l'année précédente qui reflète le coût de transport d'un service majoré, le prolongement de routes et l'extension de services. Déduction faite du service de la dette de la Compagnie et autres charges payées à même le revenu le surplus en 1943 s'élève à $147.889.

Parlant de l'exploitation présente et future des Lignes aériennes Trans-Canada, le président Symington dit: "En 1943 les Lignes aériennes se sont surtout occupées d'améliorer et d'étendre leurs services canadiens et terreneuviens, de réaliser un vaste programme de réparation aux avions militaires et de développer un service transatlantique pour le compte de l'Etat canadien.

"La Compagnie projette des extensions dans les Provinces Maritimes, y compris un nouveau service entre St-Jean, N.B., Halifax et Sydney, N.E., aussitôt que les terrains et les moyens de communication seront disponibles. Elle n'attend aussi que des installations semblables pour établir un service direct de Winnipeg à Edmonton, via Saskatoon, qui raccourcira non seulement la route entre ces villes, mais aussi celle du Yukon et de l'Alaska. Ces extensions ont été autorisées par les arrêtés-en-conseil en date du 6 août 1943.

"En juillet fut inauguré le service de guerre transatlantique de l'Etat avec des équipages et un personnel d'entretien fournis par Air-Canada. Ce service est fait par des avions Lancaster remodelés, qui sont propriété de l'Etat et transportent, outre un énorme courrier militaire, du matériel essentiel à l'effort de guerre et des passagers en mission d'urgence.

"A titre d'unique agence canadienne choisie par l'Etat pour exploiter des services aériens internationaux, Air-Canada est intéressé à connaître les résultats des conférences inter-gouvernementales qui porteront sur la politique aérienne du monde et attend la conclusion des accords internationaux qui affecteront ces services.

De son côté il conduit des recherches intensives sur les routes possibles et le trafic éventuel, le développement des aéronefs et autre équipement, les moyens de communication et les aides au pilotage. De concert avec le ministère du Commerce et autres ministère fédéraux, il a étudié les champs d'action où le Canada peut s'attendre à figurer et a déjà enquêté sur les routes des Indes occidentales et de l'Amérique du Sud.

Parlant du service transatlantique de l'Etat canadien, dont le but est de faciliter l'échange de lettres entre le Canada et nos troupes outre-mer, ainsi que le transport de matériel essentiel et de passagers officiels choisis par le ministère du Transport et le bureau du haut-commissaire canadien en Grande-Bretagne, le rapport dit: "Il était alors assuré par Air-Canada avec un seul avion Lancaster adapté à ce transport. Depuis, d'autres Lancasters, de construction canadienne, ont été ajoutés aussi rapidement que possible. La conversion, dans nos ateliers, de bombardiers en avions de transport, exige beaucoup d'habileté technique et d'initiative de la part de notre personnel. La route parcourue directement est d'environ 3,000 miles. Quelquefois des escales sont faites. Dans le sens Ouest-Est un record d'envolée sans arrêt a été établi lorsqu'un avion a volé de Montréal en Grande-Bretagne en 11 heures et 14 minutes. Les charges transportées ont augmenté graduellement et dans certains cas le poids du courrier transporté par un seul avion a dépassé 7.000 livres.

La proportion des employés féminins a augmenté de 30 à 35 pour cent. "Les femmes remplissent efficacement nombre d'emplois et remplacent des hommes enrôlés", dit le rapport. "Air-Canada emploie plus de femmes que toute autre ligne. Toutefois, l'absence de personnel masculin expérimenté continue d'être une question sérieuse. Une entente a été conclue avec l'Aviation Royale Canadienne par laquelle du personnel de cette dernière sera mis à la disposition de la Compagnie. Ce personnel sera choisi parmi ceux qui ont complété leur service outre-mer et ainsi commencera la réalisation d'une politique de réhabilitation pour les aviateurs de retour du front."

Les travaux accomplis en vertu de contrats de guerre pour le contrôle et la revision des avions militaires, moteurs, hélices, instruments et accessoires, ont beaucoup augmenté en 1943. Toutes les installations de la Compagnie à travers le Canada ont été mises à la disposition des avions militaires requérant des services. A la fin de décembre près de 300 employés d'Air-Canada étaient engagés dans la conversion, le service et l'entretien de l'avion Liberator que la British Overseas Airways Corporation utilise pour son service de retour au-dessus de l'Atlantique".

Le conseil d'administration rend hommage aux 215 hommes et 12 femmes qui se sont enrôlés dans les forces armées et rappelle que quelques membres du personnel sont tombés au champ d'honneur et que d'autres ont été décorés pour leurs hauts faits.

Accusé d'avoir commis 3.000 infractions

QUEBEC, le 20, (Spécial) — L'ouverture du procès de P.-A. Beaudoin, accusé d'avoir commis plus de 3000 infractions au Contrôle des prix et au rationnement, a donné lieu à d'intéressantes controverses entre les avocats des deux partis. Mtre Jean Lesage qui occupe pour la Commission, et Mtre Guy Hudon, procureur du défendeur.

Mtre Hudon a inscrit deux objections préliminaires relatives à la juridiction du tribunal. Après quoi, la poursuite a commencé sa preuve qui promet d'être longue si on en juge par le nombre de factures d'achats et de vente qui ont été mises devant la cour.

Le principal témoin de la poursuite est M. L.-P. Carrier, expert comptable de la Commission, par qui Mtre Lesage fait établir le prix coûtant des achats de M. Beaudoin. Il a produit quelque 3000 factures au dossier.

Cest M. André Godbout, enquêteur de la Commission, qui est allé saisir les livres de M. Beaudoin à Laurier Station.

M. John Powers a aussi été entendu pour prouver le fret entre différents points d'expédition et Laurier Station.

Le procès s'est continué aujourd'hui.

MEILLEURE SAVEUR

Voilà ce qui fait du Chase & Sanborn le café préféré des Canadiens



Prévisions des couvoirs

Voici le premier rapport des couvoirs de 1944. On signale dans toutes les provinces une augmentation dans la capacité des couvoirs et l'on prévoit une augmentation correspondante dans les ventes de poussins. En 1943, on a fait éclore 42,841,225 poussins sous le programme d'approbation des couvoirs, contre 31,197,208 en 1942; ce dernier chiffre constitue une augmentation de plus de 100 pour cent sur les cinq années précédentes. Outre le chiffre total des poussins approuvés, environ 16 millions de poussins ont été produits sous d'autres programmes provinciaux spéciaux, ou dans des couvoirs non approuvés, portant ainsi le grand total à 58,840,835 poussins pour le Canada en général. Les travaux des couvoirs ont commencé, de deux à six semaines plus tôt que les années précédentes. Quelques couvoiriers ont déjà reçu des commandes importantes pour la saison de 1945.



MME F. WILLIAMSON se sent et se porte de nouveau comme une jeune fille. A cause de son foie malade, elle était constamment lasse, nerveuse et irrégulière. Heureusement que les "Fruit-a-tives" apportèrent un prompt soulagement. Vous-même, stimulez votre foie en prenant des "Fruit-a-tives", les comprimés pour le foie qui se vendent le plus au Canada.

Caplan's

Suit la mode du jour!



C'est chic de marcher en temps de guerre. Et il faut être bien chaussés C'est la raison pour laquelle nous vous présentons cinq modèles de notre collection du printemps. Pour agrémenter votre garde-robe du temps de guerre. A la portée de votre budget de guerre.

Suède noir ou brun, cuir pressé ou veau, à bandes. Bouts ouverts ou fermés. Pointures 4 à 9. A à C. $4.95



De veau noir ou brun, bandes élasticisées. Attrayante garniture de boucle. Semelles ballon. Pointures 4 à 9. AA à B. $7.50

Veau noir ou tab ou suède brun, bandes hautes. Bouts carrés et talons du même genre. Pointures 4 à 9. AA à B. $6.50

Chevreau pressé, tan ou noir, bandes hautes en avant. Bouts carrés et talons cubains. Pointures 4 à 9. AA à B. $6.00

Suède noir, brun, marine. Attrayante boucle. Talons cubains. Pointures 4 à 9. A à C. $6.95

RAYON DES CHAUSSURES POUR DAMES—REZ-DE-CHAUSSEE

C. CAPLAN LIMITED, 129-137, RUE RIDEAU

Le Droit

L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

LUNDI, 20 MARS 1944

L'aviation d'après-guerre

Les principaux pays du monde prévoient que l'aviation civile jouera un rôle important dans l'après-guerre. C'est une véritable révolution, en effet, que les progrès de l'aviation feront subir au transport. M. C.-D. Howe, ministre des Munitions et Approvisionnements, soulignait ce point vendredi dernier lorsqu'il déclara à la Chambre des communes que les demandes de guerre avaient opéré en quatre ou cinq ans un développement qui normalement aurait exigé du service de transport aérien un siècle de travail.

Ce progrès va abréger les distances. Le Canada, dont l'étendue nous semble si grande, nous paraîtra à l'avenir beaucoup plus petit. Les communications entre les pays vont devenir d'une rapidité extraordinaire. En raison de la situation géographique des masses de terre du globe, disait le ministre des Munitions et Approvisionnements, cette région qui s'étend du pôle nord au degré de latitude à peu près équivalent à la Méditerranée et à la frontière sud des Etats-Unis sera probablement la plus importante dans l'avenir pour le service de transport aérien. Dans cette région du nord, le Canada occupe une position stratégique, parce qu'il est situé sur la route de toutes les lignes aériennes reliant l'Amérique du nord avec l'Europe et l'Asie. Aussi comprenons-nous tout l'intérêt que le gouvernement canadien porte à l'aviation civile d'après-guerre tant au point de vue national qu'au point de vue international.

M. Howe a fait connaître les desseins du cabinet King à ce sujet. Dans le domaine national, le gouvernement canadien a décidé de confier à Air-Canada l'administration des principaux réseaux du pays. Il est également décidé d'interdire, dans ce champ d'action, la concurrence ruineuse à laquelle les chemins de fer se sont livrées dans le transport ferroviaire. C'est pourquoi il a résolu que les chemins de fer ne jouiraient pas du monopole des services aériens. Il prendra même des mesures pour exiger que nos chemins de fer se départissent de leur droit de propriété dans les réseaux aériens, de façon à ce que dans l'année qui suivra la cessation de la guerre en Europe, le transport par l'air soit absolument séparé du transport de surface.

Le ministre des Munitions et Approvisionnements a dit qu'il regrettait d'être obligé d'en venir à cette décision, mais que l'ingérence d'une compagnie de chemins de fer qui est la propriété d'intérêts privés, dans le champ du transport aérien, a rendu évident que l'avantage de la propriété d'Etat "sans l'exploitation directe par l'Etat" ne compense pas des désavantages de l'introduction, dans le transport aérien, des méthodes de concurrence des chemins de fer.

Une commission du transport aérien, enfin, aura la charge de s'occuper de la réglementation de l'aviation civile au pays. Elle s'occupera de la circulation aérienne, établira des règlements, conseillera le gouvernement sur les méthodes et les moyens à prendre pour amener une expansion rapide et bien conçue du transport aérien, examinera les besoins de nouveaux services commerciaux et recommandera leur établissement et leur expansion, dans le domaine domestique comme dans le domaine international, recevra les demandes d'établissement de nouveaux services, émettra des permis, établira les tarifs et fixera les taux.

Dans le domaine international, le Canada entend jouer le rôle que sa position géographique lui confère. Le gouvernement canadien propose la création d'un organisme chargé de réglementer l'aviation internationale, afin d'établir une libérale coopération et une juste répartition des services aériens entre les pays du monde.

Ce n'est pas en quelques lignes que l'on peut apprécier une politique aussi importante. L'exposé de M. Howe emporte l'imagination vers l'avenir. Il évoque une ère de transport rapide, comme on en a jamais vu, entre les différents points du Canada et entre les principaux pays du monde. Que vaudra à l'humanité ce nouveau progrès? C'est la question que l'on ne peut s'empêcher de se poser. Puissent ces communications rapprocher le monde et l'unir dans une entente fondée sur la justice, la charité et la fraternité humaine!

Camille L'HEUREUX

L'A.C.J.C. célèbre son quarantième anniversaire

L'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française célèbre en ce moment le quarantière anniversaire de sa fondation. Elle est particulièrement heureuse, en cette occasion, de compter parmi ceux qui participent à ces fêtes et qui lui prodiguent leurs conseils et leurs voeux, son premier aumônier général, quelques-uns de ses fondateurs, plusieurs de ses anciens membres les plus distingués.

C'est en mars 1904 qu'un groupe de jeunes gens montréalais fondait une association catholique de la jeunesse canadienne-française, selon le programme et les cadres d'une association du même genre, établie en France quelques années auparavant. La devise de l'association naissante était "Piété, Etude, Action", et son but était d'opérer le groupement des jeunes Canadiens français et de les préparer à une vie efficace ment militante pour le bien de la religion et de la patrie.

Par l'application intelligente de sa devise, par sa discipline intellectuelle et morale, l'A.C.J.C. a donné à l'Eglise et à la nationalité plusieurs générations de jeunes gens honorables, éclairés et convaincus, qui, sous la direction de leurs aumôniers, se sont livrés avec enthousiasme à l'action catholique et nationale. Elle a été non seulement une pépinière de vocations religieuses, mais aussi et surtout ,ce qui était particulièrement son but, elle a formé une élite de jeunes gens qui se sont placés au premier rang dans le monde professionnel qui sont devenus la cheville ouvrière des oeuvres sociales. Par ses campagnes d'éducation et de réalisations dans le domaine religieux, national, scolaire et économique, elle a réussi à lancer plusieurs mouvements qui, depuis ont pris tout leur essor et dont nous bénéficions encore aujourd'hui.

Les Franco-Ontariens doivent à l'A.C.J.C. une reconnaissance toute spéciale. En effet, à deux reprises, elle a lancé, au profit de notre Association d'Education et de ses oeuvres, des campagnes de souscription qui ont été couronnées de succès. Grâce à cet appui, l'Association a pu traverser des heures difficiles et poursuivre victorieusement la défense de nos écoles bilingues.

Après une suspension de quelques années, l'A.C.J.C. s'est réorganisée au début de 1942, avec l'approbation des autorités religieuses. Elle est devenue alors un mouvement d'éducation et d'action nationales, destiné à grouper la jeunesse canadienne-française et acadienne en cercles qui se livreront à l'étude et à l'action, et à orienter leur activité dans le sens des meilleurs intérêts de la nationalité.

Sans être un organisme proprement dit d'Action catholique, elle n'en veut pas moins étudier tous ses problèmes à la lumière de la doctrine catholique et apporter sa collaboration aux mouvements d'Action catholique.: "A la base de notre action, dit une déclaration officielle, nous mettons l'étude sérieuse de toutes les questions nationales. Nous reconnaissons la primauté des valeurs spirituelles et nous déclarons notre soumission à l'enseignement de l'Eglise. Nous affirmons notre indépendance totale et absolue des partis politiques. Nous préparons nos membres à l'accomplissement généreux de leurs devoirs et au plein exercice de leurs droits de citoyen, afin de donner à notre peuple des chefs compétents, énergiques, dévoués au bien commun."

L'A.C.J.C. fait appel de nouveau à l'idéal et à l'enthousiasme de la jeunesse canadienne-française, pour continuer l'oeuvre de survivance et de rayonnement qu'elle poursuit depuis quarante ans. Nous espérons que son appel sera entendu de tous les jeunes gens, épris d'idéal et de culture, qui veulent mettre leur intelligence et leur coeur au service de leur nationalité et de leur patrie.

Charles GAUTIER.

AU JOUR LE JOUR

Dans le message qu'il a adressé à la nation irlandaise à l'occasion de la St-Patrice, M. de Valera a dit: "Notre vieille nation a connu bien des crises. Ces heures difficiles ont permis à notre nation de déployer comme à d'autres époques des qualités sur lesquelles je crois que nous pouvons absolument compter aujourd'hui. C'est la manière des forts de se comporter vis-à-vis des faibles. Elle remonte aux premiers âges et existera aussi longtemps que les forts se chercheront des excuses pour user de leur force et obtenir des choses auxquelles ils n'ont pas droit en justice. Vous le savez et vous êtes prêts au cas où la chose se produirait. Les périls qui ont surgi à bien des reprises dans le passé n'ont servi qu'à fortifier la résolution de notre peuple, à l'unir tout entier et à lui donner des forces et des ressources correspondant aux pressions que l'on exerçait sur lui. Lorsque la force extérieure réussissait et que notre peuple était physiquement écrasé, il n'abandonnait pas la lutte, il ne cédait pas ses droits, et ne renonçait pas à son vouloir-vivre. Même dans nos échecs, nous étions en quelque sorte victorieux." Ces fermes paroles traduisent les sentiments de fierté et de ténacité de la nation irlandaise à travers des siècles de persécution. Elles ont une portée générale, en ce qu'elle indiquent aux nations et aux peuples qui veulent vivre et survivre, ce qu'ils doivent faire en présence de la force mise au service de l'injustice. C'est dans leur propre détermination qu'ils trouveront la force qui les soutiendra et les délivrera.

ARCUS.

BILLET

Parlons de fierté aux jeunes

Quand il n'est partout question que de criminalité chez les jeunes, il faut faire flèche de tout bois. Guérir est certes fort beau, mais ce qui urge c'est prévenir. Jusqu'ici nous ne nous en sommes tenus qu'à la négative et les résultats sont tout simplement lamentables. Pour diminuer la délinquence des enfants, il faut y aller par une action plus directe. Il est telle habitude qu'il faut prendre et tel langage qu'il faut faire entendre. Tel, le langage de la fierté.

Ce qui manque chez la plupart de ces enfants que la première occasion entraîne, c'est la notion et le sens de la vertu de justice. Vertu d'une extrême délicatesse et qu'un rien blesse. Quand un bambin entend son père se vanter d'avoir joué un ami, trompé son fournisseur, profité d'une chance pour faire des profits exagérés ou des transactions illicites, l'auditeur est tout oreilles et se dit qu'à l'école et même à la maison, ce ne serait pas un crime pour lui d'en faire autant. Il est des parents qui, pour les tricheries de leur chère progéniture, n'ont jamais un mot de blâme. D'autres papas trouvent un malin plaisir à accuser de vol tous ceux qui ne sont pas de leur classe: pour un ouvrier, tous les avocats sont des voleurs; pour un marchand, tous les cultivateurs ne valent pas cher; pour un professionnel, à tous ceux qui gagnent leur vie avec un travail manuel, on ne réclame jamais trop, comme compensation. Si ces "honnêtes gens" recommencent souvent ce jeu de paroles devant les jeunes, attendons-nous à ce que ces jeunes se montrent à leur tour habiles à la critique et . . . aux compensations. Il faut si peu de choses pour créer une mentalité de voleur.

A ces mauvais exemples, vous connaissez des chefs de famille d'une ladrerie insupportable. Loin d'enseigner la pratique de l'économie en fournissant aux leurs l'occasion de savoir acheter et dépenser (les deux sciences nécessaires!), ils leur refusent et l'agréable et le nécessaire. Cependant que ces petits malheureux voient leurs confrères gavés de faveurs. Les privations qu'on impose irraisonnablement aux enfants sont des incitations au vol. D'autant plus que ce ne sont pas les appels au plaisir qui font défaut de nos jours! Qu'on exerce plutôt le futur homme à user sagement d'un peu de monnaie qu'on lui confie, qu'on l'habitue à connaître le prix des choses, et qu'il apprenne que l'argent, fruit du labeur honnête, est un noble agent de bonheur. Quand il recevra sa "rente" hebdomadaire, ne fût-ce qu'un modeste cinq cents, l'enfant pressentira le sens de la propriété, et que c'est affaire d'intelligence et de coeur de s'en servir. Ce sentiment de fierté peut être le point de départ de toute une existence honnête et bienfaisante.

Parle-t-on assez souvent de fierté au foyer, nous en doutons, vu les plaintes de toutes sortes qui montent contre la jeunesse délinquante. Mais en parle-t-on plus fréquemment à l'école, c'est ce dont nous ne sommes pas plus sûrs. L'école, certes n'enseigne pas les vices qu'on reproche à l'enfance d'aujourd'hui. Elle fait ordinairement sa part pour y remédier. Mais est-elle vraiment au courant de ce qui se passe? Les maîtres connaissent-ils leur petit monde, au point de pouvoir dire: "Ici, vous savez, les élèves sont la franchise même! Nos écoliers ont tous des parents exemplaires. Donc, rien à redouter". Il semble que c'est là se faire grandement illusion. D'où vient que c'est au sortir de l'école que "pris sur le fait", ils se montrent si hardis et si habiles? Consultons la liste des accusés en cour du magistrat; ce sont des garçonnets de 16 et 17 ans pour plus de la moitié. Il n'y a donc pas un siècle que ces coupables ont quitté les bancs de l'école! Ne faudrait-il pas admettre plutôt qu'un certain apprentissage a été commencé, à l'insu du maître, et donc à l'âge de scolarité? On n'aurait donc en haut lieu nullement pressenti le voleur ou la bande de voleurs en herbe? Et, avec cette assurance qu'"ici, c'est comme un petit paradis, monsieur," on n'a pas voulu perdre de temps en insistant, à la leçon de catéchisme, sur la notion de justice, de probité, de fierté, de charité! Par ce silence, on a oublié qu'un langage d'honneur garde dans une atmosphère d'honneur. Et que les éducateurs modèles illustrent à la journée le "Sursum corda". Or, c'est là, le vocabulaire de la fierté. Vous direz que c'est là une politique de barrière, quelque chose qui arrête le mal sans faire pratiquer exagérément la vertu de fierté, et vous aurez raison. Mais on ne peut s'empêcher, en face du mal présentement dénoncé, de courir au plus pressé, qui est de prévenir. Si l'on veut faire davantage—et cela s'impose en toute pédagogie familiale et scolaire—, qu'on invite l'enfant à observer scrupuleusement les règles de la justice, de la loyauté, de l'esprit civique, et plus encore, celles de la charité qui les surpasse toutes.

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 20 MARS 1924

La législature de Toronto vote une somme de $500,000 pour la tenue d'un plébiscite sur la question de la prohibition.

S. S. Pie XI demande à tous les gouvernements en relations diplomatiques avec la Russie soviétique, d'intervenir en faveur des catholiques russes.

S. Exc. Mgr Mundelein, archevêque de Chicago, est reçu en audeince privée par le Souverain Pontife.

En feuilletant les journaux

L'EVENEMENT-JOURNAL. — Par une attaque massive sur le continent, les bombardiers britanniques et canadiens n'ont pas été lents à venger le raid très violent que les aviateurs nazis ont exécuté sur la capitale anglaise. Ils ont déversé plus de 3,000 tonnes de bombes et d'explosifs sur des centres stratégiques de l'Allemagne, comme Suttgart et Munich, ils ont pilonné des villes industrielles, des gares et des concentrations de voies ferrées; dans le nord de la France, ils n'ont pas épargné la ville d'Amiens, où les Allemands avaient établi leurs postes de défense et leurs dépôts de munitions, en prévision de l'invasion dont l'imminence énerve les généraux nazis. Les coups d'audace de cette offensive aérienne nous ont coûté des appareils précieux et des vies encore plus précieuses: quarante bombardiers manquent à l'appel, dont huit de nos propres escadrilles. Saluons ces héros obscurs dont les noms se perdront dans les listes officielles des pertes militaires, mais dont les exploits auront préparé les voies aux grandes opérations de nos troupes contre la forteresse de l'Europe.

Vifs préparatifs

* * *

LE BIEN PUBLIC. — Les histoires de crime dont foisonnent le cinéma et la presse d'aujourd'hui produisent de très certains effets sur le détraquement des esprits. Les sources de la criminalité juvénile dans les grandes villes sont là. Le jeune délinquant est presque toujours un grand amateur de "murders" et si, de triste aventure, le jeune délinquant se mue lui-même en meurtrier, c'est qu'il aura été saturé de toute cette atmosphère morbide qui vient des films d'horreur ou de ces "crimes parties" vraiment trop suggestifs.

Si on remonte à la cause

Un jeune Montréalais qui tua récemment plusieurs personnes, un adolescent du nom de Webster, était une victime des "true stories". Le policier Farmer fut abattu il y a quelques jours à Montréal par un jeune homme de quinze ans du nom de Clermont. Le jeune homme après avoir vu un film de Lon Chaney se lança avec un copain dans une série de vols qui se termina par le meurtre d'un brave policier non en devoir dont la présence vint à gêner.

Ces jeunes criminels sont les produits authentiques de la tolérance de l'Etat à l'égard des marchands d'histoires antisociales où les vices les plus cyniques s'allient vite à l'instinct de tuer. — C. M.

* * *

LE NOUVELLISTE. — Cela ne date pas d'aujourd'hui mais il semble que les plus vives protestations n'y peuvent rien changer. D'un bout à l'autre du pays nous avons le spectacle démoralisant entre le châtiment et l'offense. Ces jours derniers, à Toronto, le Globe and Mail s'élevait contre cet état de choses. Il s'agissait d'offenses commises par des automobilistes. Dans le premier cas un chauffeur, ivre au volant, ne contrôlait sa voiture que d'une main tandis que l'autre soutenait la bouteille d'alcool dont il s'abreuvait; de plus il filait à une vitesse exagérée. Voilà un bonhomme qui mettait en danger la vie des passants. Or il s'en est tiré avec une légère amende pour l'une et l'autre offense. Par contre un autre automobiliste qui se procura un pneu contrairement à une ordonnance du fédéral, a écopé rudement, beaucoup plus que son copain filant à toute vitesse, une seule main au volant et l'autre l'aidant à se désaltérer.

Le public n'y comprend rien

L'offense était certes plus grave dans le premier cas que dans le second, note le Globe and Mail mais n'empêche que la peine est plus sévère dans le second. Le public voit tout cela et il n'en peut qu'avoir moins de respect pour la justice. Et l'on ne doit pas être étonné s'il se refuse à assimiler la "loi" au "droit".

Mais il n'y a pas qu'à Toronto qu'on peut constater une inexplicable inégalité entre la sentence et l'offense. A peine, hier, une industrie qui s'était reconnue coupable d'avoir "négligé de remettre au département fédéral du Revenu National (division des impôts), un montant de $5,842. en taxes perçues chaque semaine sur les salaires de ses employés", se voyait condamner à une amende de $500, et aux frais. L'autorité n'entendait pas être trop sévère car depuis le dépôt de la plainte cette honnête industrie avait remboursé au gouvernement un total de $1,000 sur ce total de $5,842.

* * *

LA TRIBUNE — La guerre donne une expansion phénoménale au commerce extérieur de la République voisine. La balance commerciale favorable des Etats-Unis, l'année dernière, a aboli tous les records précédents, se chiffrant par $9,352,093,000, en regard du record pourtant fort élevé de 1942 qui s'était élevé à $5,293,402,000. M. D.-S. Cole, premier Commissaire du Commerce du Canada aux E.-Unis, signale que le prêt-location est responsable de l'énorme accroissement des exportations américaines et, à cet égard, il nous fournit d'intéressantes statistiques.

Le commerce des E.-Unis

Selon lui, le total du commerce extérieur des Etats-Unis s'est élevé à $16,081,711,000 en 1943, dont les exportations ont formé $12,716,902,000 et les importations, $3,364,800,000. Le total des exportations est le plus considérable jamais signalé et de 58 pour cent plus élevé que celui de 1942. Comparativement au total de $5,240,995,000 en 1929, il y a augmentation de 142 pour cent, et en regard du total de $8,228,016,000 en 1920, qui avait constitué un record, il y a augmentation de 54 pour cent. Les expéditions en vertu du prêt-location, évaluées à $10,000,000,000 en 1943, représentent 78.6 pour cent de la valeur totale.

Les importations de toutes sortes aux Etats-Unis en 1943 sont évaluées à $3,364,809,000, le plus haut chiffre pour toute année depuis 1929, vis-à-vis de $2,742,014,000 l'année précédente. C'est là un gain de 23 pour cent, et 11 pour cent de plus que la valeur de $3,031,213,000 en 1918, lorsque furent consignées les plus hautes importations annuelles de la première Grande Guerre. Cependant, la valeur pour 1943 a été de 36 pour cent inférieur à celle de $5,278,481,000 en 1929, la plus haute valeur annuelle signalée pour la période qui suivit immédiatement la première Grande Guerre.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

LOUIS-ANTOINE DE BOUGAINVILLE
(1729-1811)

La présente guerre du Pacifique nous a rappelé le souvenir d'un des plus grands navigateurs et découvreurs français et qui a participé, de plus, à la guerre de Sept-Ans. En effet, les communiqués nous ont parlé presque tous les jours de l'Ile de Bougainville, nommée ainsi en souvenir du voyageur qui la visita quelques années après la campagne du Canada. Il naquit à Paris, le 11 novembre 1729. Dès l'âge de 25 ans, il publia un traité sur le calcul intégral. Il étudia ensuite le droit et fut admis au Barreau. Mais il ne se sentait aucun attrait pour cette profession. En 1753, il entra dans l'armée. Il servit dans le régiment de Picardie, mais fut bientôt dépêché en Angleterre à titre de secrétaire d'ambassade. Il brilla dans les cercles londoniens et fut invité à siéger à la Société Royale.

En 1756, il devint premier aide de camp du marquis de Montcalm. Ce dernier l'admirait beaucoup et lui décerna plusieurs éloges. Mais au moment crucial de la lutte, le 13 septembre 1760, Montcalm, avant de donner l'assaut aux troupes anglaises qui s'étaient puissamment installées sur les Plaines d'Abraham, adressa un reproche voilé à son principal aide de camp, qui se tenait en haut de la ville avec des renforts: "Est-il possible que Bougainville n'entende pas le canon ?" Il a été rapporté que Bougainville avait passé la nuit en dehors de son poste de veille.

Le 8 septembre 1761, c'est lui qui, en compagnie de Bourlamaque, est chargé de rencontrer Amherst pour demander les termes de la capitulation. En 1763, Bougainville est de retour en France et il entre dans la marine. Il obtint l'autorisation de coloniser les îles Falkland, mais il abandonna ce projet sur les pressions de l'Espagne. En 1766, il s'embarque pour la fameuse expédition de découverte qui devait le conduire sur le Pacifique jusqu'aux îles Salomon. En 1769, il retourna en France et, deux ans plus tard, il publia un récit de son voyage. Durant la guerre de l'indépendance américaine, il accepta un commandement naval. Plus tard, il recueillit tous les honneurs, devint sénateur sous Napoléon et mourut le 31 août 1811.

N.B. Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant des certaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.



En voici le secret: de jeunes feuilles TENDRES

Chez votre épicier, en deux grandeurs commodes... ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

Mélangé et mis en paquets au Canada

TRIBUNE LIBRE

Théâtre de guerre

Les autorités me disent que le Canada n'est pas un théâtre de guerre. Personnellement j'aimerais à savoir ce qui constitue un théâtre de guerre. Des fortifications ont été érigées au Canada, de l'Atlantique au Pacifique. Grâce à notre marine et à celle de nos alliés, nous étions protégés. En causant l'autre jour avec un membre distingué de la Commission du Service Civil, je fus étonné d'apprendre que le Canada, comme lors de la guerre 1914-18, n'est pas considéré comme un théâtre de guerre.

Cela signifie donc que tous ceux qui se sont enrôlés et qui ne sont pas allés outre-mer, sans égard au genre de travail qu'ils accomplissent, fussent-ils canonniers sur la côte est ou ouest, fussent-ils gardiens d'édifices publics ou de camps de prisonniers, etc, se voient refuser la préférence accordée aux vétérans. Je ne veux pas diminuer le mérite des hommes et des femmes qui servent outre-mer. J'ai cinq enfants qui sont encore là-bas, mais pourquoi faire des passe-droits? Tous les journaux parlent d'unité. Croyez-vous que c'est cela qui apportera l'unité?

Après la guerre un grand nombre de voteurs seront des anciens combattants, hommes et femmes. Ne serait-il pas mieux de les voir unis que divisés? Je ne suis pas un politicien, mais un simple citoyen qui a fait du devoir militaire dans trois guerres. Ce qu'il faudrait aux anciens combattants de ce pays, tant hommes que femmes, c'est le mot d'ordre des "Trois Mousquetaires"! "Tous pour un, et chacun pour tous".

Si le Canada n'est pas un théâtre de guerre, pourquoi toutes ces fortifications et ces préparatifs, y compris la défunte A.R.P.?

Sa Majesté le Roi, le Président des Etats-Unis et le Premier ministre de la Grande-Bretagne ont dit à plusieurs reprises: "Maintenant nous sommes tous sur la ligne de feu". Est-ce que cela n'englobe pas le Canada? Si tel est le cas et que nous sommes sur la ligne de feu, sûrement nous sommes sur un théâtre de guerre.

E. M.

F29599

Le martyre de l'abbé Folliet

Un des premiers jours de juin, un jeune prêtre, l'abbé Folliet, se présentait en gare d'Annecy. Sans se dissimuler le moins du monde, il prend son billet au guichet puis passe sur le quai pour attendre le train qui doit le mener vers une petite localité voisine où il comptait passer quelques jours de vacances. Soudainement un piquet de soldats italiens en armes l'environne ... l'abbé Foliet est arrêté.

Cette arrestation suscita à travers tout le département une effervescence qui se traduisit par une lettre circulaire adressée à tous les Archiprêtres du diocèse. Voici cette lettre:

9 juin 1943

Monsieur l'Archiprêtre,

Il est indispensable de vous faire connaître sans retard le grave attentat qui vient de se commettre à l'égard d'un de nos confrères.

En pleine gare d'Annecy, les forces armées italiennes se sont permis d'attaquer l'abbé Camille Folliet, aumônier diocésain de la JOC. Ils l'ont traité comme un malfaiteur, le menaçant de coups de crosses avec des jurons infects, tandis que l'un des leurs dissimulé dans la foule pour parer à toute opposition, leur criait: "Ecrasez-lui la tête, on en aura fini."

Puis ils se sont donné le plaisir d'humilier un prêtre savoyard en le traînant publiquement entre plusieurs soldats. Il est en ce moment à la caserne d'Annecy exposé aux privations et aux sévices corporels toujours possibles de la part de gens sans aveu.

Cet indigne traitement ne déshonore que ses auteurs, mais ce facile succès où s'est complue une armée qui n'en compte guère d'autres, ne peut rester sans lendemain. En notre confrère, sous des prétextes ridicules, les Italiens ont visé surtout l'admirable apôtre de la J.O.C. dont c'est bien le rôle comme le comprend le clergé français de s'occuper spirituellement de jeunes Français où qu'ils soient.

Vous êtes donc invité à susciter autour de vous un mouvement de sympathie dans l'opinion publique en faveur de notre confrère. Il faut que le peuple savoyard vibre tout entier au lâche attentat subi par un de ses prêtres. On manifestera de toute façon, par écrit individuellement et collectivement aux autorités italiennes d'Annecy, l'indignation et le dégoût du clergé savoyard.

Vous voudrez bien, Monsieur l'Archiprêtre, communiquer cet avis aux prêtres de votre archiprêtré au cours de vos visites et de votre prochaine réunion.

Chrétiennement votre . .

Ce qu'elle ne dit pas cette lettre, c'est qu'au moment où la soldatesque ennemie s'acharnait sur le jeune prêtre, un autre voyageur notaire d'Annecy, ne put contenir son indignation. Oh! ce ne fut vite fait: lui aussi, on le saisit, on l'entraîne au dehors de la gare. Non sans quelques bousculades et coups de poings ...

Puis vieux notaire, jeune abbé et soldats italiens se mettent en devoir de traverser la ville en direction de l'ancienne caserne des chasseurs alpins, aujourd'hui occupée par les envahisseurs. La foule consternée contemplait ce triste cortège et, rangée sur le bord du trottoir, suivait un moment le groupe malgré les brutalités des soldats, témoignait par tous les moyens en son pouvoir l'estime, la sympathie et l'inquiétude.

C'est que l'abbé Camille Folliet était bien connu dans toute la région. Appartenant à une vieille famille savoyarde, il s'était destiné tout jeune au socerdoce par une vocation fervente. Prêtre, au lieu de s'orienter vers la vie relativement facile qu'aurait pu, dans les cures rentées et bien fréquentées, lui faciliter ses relations sociales et sa culture, il dirigea son apostolat vers les ouvriers.

Il fut l'ami, le conseiller, souvent la providence du pauvre, du travailleur, de celui qui a besoin plus que quiconque de résignation et de foi. Le ministère qu'il remplit pendant quelques années auprès des jeunesses ouvrières chrétiennes — la J.O.C. — lui valut dans tous les milieux prolétariens de Savoie une immense popularité encore accrue lorsqu'après la défaite au moment des déportations d'ouvriers en Allemagne, l'abbé Folliet prit vaillamment fait et cause pour ses ouailles.

Ni le patriotisme, ni la charité ne permettaient à cette noble conscience de se désolidariser de la jeunesse laborieuse française au moment de ses plus grandes épreuves. L'abbé Folliet loin de défendre la thèse conformiste des agents vichyssois aida, par tous les moyens compatibles avec les devoirs du chrétien, ceux qui ne voulaient pas se soumettre à l'esclavage. Les Italiens l'ont accusé de faciliter la fuite en Suisse des travailleurs requis. On dit même qu'il allait jusque dans le maquis porter les secours de la religion aux réfractaires.

Après son arrestation, le préfet de Haute-Savoie et l'évêque d'Annecy allèrent protester auprès du colonel italien commandant la région. On essaya de lui faire remarquer que le jeune prêtre n'avait rien fait d'autre que rester fidèle à sa mission apostolique. L'officier écouta patiemment, se montra courtois et prit même la peine d'expliquer au prélat que lui, officier italien, il n'y pouvait rien. La Gestapo donnait les ordres, il ne lui restait qu'à les faire exécuter.

Exécuteurs des basses-oeuvres allemandes, les Italiens le restèrent jusqu'au bout . . Le 17 juin, l'abbé Folliet fut passé par les armes.

(Pour la Victoire)

MARDI 21 MARS 1944
81e jour de l'année

	Lev	Ch.
Soleil	6.02	6.14
Lune	4.46	2.40

Le Droit

QQUARANTE-HEURES
Collège Immaculata, 19, 20, 21 mars.
Noviciat des Soeurs du Sacré-Coeur, 20, 21, 23 mars.
FETE DU JOUR
St. Benoit, abbé.

Quatre — HULL, LUNDI 20 MARS 1944 — Température : FROID

Le Crédit Social et l'après-guerre
Ecoutez tous les mardis soirs
L'hon. E. C. MANNING
PREMIER MINISTRE DE L'ALBERTA
POSTE CKCO à 7 h. 15 p.m.

Le manque de sécurité est une 5e colonne

Le manque de sécurité est une cinquième colonne qui abat plus de victimes que ne le fait celle des armées. Et le plus triste est que, par négligence, inattention ou manque de prudence, on "sabote", trop hélas! non seulement ses concitoyens, mais aussi ses amis, ses parents, ses biens et parfois sa personne même.

Les Romains avaient une très haute conception de la sécurité civile et sociale. On peut même dire qu'à cet égard leurs lois et règlements étaient autrement sévères que ceux de nos jours. Prenons pour exemple le cas d'incendie. L'incendie volontaire, inutile de le dire, était considéré comme un délit public et, comme tel, sanctionné rigoureusement. Mais ce qui est intéressant de remarquer, c'est que les Romains faisaient un délit civil de l'incendie volontaire. Le plaignant disposait de "l'actio incensarum" pour poursuivre l'auteur de ce délit. Le fait de mettre le feu ou de causer même involontairement un incendie portait atteinte, soit aux biens publics, soit aux biens particuliers. Dans l'un ou l'autre cas, il y avait délit. Et à Rome, les délits contre les biens de l'Etat ou de la personne étaient durement punis.

Aujourd'hui, les lois sont moins sévères et, au fond, moins arbitraires, moins injustes. Il n'en demeure pas moins que les mêmes causes engendrent les mêmes effets. Il reste alors à l'éducation de faire oeuvre louable en ce domaine. Et c'est précisément là le but de la Ligue de sécurité de la Province de Québec et autres organisations vouées à la protection du capital humain et du bien public.

On ne répétera jamais trop la nécessité de la prudence en ce qui concerne le danger du feu. Cet hiver, dans plusieurs grandes villes du Canada, à Montréal surtout, on a assisté à un grand nombre d'incendies, de toutes sortes, causant malheureusement trop de pertes en vies humaines. Bien des raisons expliquent, si elles n'excusent pas toujours, ces conflagrations: manque de matériel pour effectuer manque de matéril pour effectuer des réparations nécessaires, mauvaise qualité du combustible ... Mais alors c'est un motif de plus d'assurer une attention et une prudence ne se démentant jamais. La Ligue de sécurité donne des conseils, multiplie les avertissements, fait une propagande qui ne se relâche jamais. Il reste aux citoyens de mettre ces conseils en pratique, d'endosser même cette éducation hautement civique en donnant l'exemple du citoyen prudent et vigilant, d'être ce que les Romains appelaient "un bon père de famille", ce qui signifiait pour eux le citoyen soigneux et attentif.

Chaque école doit avoir sa brigade scolaire

Pour sauvegarder la vie des petits enfants, pour les protéger contre les accidents d'automobiles et pour tenir en éveil la vigilance des parents, la Ligue de Sécurité de la province de Québec multiplie ses appels et intensifie sa propagande éducative.

En effet elle vient de demander aux commissions scolaires de toute la province d'encourager la formation de brigades de sécurité dans les écoles de garçons et de filles. S'adressant aux directeurs et directrices des écoles de Montréal et des environs, elle fait également une forte pression pour qu'on fasse bénéficier les écoliers et écolières de cette initiative.

Dans un dépliant intitulé "Pourquoi?" que la Ligue a imprimé et mis en circulation, on énumère quelques-uns des avantages signalés dont bénéficient et l'élève et l'école. A la question: "Pourquoi chaque école de la province de Québec devrait avoir sa brigade de sécurité?", la ligue répond:

Parce que l'élève, en devenant brigadier, acquiert et développe les qualités qui lui seront nécessaires pour réussir dans la vie: le sérieux, l'esprit de sacrifice, le sens de la responsabilité, l'initiative, l'habitude du commandement, l'esprit d'observation, la facilité d'élocution;

Parce que l'école, en maintenant en activité une brigade de sécurité scolaire, s'assure: le respect de la discipline, l'exécution du programme scolaire avec plus de facilité, l'atténuation des soucis, la confiance des parents, la reconnaissance des autorités civiles et policières, la collaboration de la Ligue de Sécurité.

Un jeune homme se fait broyer la tête, samedi

BUCKINGHAM, 20 — Léo Bourbonnais, 16 ans, un employé de l'Independent Coal Co., a été tué instantanément samedi après-midi en délivrant du charbon au magasin général de Anatole Gauthier. Le Dr J.-W. Costello, coroner, a constaté les cirsonstances de la mort, qu'il a jugée purement accidentelle.

Le jeune homme avait reculé sa charge à dix-huit pouces environ de la fenêtre de la cave du magasin. Il alla se placer entre la voiture et le solage et se pencha pour parler à quelqu'un qui se trouvait à l'intérieur de la cave. Le cheval recula de lui-même soudainement et Bourbonnais eut la tête broyée entre le véhicule et le solage. La victime laisse ses parents, M. et Mme Théo. Bourbonnais, deux frères, Yvon et Roger, quatre soeurs, Gracia, Cécile, Rosette et Yvette.

RETOUR D'AGE
Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Métrites, hémorragies, pertes blanches, étourdissements, chaleurs, vapeurs, varices, rougeur de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient, combat et supprime ces troubles du retour d'âge. Essayez-le. Pharmacie Farley, 2-7914.

Un chevreuil se prend dans une clôture, à Aylmer

Un chevreuil de trois ans descendu vraisemblablement des montagnes de Eardley, a été sauvé d'une strangulation possible dans la ville d'Aylmer, hier après-midi. L'animal, effarouché par quelqu'un, s'était lancé sur une clôture de fil de fer dans une cour sise en arrière du magasin local de la Commision des liqueurs. Il se trouvait pris par la tête et des hommes vinrent le dégager. Albert Soulière et Alphée Gravelle furent les premiers à l'apercevoir, puis Guy Mondoux. Des gens parvinrent à libérer l'animal, qui prit la fuite vers les montagnes, par le chemin de Eardley, après avoir sauté consécutivement trois clôtures.

A l'automne, on a vu à Aylmer des chevreuils, des orignaux et ours, mains c'est la première fois qu'on y voit un chevreuil à ce temps-ci de l'année.

Farnham veut se "nettoyer"

Des citoyens s'organisent dans ce but. — Ils entendent lutter contre le mal, réclament une enquête sur la Police et affirment que le vice ne saurait fleurir sans la connivence des autorités. — Certains les accuseront peut-être de salir leur ville, mais les accusations porteront à faux.

Les journaux nous apprennent que la ville de Farnham souffre du fléau dont la nôtre, Hull, a réussi à se débarrasser après des années et des années de lutte soit le jeu illégal et l'immoralité. Des citoyens viennent de s'organiser dans le but de combattre le mal et de le faire disparaître autant que possible. Il réclament une enquête municipale sur la Police et ils affirment que le vice constaté ne saurait exister sans la connaissance, la complaisance, voire la connivence des autorités.

Cette affirmation est toute plausible. Elle a été dite et redite maintes et maintes fois, sous une forme ou sous une autre, et des revues et des journaux n'ont nullement hésité à l'écrire avec réitération.

C'est du reste une vérité qui saute pour ainsi dire aux yeux. Qu'il se commette des illégalités, des offenses criminelles diverses, qu'il y ait, en définitive, une certaine somme de mal qu'il est impossible, en pratique, d'empêcher, on le conçoit. Mais lorsque le vice subsiste, se répand, fleurit ouvertement, qu'on constate l'abstention ou qu'on sent la négligence dans sa répression, on ne peut faire autrement que de conclure que c'est la vigilance, le sain esprit public, l'honnêteté qui font défaut chez les autorités. Celles-ci disposent du pouvoir et de la force. Lorsqu'elles accomplissent bien leur devoir, tout leur devoir, les malfaiteurs se terrent, n'osent se montrer, opèrent sur une petite échelle et par intermittence, sachant bien qu'ils n'auraient finalement rien à gagner, mais tout à perdre en bravant la loi. Lorsque, au contraire, on les voit au grand jour, remplis d'audace et multipliés en nombre, ce ne peut être que parce qu'ils ont des complices et des protecteurs en hauts lieux.

En tout cas, à Farnham, toute une catégorie de citoyens en ont assez de voir et de subir ce qui se passe chez eux. Ils interviennent et prennent l'initiative, convaincus en toute apparence que le nettoyage et la restauration qui s'imposent ne peuvent maintenant venir que de leur côté. Normalement, logiquement, ce sont les autorités qui devraient voir à cela, sans qu'on ait à les stimuler, à les inciter, à leur pousser dans le dos. Elles sont là pour faire cette besogne de la prévention et de la répression du crime, et elles disposent de tous les moyens requis pour remplir une mission qui leur est propre. Ce n'est pas à dire que les citoyens doivent rester indifférents, avoir les yeux fermés, négliger ou refuser une certaine collaboration. Mais, encore une fois, ce ne sont pas eux qui sont immédiatement chargés de faire observer lois et règlements. S'ils sont amenés à s'en mêler, à faire de l'agitation et à revendiquer haut et ferme, c'est parce qu'il y a quelque chose qui va trop de travers chez ceux qui gouvernent et administrent.

Les citoyens de Farnham qui s'apprêtent à nettoyer leur ville risquent fort de se faire accuser par certains de la salir en dénonçant le mal qui s'y trouve. C'est ce qui est arrivé à Hull. On disait qu'il ne fallait rien dire ni écrire ouvertement, que cela nuisait à notre réputation, nous dépréciait gravement. Cette prétention venait précisément de milieux intéressés directement ou indirectement à prévenir un changement pour le mieux, de gens qui ne faisaient rien pour provoquer une amélioration. Du reste, un mal existant doit être révélé, si on veut le guérir, et s'il s'agit d'un mal public il est impossible de ne pas le dénoncer publiquement, sous peine d'encourager au moins tacitement son existence. Si le désordre qui ravageait Hull jusqu'à ces dernières années n'avait pas été combattu par des enquêtes, des dénonciations publiques, des démarches répétées auprès des autorités, il se serait continué.

Et puis, les gens de l'extérieur, les étrangers, ne sont tout de même pas des naïfs ni des imbéciles. Le mal qu'on veut leur cacher en le taisant publiquement, ils l'apprennent tout de même personnellement ou par d'autres. Les villes ne sont pas en effet entourées d'un mur de Chine infranchissable. Elles sont au contraire ouvertes à tout venant. D'un autre côté, un homme intelligent et honnête qui voit une campagne de moralité s'entreprendre et se dérouler dans un centre quelconque ne se dit pas: voilà des citoyens qui salissent leur ville, mais il se fait plutôt cette réflexion: voilà des gens qui veulent vivre dans un milieu propre, qui veulent le nettoyer et on ne peut que les en féliciter. Ils vont redorer le blason de leur ville ,et rétablir les droits de la vertu.

Ce qui s'est fait à Hull a dû sans doute inspirer au moins un peu ce qui va se passer à Farnham. Nous pouvons bien nous permettre de rappeler de nouveau aux citoyens de cette dernière ville qu'ils n'ont pas du tout tort de s'en prendre aux autorités constituées du mal qu'ils doivent se résoudre à combattre eux-mêmes. Car, chez nous, lorsque, sous le coup de l'indignation et du soulèvement populaire, à la suite d'une très longue et difficile campagne, on réussit à changer le régime, les tenanciers des tripôts plièrent aussitôt bagage. Ils se rendirent compte qu'ils n'avaient plus aucune chance.

Henri LESSARD.

Cours d'hygiène

Mademoiselle Madeleine Houde G.M.G.E démonstratrice du Département de l'Instruction publique, à Québec, sera à Hull, du 21 au 24 mars courant pour une série de cours d'hygiène, à 23 Courcelette à 2 heures de l'après-midi et 8 heures du soir.

Le fameux Big-Bill Thompson décédé à Chicago, samedi

CHICAGO, le 20 — (P.A.) — William-Hale Thompson, qui s'était donné pour consigne de "donner un coup de poing sur le pif du roi Georges", était l'un des maires les plus originaux d'une ville qui a toujours eu des traditions politiques pittoresques, est mort à l'âge de 75 ans.

Il était sous une tente d'oxygène depuis 24 heures à la suite d'une grave attaque cardiaque jeudi dernier.

Thompson, surnommé Big-Bill, a été, à trois reprises, maire de Chicago, soit de 1915 à 1923 et de 1927 à 1931. Il eut des années turbulentes, occupa les manchettes des journaux de l'univers; subit des accusations de rapines et de corruption dans la ville et des contre-accusations de Thompson lui-même sur des "mensonges".

En 1927, il prétendit que les livres scolaires étaient remplis de propagande britannique. Dans d'autres campagnes, il épousa la liberté de l'Irlande et s'opposa à un tribunal mondial.

Un homme accusé d'avoir tenté de tuer son épouse

Il aurait essayé ensuite de mettre fin à ses propres jours et un de ses frères s'est suicidé.

Aldéric Mainville, 46 ans, de Chapeau, a été traduit en cour de Campbell's Bay samedi matin sur accusation de tentative de meurtre de son épouse et l'affaire a été ajournée au 25 mars, pour enquête préliminaire. Entretemps, l'accusé subira un examen mental.

La Sûreté provinciale, qui s'accupe du cas, rapporte que le matin de lundi dernier, Mainville descendit allumer son feu, puis remonta dans sa chambre et frappa sa femme à la tête de trois ou quatre coups de marteau, alors qu'elle dormait encore. La croyant morte, il redescendit et aurait arrosé de pétrole le plancher et ses propres vêtements afin d'incendier la maison et d'y périr lui-même. Mais la femme était partiellement revenue à elle et employait ses efforts à se sauver de la maison. Ce que constatant son mari se hâta de l'atteindre pour l'empêcher de sortir, mais elle réussit à se défendre et à s'échapper. Elle fut un peu plus tard conduite à l'hôpital de Pembroke, où elle reçut les soins du Dr T.-J. Galligan.

Après enquête, le shérif D. Sloan communiqué par téléphone avec Louis Jargaille, directeur adjoint de la Sureté provinciale, à Montréal, et ce dernier donna instruction au détective John-L. Ross, stationné à Hull, de prendre le cas en mains.

Après la fuite de sa femme, Mainville se sauva aussi, dans le bois, apparemment, et jeudi soir le détective Rosse l'aperçut revenant à travers un champ. Il se mit à sa poursuite et parvint à l'arrêter, non sans avoir à lutter, et le conduisit à la prison de Campbell's Bay .

Au temps de la tentative précitée, un frère de l'accusé, Zéphyr Mainville, 42 ans, qui demeure à un mille et demi plus loin, s'est tué en se tranchant la gorge avec un couteau de boucher. Le Dr L. Renaud, coroner, a constaté le suicide.

Mme A. Plouffe est décédée

Mme Arthur Plouffe, née Fidélia Larocque, est décédée ce matin, dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de 46 ans.

Née à Chénéville, Qué., elle était la fille de M. et Mme Noé Larocque, née Alvine Lafontaine, décédée, et épousait au même endroit, en 1920, M. A. Plouffe qui lui survit. Paroissienne de l'église St-Jean-Vianney, Gatineau, Mme Plouffe demeurait à Côtéville depuis 15 ans.

Lui survivent, outre son époux et son père, trois fils: Léo, Jules et Rhéo, tous de Côtéville; une fille: Pauline, de Côtéville; cinq frères: Adolphe, de Tupper-Lake, N.-Y., Onésiphore, de Glen-Falls, N.-Y., Victor, de Corinthe, N.-Y., Ernest, de Chénéville, et Conrad, de Chénéville; cinq soeurs: Mme H. Hinton, (Ida), de Montréal, Mme F. Brunelle (Laura), Montréal, Mme F. Bélanger (Léonie), Montréal, Mme L. Blais (Desneiges), Montréal et Mme D. Turpin (Corinne), de Chénéville.

Les funérailles auront lieu mercredi. Le service sera chanté en l'église St-Jean-Vianney, à 8 heures. La dépouille repose à sa demeure, 162, rue Notre-Dame, Côtéville, Qué., d'où aura lieu le départ du cortège à 7 h. 45. L'inhumation aura lieu au cimetière de Chénéville; un libéra sera chanté en l'église St-Félix-de-Valois de Chénéville à l'arrivée du cortège.

A la famille en deuil "Le Droit" offre ses condoléances.

Les exportations du Canada augmentent

Le commerce canadien d'exportation de marchandises continue d'augmenter; en février il atteint une valeur de $227,168,000 contre $167,699,000 le mois correspondant de l'an dernier. Le commerce du mois se caractérise par une augmentation considérable des expéditions de blés, de viande, de véhicules automobiles et de parties. Les exportations de blé augmentent à $28,484,000 contre $4,909,000 en février l'an dernier; celles de viande, à $20,236,000 contre $7,253,000; celles de véhicules automobiles et de parties, à $30,315,000 contre $16,794,000. Les exportations de laine passent à $1,683,000 comparativement à $195,000.

L'envoi des produits canadiens à l'Inde, à la Chine, aux possessions françaises, à l'Italie, à la Russie, à la Turquie, au Royaume-Uni, aux Etats-Unis et à plusieurs autres pays se continue au cours du mois. L'Inde en reçoit pour $12,144,000 contre $5,998,000; la Chine, pour $3,050,000 contre nil; les possessions françaises, pour $1,100,000 contre $102,000; l'Italie, pour $4,921,000 contre nil; la Russie, pour $6,490,000 contre $964,000; la Turquie, pour $2,896,000 contre nil; le Royaume-Uni, pour $78,184,000 contre $51,883,000; les Etats-Unis, pour $91,650,000 contre $81,085,000.

Nouvelle supérieure à l'École Normale

Hier après-midi, le personnel et les élèves de l'Ecole normale recevaient officiellement la nouvelle supérieure de la maison, Soeur Sainte-Reine, arrivée la veille de la Maison-Mère d'Ottawa. Monsieur le Principal, l'abbé Paul Desjardins, lui présenta les vieux de l'institution, et la révérende Soeur exprima sa joie de se trouver dans une école de formation comme celle-là.

Soeur Sainte-Reine succède à Soeur Marie-des-Martyrs, supérieure de l'Ecole normale depuis novembre 1939, qui vient d'être élue Mère du Conseil général des Sieurs Grises de la Croix, aux élections sexennales du 4 mars. Déjà, mercredi dernier, les normaliennes et les religieuses avaient fait leurs adieux à Soeur Marie-des-Martyrs, lors d'une réunion toute empreinte de regrets en même temps que de joie pour l'honneur qui rejaillit sur l'Ecole normale.

Soeur Sainte-Reine est née à Buckingham. Après avoir enseigné pendant quinze ans aux écoles Duhamel et St-Pierre d'Ottawa, puis à la Pointe-du-Lac, près des Trois-Rivières, elle fut nommée supérieure pour la première fois à L'Orignal, en 1916. Depuis, elle fut supérieure ou directrice des maisons suivantes: Casselman; couvent St-Joseph de Lowell, Etats-Unis; école Lecompte de Hull; hôpital et école de Mattawa, et couvent de Buckingham. De 1934 à 1939, soeur Ste-Reine fut supérieure de l'Orphelinat St-Joseph d'Ottawa, où elle réalisa de remarquables améliorations à l'édifice et au terrain de l'institution. De 1941 à 1943, nous la voyons au pensionnat d'Aylmer qui a connu sous sa direction une ère d'expansion et de prospérité. Au mois de juillet de l'an dernier, l'obéissance l'appelait à la Maison-Mère d'Ottawa, à titre de soeur-assistante de la supérieure locale, poste qu'elle vient de quitter pour notre Ecole normale. Toute la population de Hull doit se réjouir de posséder à la tête des religieuses de l'Ecole normale une supérieure qui a fait ses preuves ailleurs et qui joint, à la science de l'éducation, l'amour de la jeunesse et l'expérience des années.

Mme F. Lafortune est décédée à l'âge de 81 ans

Mme Francis Lafortune, née Rose-Délima Lachapelle, est décédée subitement samedi, à sa demeure, 103, Jacques-Cartier, Pte-Gatineau, à l'âge de 81 ans. Elle avait vu le jour à Pte-Gatineau même et y a passé toute sa vie. Elle faisait partie des Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordre et s'occupa activement d'oeuvres religieuses. Elle a donné trois de ses enfants à l'Eglise. Elle s'était mariée à Pte-Gatineau en 1881, et son époux l'a précédée dans la mort en 1930.

Elle laisse six fils, Derilas, en Nouvelle-Ecosse; Frank-L., ancien commissaire municipal à Ottawa et maintenant fonctionnaire fédéral; le frère Amélius (Cleridan), des FF. de l'Instruction chrtienne, à Laprairie; Josephat, fonctionnaire municipal à Ottawa; Telmon, à Montréal; Daniel, directeur du Collège des sténographes bilingues d'Ottawa et président de la Commission scolaire de Pte-Gatineau; deux soeurs, Sr Ste-Vénérande (Agathel), des SS. Grises de la Croix, à l'école St-Antoine de Pte-Gatineau, et Sr Cécile du Sacré-Coeur (Eva), de la même communauté et au même endroit; deux frères, Napoléon, à Pte-Gatineau, et Alexandre Lachapelle, à Ottawa; trois soeurs, Mmes Stanislas Lafontaine, Isaïe Gascon et Adrien Lafontaine, à Pte-Gatineau; aussi des petits-enfants et arrière-petits-enfants.

La dépouille mortelle est exposée à la maison, et les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 heures 15 en l'église et au cimetière de Pte-Gatineau. Le départ du cortège pour l'églies se fera à 8 heures.

Colonisation à la Rivière-la-Paix

Les démobilisés des industries de guerre qui désirent un établissement agricole feraient bien d'y songer dès maintenant, avant que les démobilisés de nos armées aient pris toute la place.

Faites oeuvre religieuse et patriotique, devenez membre de la Société de la Colonisation de la Rivière-la-Paix. Le but de cette Société est le recrutement de nouveaux colons et l'aide aux colons présents et futurs. Elle fait appel à toutes les bonnes volontés; chacun y va selon ses moyens et sa générosité (minimum $1.00)

Pour toute souscription ou demande de renseignements, s'adresser à Casier Postal 339 Drummondville, Qué.

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou par appointement
138, rue Wellington, Hull, Qué. — Tél. 2-2802

Le parachutisme en faveur chez les Canadiens français

Avec l'armée Canadienne outremer, 20 (Spécial) — Les Canadiens français s'intéressent de plus en plus aux troupes parachutistes et plusieurs centaines ont déjà donné leurs noms pour y être versés. En Angleterre, une cinquantaine font partie d'une unité, et le premier officier de langue française à devenir parachutiste fut le lieutenant Marcel Côté, de Montréal. Il s'enrôla dans les Fusiliers Mont-Royal en mars 1941. L'année suivante, il était versé dans les parachutistes. Il a fait son entraînement au fameux centre américain de Fort Benning, en Georgie. Le lieutenant Côté traversa l'Atlantique avec son unité, fier de porter les ailes bien significatives du soldat aviateur.

Dans cette même unité on trouve les deux seuls frères qui fassent partie de la même unité de parachutistes dans toute l'Angleterre. Ce sont les lieutenants Philippe et Maurice Rousseau, de Montmagny. L'un a vingt-deux ans, l'autre vingt-quatre. Tous deux anciens cadets du Collège militaire de Kingston, ils s'enrôlent dans le Régiment de la Chaudière au commencement de la guerre et, au mois de novembre dernier, ils s'enrôlèrent dans les parachutistes.

La vie des "soldats de l'air" n'est pas toujours facile et agréable. Elle demande beaucoup de courage et d'entraînement physique. Suivons plutôt la recrue qui vient d'être envoyée dans un régiment de parachutistes. Tous savent l'entraînement difficile et presque surhumain que reçoivent ces "raiders". Au bout de dix jours, notre recrue est prête pour une école de parachutistes.

Immédiatement, on le met au travail. Il est inclus dans un "stick" c'est-à-dire une formation de 10 parachutistes. Un instructeur d'aviation est alors attaché à ce groupe de recrues et voit à ce que ses élèves fassent honneur à l'Ecole. Cet instructeur est habituellement d'une patience quasi angélique et inspire une confiance sans borne. Il essaie lui-même chaque pièce d'équipement, saute avec son "stick" et enseigne à ses élèves tous les trucs du métier.

A l'heure de la graduation, c'est avec orgueil qu'il voit ses élèves recevoir les ailes du parachutiste. Il est content de lui-même. Un autre "stick" de soldats-aviateurs canadiens est prêt à sauter derrière les lignes ennemies et à se battre pour le Canada.

Plutôt majorer la solde australienne que réduire l'autre

DU QUARTIER GENERAL ALLIE (sud-ouest du Pacifique), le 20. (PA) — Le général Douglas MacArthur croit que la solde des militaires australiens devrait être élevée au même niveau que celle des troupes américaines au lieu de réduire les enveloppes de paye des Américains servant en Australie.

Dans une déclaration aux troupes, publiée dans le *Yank Down Under*, un porte-parole de MacArthur a dit qu'il "n'y a pas la moindre chance que la solde des troupes américaines soit diminuée ou comprimée".

En vertu d'une proposition de la Fédération des Chambres de commerce au Parlement de l'Australie, les Etats-Unis seraient priés de limiter ses soldes aux Américains dans le sud-est du Pacifique à des standards comparables aux rangs similaires des troupes australiennes. Le reste serait gardé et payé plus tard aux Etats-Unis.

En chiffre rond, la solde mensuelle, en monnaie américaine, pour les simples soldats australiens est de $30, en comparaison de $80 pour les soldats américains en service outre-mer. Tandis que les sergents australiens reçoivent une paye de base d'environ $50 mensuellement, les sergents américains ont $95. Un premier lieutenant australien a un salaire de $75 et un Américain, la somme de $175.

La proposition australienne a dit qu'une telle action "assurerait une attaque contre l'inflation et promouverait les meilleurs intérêts de l'effort allié dans le Pacifique, notamment comme les troupes du Royaume-Uni doivent éventuellement être cantonnée en Australie". Les soldats britanniques sont moins payés que les troupes combattantes australiennes.

PERDU
Chien "Pomeranian" fawn, perdu dans Wrightville samedi. Rapporter à Mme Arthur Deschênes, 238½, Blvd St-Joseph. Tél. 2-8641. Récompense.

Onze aviateurs américains tués accidentellement

TUCSON, (Arizona), le 20 — (P.A.) — Dix aviateurs de l'armée du camp d'Hamilton, en Californie, ont été tués samedi dans la chute de leur bombardier dans la chaine de montagnes de Santa-Carolina, à environ 32 milles de Tucson. Des officiers médicaux retrouvèrent les corps hier dans un endroit presque inaccessible, près du canyon de Sabino.

FORT-WENTWORTH, (Georgie) le 20 — (P.A.) — Un train de voyageurs de l'Atlantic Coast Line a recueilli hier soir quatre aviateurs blessés dans la chute d'un bombardier moyen dans une région marécageuse isolée. Un cinquième aviateur a perdu la vie. On rapporte que l'avion tomba en flammes à cinq milles de la route la plus proche.

La prévention de l'accident en temps de guerre

Si l'industrie, en général, avait mis au cours des quatre dernières années autant d'enthousiasme à lutter contre l'accident qu'elle en mis à produire le matériel de guerre, non seulement la production en aurait été considérablement augmentée, mais on aurait aussi épargné bien des vies humaines et beaucoup de souffrances inutiles aux ouvriers et aux ouvrières. C'est ce qu'a déclaré hier soir M. Paul-A Cooke officier de sécurité l'Association du Québec pour la prévention des accidents du travail, devant les membres du cercle d'étude de l'industrie des biscuits de la région de Montréal, réunis en l'hôtel Mont-Roval, sous la présidence de M. Rodier Merrill, surintendant de David & Frère Limitée.

M. Cooke exprima l'opinion que "le jour où les chefs d'industries déclareront la guerre aux accidents avec une détermination égale à celle qu'ils manifestent à prodire les armes destinées à l'anéantissement des forces ennemies, ils auront gagné une grande victoire sur un élément qu'on est trop habitué à considérer comme fortuit et indomptable."

On déclara que l'Association avait organisé, l'automne dernier, une série de dix conférences avec projections cinématographiques pour enseigner la sécurité aux contremaîtres des établissements industriels et que plus de 400 chefs d'équipes de Montréal et des environs avaient assisté à ces cours. D'autres cours d'initiation sécuritaire du contremaître doivent commencer incessament à Québec et à Trois-Rivières et au printemps à Montréal et ailleurs.

Les membres du cercle d'étude, institué dans le but de mettre à profit l'expérience collective dans la confection des biscuits, bonbons, pâtisseries, etc., ont immédiatement mis en pratique les conseils du conférencier et formé un comité spécial qui s'occupera de l'étude des causes d'accidents et de leur prévention dans leurs usi respectives.

Réfrigération Industrielle
Ventes et service
SERIES COMPLETES D'INSTALLATIONS ET REPARATIONS
85, rue Botelier
Tél: 3-5945
— Estimations gratuites —
Prompt et efficace service

Nouveau juge en chef du Manitoba

Le très honorable Mackenzei King, premier ministre, annonce ce qui suit:

L'honorable Jacques-Emile Prendergast, juge en chef du Manitoba, ayant atteint l'âge de 85 ans, a donné sa démission.

L'honorable Ewen Alexander McPherson, juge en chef de la Cour d'appel, avec le rang et titre de juge en chef du Manitoba.

L'honorable Hugh Amos Robson, juge de la Cour d'appel du Manitoba, a été nommé juge en chef de la Cour du Banc du Roi au Manitoba.

L'hospitalisation

TORONTO, le 20. —(PC)— Le Globe and Mail, dans une information de première page, révèle aujourd'hui avoir appris en fin de semaine qu'une "augmentation substantielle allait bientôt se produire dans le volume de la bière en fût

Le journal ajoute :

"L'abolition des restictions du gouvernement fédéral sur la bière n'est pas une solution aux problèmes de la rareté du verre et du carton, fait-on remarquer, mais la bière en fût échappée à ces inconvénients, et une augmentation deviendra probablement un fait accompli d'ici à quelques jours."

Plus de fût qu'il en fut

TORONTO, le 20. —(PC)— Un rapport présenté par le sous-comité provincial des accommodations hospitalières, au ministère de la santé, l'hon. Vivian, déclarait qu'il y avait un manque considérable de lits dans les hôpitaux de la province Le rapport présenté à la législature provinciale, vendredi dernier, déclarait qu'environ 4.500 lits étaient requis dans les hôpitaux.

La construction d'hôpitaux pour pourvoir au retour des vétérans de la guerre dans le comté de Carleton, libérera environ 50 lits privés à l'hôpital Grace, pour l'usage des civils. On compte ajouter à l'hôpital Grace, 112 lits, comprenant 50 lits d'adultes, 40 bassinettes, 12 bassinettes isolées et 10 lits isolés pour adultes.

Le rapport suggère aussi une augmentation de 1.440 lits das les hôpitaux de Toronto, qui seront divisés entre 12 hôpitaux.

On considère aussi qu'un hôpital de 25 lits devrait être construit à Gananoque et que 33 lits d'adultes et 24 bassinettes devraient être ajoutés à l'hôpital général de Cornwall.

Ne manquez pas de voir le grand film français,
"Une Femme Dangereuse"
au Théâtre Cartier de Hull, mercredi à samedi, mars le 22 au 25.

Comédie à l'Ec. Normale de Hull

Mardi et jeudi soir de cette semaine, à l'Ecole Normale de Hull, il y aura représentation de la "Chanteuse de rue", pièce en trois actes, au profit des bourses normaliennes. En plus de faire un acte de générosité, on peut être sûr de passer une très agréable soirée. Le prix du billet est de 35 cents, à l'Ecole même.



Le BIT propose les assurances sociales et le service médical contributoire

Afin de protéger les travailleurs contre les principaux risques et assurer à tous les soins médicaux nécessaires — Ou bien la médecine d'état ou bien l'assurance-maladie

MONTREAL, le 16 — Le Bureau international du Travail a annoncé ce soir qu'il allait recommander à la Conférence internationale du Travail, s'ouvrant à Philadelphie le 20 avril prochain, l'adoption de principes généraux à observer dans le développement des régimes de sécurité sociale dans le monde.

Les propositions faites visent à garantir les moyens d'existence de tous les salaries et travailleurs indépendants contre les principaux risques et à fournir à tous des soins médicaux, soit au moyen d'un service public, soit au moyen d'un service d'assurance sociale.

Le Bureau international du Travail est le secrétariat permanent de l'Organisation internationale du Travail, et son centre d'activite a été déplacé de Genève (Suisse) à Montréal, en 1940.

Au moins 40 Etats Membres de l'Organisation seront representés à la Conférence de Philadelphie par des délégations tripartites composées de representants gouvernementaux d'employeurs et de travailleurs.

Le Bureau proposera à la Conférence d'adopter deux "recommandations" engiobant les mesures de sécurité sociale.

L'une des recommandations se rapporte à la garantie des moyens d'existence et l'autre aux soins médicaux. Une fois adoptées par la Conférence, ces recommandations doivent être soumises aux autorités compétentes des divers pays pour qu'elles prennent des mesures législatives ou autres.

Comme il est indiqué dans le préambule de ces recommandations, l'application des principes ainsi établis "a pour but de donner effet au cinquième principe de la Charte de l'Atlantique," qui envisage la collaboration économique entre toutes les nations en vue de procurer à tous de "meilleures conditions de travail, le progrès économique et la sécurité sociale."

Le projet de recommandation déclare que la garantie des moyens d'existence devrait être organisée sur la base de régimes d'assurance sociale ayant un caractère contributif, plutôt que sur le principe non contributif de l'assistance sociale. Toutefois, il propose que les besoins non couverts par l'assurance sociale soient satisfaits par l'assistance sociale et que certaines catégories de personnes, en particulier les enfants à charge et les invalides, vieillards et veuves indigents aient droit à des allocations.

Les risques couverts par l'assurance sociale sont, suivant la recommandation, la maladie, la maternité, l'invalidité, la vieillesse, le décès du soutien de famille, le chômage, les dépenses exceptionnelles et les accidents du travail.

Le projet recommande que la prestation de maladie soit payée pendant 26 semaines au moins, et que la prestation de maternité soit versée pendant les six semaines qui précèdent et les six semaines qui suivent l'accouchement. Les prestations de vieillesse devraient être payées à l'âge de 65 ans pour les nommes et de 60 ans pour les femmes. Le service des prestations de chômage devrait continuer jusqu'à ce qu'un emploi "convenable" soit offert à l'assuré. Des prestations pour assurer une aide domestique dans des cas exceptionnels et pour fournir les frais de layette et d'enterrement sont également recommandées.

L'assurance sociale devrait couvrir tous les salariés et travailleurs indépendants, ainsi que les personnes à leur charge à l'égard desquelles il est possible de percevoir des cotisations sans frais d'administration disproportionnés et de "payer des prestations avec la collaboration nécessaires des services médicaux et des services de placement, et en prenant toutes précautions contre les abus."

Le Bureau recommande l'assistance sociale pour l'entretien des enfants.

Lorsque l'objet visé est d'aider à l'entretien des familles nombreuses ou de compléter les mesures prévues en faveur des enfants sous la forme de subsides en nature et par un régime d'assurance sociale, les subventions devraient prendre la forme d'allocations familiales, payables quel que soit le revenu des parents.

Le préambule de la recommandation sur les soins médicaux pose le principe que tout service médical devrait assurer à l'individu les soins à la fois préventifs et curatifs que peuvent fournir les membres de la profession médicale et des professions connexes, ainsi que tous autres services fournis par les institutions médicales.

Les services médicaux, indique la recommandation, devraient viser à englober tous les membres de la communauté, qu'ils exercent ou non une profession lucrative; ce service devrait être assuré de préférence "par voie de contrat avec des membres de la profession médicale et des professions connexes, ainsi que par l'organisation de services de soins dans des hôpitaux ou autres institutions médicales."

Le projet recommande que les soins médicaux soient fournis par un service public ou par un service d'assurance sociale complété par l'assistance sociale. Lorsque le service est public, chaque membre de la communauté devrait avoir droit à tous les soins fournis par le service qui devrait être financé au moyen d'une taxe progressive ou de l'impôt général sur le revenu. Lorsque les soins sont fournis par un service d'assurance sociale, il est recommandé que des subventions provenant de fonds publics soient prévues pour augmenter les cotisations des assurés.

Pembroke (Ont.)

PEMBROKE, (Ont.) le 16 — (D.N.C.) — Mardi matin ont eu lieu les funérailles de M. John S. Timlin. Son service fut chanté en la cathédrale.

Le défunt, âgé de 65 ans, est né à Dundee, Qué. Il est décédé à Montréal, dimanche matin, où il demeurait depuis huit ans. Autrefois de Pembroke, il avait été à l'emploi du Canadien National pendant 35 ans. Lui survivent, outre son épouse, née Grace Smith, une fille, Mlle Mary Timlin, également de Montréal, un fils, Georges, du C.A.R.C., à Toronto, une soeur, Mlle Annie Timlin, de Pembroke.

L'inhumation de M. Timlin eut lieu au cimetière de Pembroke.

Funérailles: Vendredi matin, fut chanté en la cathédrale, le service de Mme Martin Kilby, née E. Ida Laundry, décédée à l'âge de 42 ans.

Née à Killaloe, elle était la fille de M. et Mme Joseph Laundry, décédés.

Lui survivent, outre son époux, deux filles, Mme M. Leavens, de Kirkland-Lake, Mary Larocque, C.W.A.C., de Kitchener; cinq fils, le soldat Alex Kilby, de Halifax, N.-E. et Gordon, Martin, Emmett et Melville, tous à la maison; quatre frères, Moïse, d'Eganville, Jorn, de Windsor, Frank et James, de Pembroke.

L'inhumation de Mme Kilby eut lieu au cimetière de Pembroke.

Mort outre-mer: Nous apprenons que le soldat Gerald Andrews, âgé de 35 ans, a été tué au combat en Italie, le 29 février dernier.

Né à Pembroke, où il a passé la plus grande partie de sa vie, il était le fils de Mme Martha Hodgins. Son père, M. John Andrews est décédé il y a quelques années. Le soldat Andrews était outre-mer depuis deux ans.

Lui survivent, son épouse, deux fils, Ellis et Bert et deux belles-filles, Shierley et Lois Graham, tous de Sudbury; deux frères, Lorne et Walter, tous deux de Pembroke et une soeur, Mme N. T. Cooper, de Sudbury.

Causerie: Mme A. Chasse, du bien-être de l'enfance, d'Ottawa, est venue, mercredi dernier, donner une intéressante causerie, aux jeunes filles à la salle paroissiale de l'église St-Jean-Baptiste.

Partie de cartes: Récemment eut lieu une partie de cartes, sous les auspices de La Fédération des F.C.F., sous la direction de Mmes A. Demers et A. Lafrance. Les gagnants des prix furent: Mlle A. Bélanger et Mmes T. Jones et Ed. Thomas et MM. G. Boucher, O. Landriault et Jos. Boire. Mme Eug. Sylvestre et M. M. Corriveau gagnèrent les prix de consolation. Les gagnants des six du 500, furent: Mmes A. Chamberland et G. Reid et MM. L. Kahl et J. L'Ecuyer. Mme R. Roy et M. Ant. Boire gagnèrent les prix de présence.

Ville-Marie (Qué.)

VILLE-MARIE, (Qué.), le 17.— (Spécial)— Quatre projets d'amélioration ont été élaborées à l'assemblée mensuelle de la Chambre de commerce, tenue à la salle-municipale de Ville-Marie, le lundi 13 mars, sous la présidence honoraire de M. l'abbé L.-Z. Moreau, curé de Guigues, et de M. J. Cotnoir, président diocésain de l'UCC.

Voici les projets mentionnés :

1— L'achèvement de la route 46, entre Témiscamingue et Rouyn.
2— Le construction du chemin de fer entre Angliers et Chibaugamou.
3— L'électrification rurale du comté, en se servant du pouvoir du rapide 7.
4— La classification des terrains propres à la colonisation dans le comté.

Ces projets seront soumis au gouvernement dans un avenir rapproché; on attend de leur exécution un bien immense au profit de la colonisation de l'industrie et du commerce du Témiscamingue.

M. A. Chénier et M. A. Filteau sont respectivement président et secrétaire de la Chambre de Commerce locale.

Réunion du club de gouret

Les joueurs de gouret blessés au cours de l'hiver, ont reçu une campensation ou rémunération de la part du cub, réuni mardi, 14 mars, sous la présidence de M. André Desalliers. Ces joueurs sont: MM. Houle, Boisclair et Beauchemin.

La saison a été défavorable à un grand nombre de joueurs, et nous espérons que la prochaine saison verra moins de blessés.

Etaient présents à l'assemblée: MM. R. Courtemanche, sec.-trés., P. Dubois, cap du hockey, J.-P. Cholette, dir., R. Morin, entraîneur G. Cholette, M. Trottier, M. Lavigne, L.-A. Drolet.

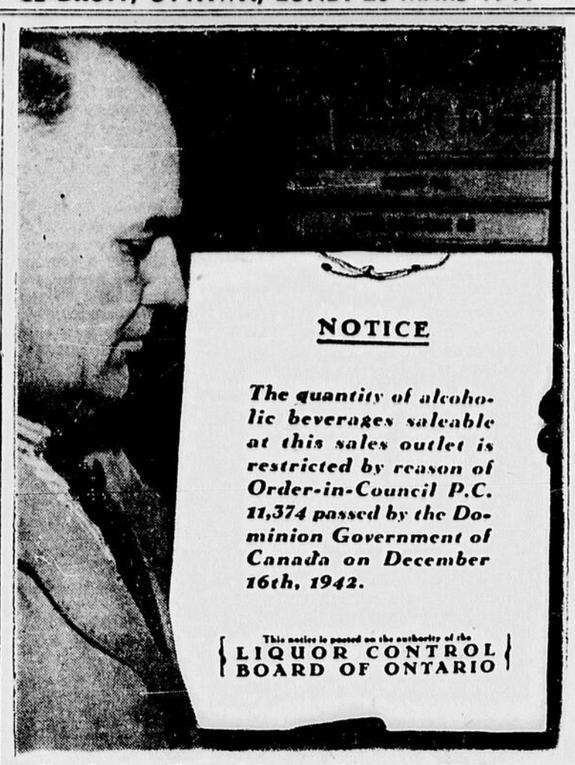
A l'hôpital Ste-Famille

Mmes H. Morin, A. Chénier et L. Bernard, qui ont fait un séjour à l'hôpital local sont maintenant en voie de guérison.

MM. les abbés Lafontaine, de Nédélec, et Simard, d'Angliers, ont passé quelques jours à l'hôpital.

— — —

Le samedi, 25 mars, il y aura à la salle paroissiale, une soirée au profit des oeuvres de la paroisse.



Un sujet de conflit entre Ottawa et la province d'Ontario est cet avis, placé dans les buvettes de cette province et qui se lit comme suit: "La quantité de boissons alcooliques pouvant être mise en vente à ce guichet est restreinte par l'arrêté ministériel 11.374, adopté par le gouvernement du dominion du Canada le 16 décembre 1942". Lundi dernier, le premier ministre du pays, qui a annoncé la levée des restrictions sur la bière, a dit que cette annonce était trompeuse. Il a fait remarquer que le gouvernement fédéral a décrété seulement une coupure de 10 pour cent et que la province avait ajouté 15 pour cent de son côté.

Sturgeon-Falls

STURGEON-FALLS, (Ont.), le 17 — (D.N.C.) — Mercredi dernier, avait lieu à l'école St-Joseph, la réunion générale des croisées. D'intéressants numéros furent présentés par les petits croisés de l'école. Assistaient à la réunion, le Rév. P. O. Campeau, aumônier de la croisade eucharistique, Mère Marie-Hervé du Couvent Notre-Dame de Lourdes, la Rév. Sr St-Alfred, principale, ainsi que le personnel enseignant de l'école. Le programme suivant fut exécuté:

1-Joyeuses Croisées. Chant par la 4e année.
2-Croisée. Saynette, 3e année.
3-En parlant d'amour. Saynette, 3e année.
4-Carabi. Chant, 4e année.
5-Deux petites mamans. 3e année.
6-Jésus naturaliste. 3e année.
7-Vrais petits croisés. 3e année.
8-Marie, Reine de la croisade. Choeur parlé, 4e année.
9-Evangile. 4e année.

Une grande offensive de sacrifices fut lancée à la fin de l'assemblée par René Charron. Le Père Campeau encouragea les croisées à être fidèles à leur offensive.

Notes locales:

La famille Achille Michaud recevait la visite de leur fils, l'aviateur Bertrand Michaud, dernièrement.

Samedi, le caporal Albert Levesque, du camp Borden, était de passage chez ses parents, M. L.-P. Lévesque.

Le soldat Henri Lévesque, de Petawawa, visitait ses parents, la famille L.-P. Lévesque, en fin de semaine.

Mlle Jacqueline Girard, institutrice de l'école St-Joseph, visitait ses parents à North-Bay, en fin de semaine.

Vankleek Hill (Ont.)

VANKLEEK HILL, (Ont.), le 17, (D.N.C.) — Est né à M. et Mme Armand Deschambault (née Lucia Villemaire) de la paroisse de Dalkeith un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Georges-Gaston. Parrain et marraine: M. et Mme Delphis Montion, oncle et tante de l'enfant.

Est né à M. et Mme Eugène Deslauriers (née Paulette Lecuyer) un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Gérald-Valère. Parrain et marraine: M. et Mme Jean-Paul Léger, oncle et tante de l'enfant.

Est née à M. et Mme Ernest Lavigne (née Irène Couture) une fille, baptisée sous les prénoms de Anita-Murielle Lavigne. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Ladouceur.

Est née à M. et Mme Arthur Berlinguette (née Rose-Anna Larivière) une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Thérèse-Jeannette. Parrain et marraine: M. et Mme Ovila Lalonde.

Est née à M. et Mme Emile Duval (née Amanda Cadieux) une fille baptisée sous les prénoms de: Marie-Virginie-Eveline. Parrain et marraine: M. et Mme André Duval, oncle et tante de l'enfant.

Notes locales:

La semaine dernière MM. Wilfrid Turcotte et Euclide Turpin se sont rendus à Rochester dans l'état de New-York, pour assister aux funérailles de M. Georges Turcotte, décédé accidentellement. M. Georges Turcotte était autrefois de cette paroisse.

Mlle Marie-Jeanne Lefebvre, de Montréal, a passé quelques jours ici.

Le caporal d'aviation Omer Ouimet, de Scoudouc, N.-B., et Mlle A. Bernard, de Montréal, visitaient M. et Mme Philias Ouimet, dimanche dernier.

St-Louis de-Nédelec, Qué.

ST-LOUIS DE NEDELEC (Qué.) le 17. (D.N.C.) — M. et Mme Maurice Ducharme annoncent la naissance d'une fille, baptisée sousles prénoms de Marie-Anna-Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Perron.

M. et Mme Eugène Fontaine font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Lucienne-Halda Parrain et marraine: M. et Mme Bernard Lafferrière.

M. et Mme Odilon Broulette annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille. Parrain et marraine, M. et Mme A. Généreux, grands-parents de l'enfant.

Verner

VERNER, (Ont.), le 17. (D.N.C.) — Durant le carême, notre curé fait le Chemin de Croix le vendredi après-midi à quatre heures en l'église paroissiale.

Et le mercredi après-midi, les dames de l'Apostolat de la Prière récitent le Rosaire.

Décès

M. Frédéric Désormeaux, époux de Rosalba Beauchamp est décédé après une longue maladie à l'âge de 71 ans.

Il laisse dans le deuil une fille: Marie-Louise; un gendre: M. Eddie Ducharme et plusieurs petits-enfants, de Verner.

Parmi l'assistance aux funérailles on remarquait: M. et Mme Raoul Maxwell, de Latchford et Mme Fred Beauchamp, de Sturgeon-Falls.

Notes locales

Mme Blais, de Sturgeon et sa soeur Mlle Géraldine, visitaient M. le vicaire et des amis à Verner dimanche dernier.

M. Eugène Damboise, de la Rivière-du-Loup, était parmi la famille Adrien Pilon dernièrement; il est reparti pour Ottawa avec sa nièce, Mme Adrien Pilon, lundi soir.

M. et Mme Jean-Marc Charbonneau, de Toronto, visite la famille Aicide Desrosiers.

M. Léo Paquette, de Welland, visite son père, M. Alphonse Paquette.

M Aimé Poisson, de Whanepitie et M Armand Lemieux, d'Ottawa, venaient rendre visite à Mlle Lucie Poisson, dimanche dernier.

M. et Mme Lorenzo Lanthier, de Windsor, visitent la famille Albert Lanthier et Albert Gingras.

M. Raymond Huneault, comptable à la banque Canadienne Nationale, en repos depuis un mois a repris son travail lundi dernier.

M. A. Boucher de Montréal, repartait dimanche soir, après avoir remplacé M. Huneault.

M. et Mme Marius Guénette sont revenus de Toronto, pour demeurer avec chez M. Clodémir Guénette.

M. Aimé Beaulieu, de Val d'Or, était de passage chez M. Raphaël Giroux dernièrement.

Mlle Rachelle Gélinas, de Sudbury, visitait sa famille, M. Eugène Gélinas, dimanche dernier.

Le militaire Emile Lafrenière, stationné au camp Borden, et Mlle Lorette Lafrenière, de Sudbury, ainsi que M. et Mme Albert Lafrenière et leurs enfants, de River-Valley, se réunissaient chez leurs parents, M. et Mme Cutbert Lafrenière, dimanche dernier.

M. Rosario Bélanger, employé à Capréol et M. Jacques Bélanger, de Sudbury, venaient rendre visite à leur mère, Mme Anna Bélanger, en fin de semaine.

Le militaire Jacques Lafond, du camp Borden rendait visite à ses parents M. et Mme Oswald Lafontaine vendredi dernier.

ontcerf

MONTCERF, (Qué.) le 16 — (D.N.C.) — Les RR. SS. du Sacré-Coeur sont entrées dans leur nouveau couvent, vendredi dernier, bien que les travaux ne soient pas tout à fait terminés Les classes sont modernes et très bien aménagées. On se souvient que le couvent des RR. SS. du Sacré-Coeur avait été détruit par un incendie en décembre 1943. En septembre dernier M. W. D'Aoust, contracteur d'Eastview, entreprenait la reconstruction du nouveau couvent.

Mlle Liliane Richard d'Ottawa a rendu visite à ses soeurs Mmes L.-P. Beausoleil et C. Poulin récemment.

Mme Donat Deschênes est en convalescence dans sa famille; Mme Deschênes a subi une opération à l'Hôpital général d'Ottawa, dernièrement.

M. Leger Dupont, G.F.D., employé de la Canadian International Paper, de Maniwaki, a passé quelques jours dans sa famille, avant de partir pour une exploration forestière à quelques vingt-cinq milles au nord du Forbes Dépôt.

M. et Mme René Leduc et leurs enfants Paul et Léo, de Mont-Laurier, ont rendu visite à M. et Mme Alphonse Leduc, la semaine dernière.

Mme C. Leduc est revenue à Montcerf, après avoir passé quelque temps à Mont-Laurier et Maniwaki.

M. et Mme Edouard Bisson et leurs enfants, de Maniwaki, ont rendu visite à M. et Mme Placide Deschênes, dimanche dernier.

Un incendie, attribué à un poêle surchauffé, a détruit la maison de M. Joseph Charbonneau du Rang No 3. On a pu sauver que quelques meubles et vêtements. Tout le reste fut réduit en cendres.

Maniwaki (Qué.)

MANIWAKI, (Qué.), le 16. — (D.N.C.) — Parmi les élèves qui se classèrent premiers aux concours de février au couvent on remarquait:— Cours commercial: Pierrette Charlebois; 9e année: Hélène Poirier; 8ème année: Jeannine Dionne; 7ème année: Raymonde Gauthier; 6ème année: Gabrielle Joanis; 5ème année: Agathe Lafrance; 4ème année: Hélène Caron; 3ème année: Jeannine Poulin; 2ème année: Louise Lessard; 1A: Jacqueline Grondin; 1B: Adrienne Turpin. Cours anglais:— Commercial: Geraldine Hogan; 9e: Violet Billot; 8: A. Milmore; 7: Barbara Quaile; 6e: Leona Donohue; 5: Edna Miles; 4: Pearl Brazeau; 3: Lee McConnery; 2: Rose-Marie Nault; 1: Geneva Brasseau. Cours de musique:— Cours moyen: Lucile Lafontaine; cours élémentaire 2: Huguette Levasseur; cours élémentaire 1: Marielle Danis; cours préparatoire 2: Suzanne Ledoux.

Sport:

Notre club de gouret, toujours victorieux jusqu'ici, vient d'enregistrer une double défaite à Mont-Laurier, jeudi soir derrier et dimanche après-midi.

Fête anniversaire:

Dimanche soir, une quinzaine de jeunes filles se réunissaient à la demeure de Mlle Eliette St-Denis, présidente de notre section jéciste du couvent, à l'occasion de son seizième anniversaire de naissance. Toutes passèrent une agréable soirée qui s'est terminée par un délicieux goûter, servi par Mme St-Denis.

Croix-rouge:

La campagne da la Croi-rouge bat son plein à Maniwaki. On a déjà recueilli plus de six cents dollars.

Notes locales:

M. et Mme Joseph Joanis passaient quelques jours à Montréal, la semaine dernière.

Mme Joseph Patry, de Bouchette, visite ses parents, de Maniwaki.

M. et Mme Léo Patry et M. Roger Patry visitaient Mme J.-B. Patry, dernièrement.

Mlles Lucille Moreau, Germaine Nault et Pauline Saumure, d'Ottawa, visitaient leurs parents, en fin de semaine.

MM. les curés Lassonde, de Bois-Franc, et Jutras, de Ste-Thérèse de Gatineau, sont venus visiter leurs confrères du presbytère cette semaine.

Hospitalisés:

A l'hôpital St-Joseph de Maniwaki, plusieurs patients sont hospitalisés: Mme Noël Courchesne, de Blue Sea, a subi une grave opération; Mme Rodolphe Saumure, de Bouchette, a passé une journée à l'hôpital, M. Laurier Lacroix, de Bouchette, qui s'était déplacé un coude est revenu passer une journée; M. René Robitaille, de Rivière Joseph, est revenu quelques jours, pas tout à fait remis de son opération d'appendicite; Mme Sadem Charbonneau, de Montcerf, a subi une opération à un os du pied; Mlle Marie-Marthe Marinier, de Messines, a subi une opération d'amygdales; M. Gérard Dubé, de North-Bay, employé de J.-E. Boy, s'est blessé à un pied; M. Magloire Beauregard, de Maniwaki passe quelques jours à l'hôpital; M. Frank Nevens a quitté l'hôpital vendredi et Mme Albert Chénier est retournée chez elle.

Naissances:

M. et Mme Josepph Donovan McFaul font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Jeanne-Anne-Marie. Parrain et marraine: James-Louis McFaul et Hélène-Dorothy Brennan.

M. et Mme Aldéi Patry, née Alice Danis, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de: Joseph-Louis-Robert. Parrain et marraine: Roger Patry et Blanche Danis.

Hawkesbury

HAWKESBURY, (Ont.), le 17. — (D.N.C.) — Il y avait initiation de Chevaliers de Colomb à Cornwall, dimanche dernier. Plusieurs de nos Chevaliers y assistaient.

M. Claude Pitre, de Kapuskasing, a passé le dimanche à Hawkesbury.

M. Lucien Laliberté, de Vancouver, a passé la semaine dernière avec ses parents.

Mlle Florence Brunet, d'Ottawa, a passé le dimanche à Hawkesbury.

M. Emerie St-Louis, de Montréal, a passé la fin de semaine à Hawkesbury où il visitait son épouse.

Mlle Gilberte Séguin passait quelques jours à Montréal, la semaine dernière.

M. J. Gratton, de Lefaibve, était de passage ici, vendredi dernier.

Mme Delphis Perrier et sa fille Grmaine, se rendaient à Montréal, mercredi dernier.

Le docteur Lacoursière, de Hull, était l'invité du docteur Arcade Perrier, dimanche dernier.

M. Adrien Pitre, de Montréal, visitait des parents à Hawkesbury, en fin de semaine.

Mlle Marcelle Fauteux, d'Ottawa, a passé la fin de semaine avec ses parents, M. et Mme Philippe Fauteux.

M. Charles Pitres, d'Ottawa, et sa famille ont passé la fin de semaine à Hawkesbury.

M. Robert Maranda, de Montréal, a rendu visite à ses parents, en fin de semaine.

M. et Mme Gérard Millette, de Montréal, ont passé quelques jours à Hawkesbury, en fin de semaine.

M. Jean Laframboise, de Farham, a passé quelques jours avec ses parents, récemment.

Mlle Clothilde Pitre se rendait à Montréal, par affaires, mercredi dernier.

M. Philippe Tittley, maire du canton de Hawkesbury-Est, était de passage à Hawkesbury, par affaires, vendredi dernier.

Mme Dorothy Hotte était de passage à Ottawa, par affaires, la semaine dernière.

Mme Lascelle, épouse du sergent Lascelle, de Hull, passe quelque temps à Hawkesbury.

Mme Alphonse Lacroix passe quelque temps à Québec, au chevet de sa soeur dangereusement malade.

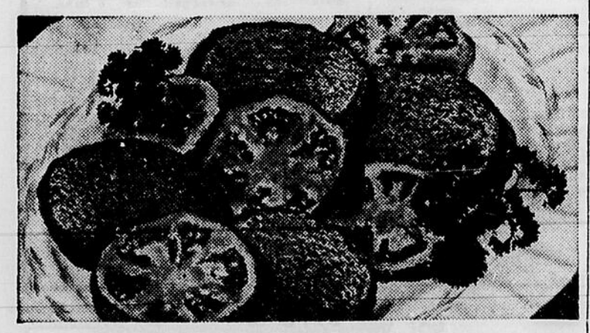
Mélange d'un goût parfait!
THÉ RED ROSE
ORANGE PEKOE
Le thé de QUALITÉ qui se vend le plus au Canada!
44111F


Bébé mit la main dans la TIRE BOUILLANTE
Une mère écrit
Cicatrisation parfaite en 3 semaines grâce à MECCA
Mme, — Toronto, écrit:
"Accidentellement ma fillette de 3 ans mit la main dans une assiette remplie de tire bouillante. J'appliquai immédiatement un épais cataplasme de Mecca. Les résultats furent si prompts que je continuai à employer l'onguent Mecca et au bout de 3 semaines tout le mal était disparu. Et mieux encore, il n'y avait pas la moindre trace de cicatrice".
MECCA 25¢ POUR BRÛLURES ET ÉCHAUDURES ESSAYEZ LE CONCURENT DOMESTIQUE
Tous les pharmaciens vendent l'onguent Mecca 25c, 35c (tube) 50c et $1.00

Sinusite
Dégagez votre nez
Le Mentholatum enraye l'accumulation de mucus et dégage les voies nasales obstruées. Pots et tubes, 30c.
MENTHOLATUM reconforte tous les jours
XAF

CONSEILS HEBDOMADAIRES DE SWIFT SUR L'ALIMENTATION

Martha Logan, experte renommée en économie ménagère, dont la rubrique culinaire de temps de guerre paraît régulièrement chaque semaine sur cette page. Recherchez ces précieux conseils tous les lundis
par Martha Logan

C'est vite fait!

La Saucisse de Foie de Brunswick Swift est délicieuse autant que nourrissante, et facile à préparer

En ces jours de guerre affairés, quand chaque minute épargnée permet de consacrer plus de temps à la Croix-Rouge ou à tout autre travail bénévole, les ménagères recherchent des plats vite faits et faciles à préparer — des plats très nourrissants *ET* appétissants.

La Saucisse de Foie de Brunswick Swift est la base de beaucoup de repas nourrissants et alléchants. Contenant une abondance d'éléments nutritifs essentiels, la saucisse de foie est un régal. Chaude ou froide, elle fournit des protéines de qualité supérieure sous une forme des plus délicieuses. De plus, la saucisse de foie contient tous les facteurs du groupe important de la Vitamine B, et est une bonne source de Vitamine A.

Martha Logan

LA SAUCISSE DE FOIE CHAUDE SATISFAIT LES APPÉTITS
Essayez la saucisse de Brunswick Swift de cette façon pour un repas chaud vite fait. Coupez-la en tranches d'un demi-pouce que vous faites frire doucement à la poêle jusqu'à ce qu'elles soient bien rissolées. Servez avec des tranches de tomates frites ou de l'oignon coupé en tranches minces et frit, et une salade verte.

Nous avons encore quelques exemplaires du livre de cuisine de Martha Logan intitulé "Viandes". Envoyez 10¢ à Swift Canadian Co. Limited, Dept. , Montréal.

La SWIFT CANADIAN CO. LIMITED
Produits de Qualité Premium; Beurre, Oeufs et Fromage Brookfield; Shortening Bijou et Saindoux Silverleaf

L'acide du rein voleur de repos
Bien des gens semblent ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; remuent sans cesse—les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "nerfs" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures font souvent suite. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 103-F
Pilules Dodd pour le Rein

Capital Brewing Company Limited
Changement de numéro téléphonique et de jour de commande
Le et après jeudi, 16 mars, 1944, notre nouveau numéro téléphonique sera 5-6781, et les commandes (suivant les contingentements permis par le gouvernement) seront acceptées les mercredis matin au lieu de lundi comme actuellement.
Veuillez découper pour y référer.

"IL EST ESSENTIEL DE BIEN PREPARER SES ENVOIS"
—dit le Ministre des Postes

Ottawa,

A tous les Canadiens:

En cette guerre totale, les Canadiens servent la cause des alliés dans bien des parties du globe. Ce qui leur cause le plus de bonheur, ce sont les correspondances des êtres chers restés au pays. Il n'y a rien qui contribue autant à maintenir leur moral.

Cependant, par suite de négligence ou d'oubli en adressant ou en préparant les envois, plus de 22,000 lettres et 2,500 colis doivent chaque mois être adressés de nouveau ou réparés à la base postale.

Si l'emballage n'est pas bien fait, il est inévitable qu'il surviendra des dommages et des pertes, sans compter les dégâts aux autres colis et le retard dans la transmission.

Aidez la Poste à accélérer la transmission des correspondances à vos parents et amis outre-mer en prenant la précaution d'adresser clairement et correctement chaque lettre et colis.

Comme la Poste, en dépit du manque de main-d'oeuvre, doit manipuler un volume de correspondances sans précédent, votre coopération est essentielle, et l'un des points les plus importants à observer est de prendre soin d'adresser correctement vos envois et d'emballer solidement vos colis.

Sincèrement à vous,
Ministre des Postes.

3 PRÉCAUTIONS À PRENDRE
1. Assurez-vous que l'adresse est claire et exacte.
2. Inscrivez votre propre adresse à l'angle gauche supérieur de l'enveloppe.
3. Affranchissez correctement et mettez à la poste aussi de bonne heure que possible.
MINISTERE DES POSTES

Publié avec l'autorisation de l'Hon. W. P. Mulock, C.R., député, Ministre des Postes

• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

Soyez fiers de vos sections juvéniles

Considérez le bien que vous font les sections juvéniles: elles vous inspirent de bons principes, elles vous excitent à l'esprit d'apostolat. Elles vous font aimer davantage Dieu créateur des patries. Et l'honneur qui les garde. Et la foi qui les sanctifie. Par les sections, vous répandez une bonne doctrine de fierté chrétienne patriotique, vous exaltez l'histoire de notre pays, vous glorifiez le drapeau Carillon à l'image du Sacré Coeur, vous élevez des Croix de Cartier sur les terrains scolaires. Et vous vous montrez écoliers plus studieux et plus pieux.

Oncle JEAN.

Semaine de la fierté nationale du 19 au 25 mars

THEME: LA GLORIFICATION DES FEMMES HEROIQUES QUI ONT FAIT NOTRE NATION

Lundi: Jour d'Action de Grâces

Prière: Le Te Deum.

Catéchisme: L'apostolat auprès des sauvages.

Lecture: L'Enseignement Primaire 1943-44, et Education nationale, lecture: pages 102, 202, 289, 371, 460.

Dictée: D'après le texte choisi.

Histoire du Canada: Figures de femmes héroïques aux premiers temps de la colonie: Marie Rollet, Mère Marie de l'Incarnation, Madame de la Peltrie, les Mères Hospitalières, Jeanne Mance, Marguerite Bourgeoys, etc.

Leur désir: l'expansion du règne du Christ dans le Nouveau-Monde.

Leurs vertus: une foi intense, une profonde humilité, une charité brûlante.

Leur oeuvre: premières fondations des maisons d'éducation et de charité au pays.

Leur mort: une riche moisson de chrétiens. On les nomme à juste titre: "Les Mères de la colonie."

Géographie: Situation géographique de la première ville canadienne; croquis: le cap Diamant.

Mot d'ordre: Renoncer à sa propre volonté pour accomplir les desseins de Dieu.

Devoir: (Cours élémentaires) Dire votre choix dans l'étude des femmes héroïques ci-haut mentionnées. Dire les motifs de votre préférence.

(Cours supérieur) Démontrer le zèle héroïque et le grand esprit de foi de Mère Marie de l'Incarnation et de Marguerite Bourgeoys dans leur mission d'éducatrices en Nouvelle -France.

Chant: "Les noms inconnus" (La bonne chanson).

Mardi: Jour de supplication

Prière: Le Pater.

Catéchisme: La patience et le zèle des premiers missionnaires.

Lecture: Vie de Mère Gamelin, par une religieuse de l'Institut de la Providence.

Dictée: D'après le texte choisi.

Histoire du Canada: Les communautés enseignantes de femmes,

Leur but: ouvrir des écoles pour instruire la jeunesse et veiller à son éducation religieuse;

Leur oeuvre: sauvegarder la foi et les moeurs; conserver la langue française;

Leur idéal: l'amour de Dieu et de la patrie.

Géographie: Les régions de la province de Québec; croquis: l'île de Montréal.

Mot d'ordre: "Aujourd'hui, mieux qu'hier et moins bien que demain."

Devoir: (Cours élémentaire) Faire la nomenclature des communautés enseignantes de femmes que vous connaissez. Dire quels liens vous attachent à certaines d'entre elles.

(Cours supérieur) Raconter l'historique de la communauté enseignante de votre région, depuis sa fondation.

Chant: "Notre-Dame du Canada" (La bonne chanson).

Mercredi: Jour d'expiation

Prière: Le Parce Domine.

Catéchisme: La vie chrétienne au début de la colonie.

Lecture: Vie de Marguerite Bourgeoys, par Margaret Mary Drummond.

Dictée: D'après le texte choisi.

Histoire du Canada: L'institutrice à l'école rurale;

Son but: seconder les parents dans leur oeuvre d'éducation;

Son rôle social: maintenir les principes et les convictions, et être l'auxiliaire du prêtre dans la paroisse;

Son idéal: la survivance de la langue et de la foi.

Géographie: Situation géographique de votre paroisse et du comté; croquis: une église de campagne.

Mot d'Ordre: "Se rappeler que rien de grand et de durable ne peut se faire sans effort et sans sacrifice."

Devoir: (Cours élémentaire) Raconter votre première journée à l'école.

(Cours supérieur) Démontrer les services rendus par l'institutrice à l'école de rang, depuis la conquête de 1760 jusqu'à nos jours.

Chant: "Le credo du paysan" (La bonne chanson).

Jeudi: Jour du souvenir

Prière: Le De Profundis.

Catéchisme: L'amour de Dieu et du prochain.

Lecture: Vie de Jeanne Mance, par Marie-Claire Daveluy.

Dictée: D'après le texte choisi.

Histoire du Canada: Les maisons de charité;

Leur but: guérir les malades, secourir les pauvres, les affligés et les enfants abandonnés;

Leur oeuvre: ramener les âmes à Dieu et fournir au Canada-Français un peuple fort et sain;

Leur idéal: se dévouer au service du prochain pour l'amour de Dieu.

Géographie: Les provinces du Canada; croquis: une presqu'île de la Nouvelle-Ecosse.

Mot d'ordre: "Qui donne aux pauvres prête à Dieu."

Devoir: (Cours élémentaire) Raconter l'arrivée des Soeurs Hospitalières à Québec.

(Cours supérieur) Le rôle de la garde-malade et la soeur de charité auprès des blessés, durant la guerre.

Chant: "Evangéline" (La bonne chanson).

Vendredi: Jour de réalisation

Prière: Le Magnificat.

Catéchisme: L'obéissance des enfants envers leurs parents.

Lecture: Deuxième congrès de la langue française au Canada, Mémoires, tome III, p. 325 Le Normand, Mme Michelle: Dans nos familles, hier, aujourd'hui.

Dictée: D'après le texte choisi.

Histoire du Canada: La mère canadienne:

Sa mission: assurer la fécondité, la prospérité du foyer, en y faisant vivre la foi catholique et les saines traditions;

Son oeuvre: donner au pays des citoyens intègres et des chrétiens convaincus;

Son idéal: que ces enfants poursuivent vaillamment la voie qu'elle leur a tracée.

Géographie: La province de Québec; croquis: la maison paternelle.

Mot d'ordre: "Père et mère tu honoreras afin de vivre longuement:"

Devoir: (Cours élémentaire) Dire quels sont les sentiments que vous éprouvez pour votre mère et comment vous pouvez lui rendre son amour.

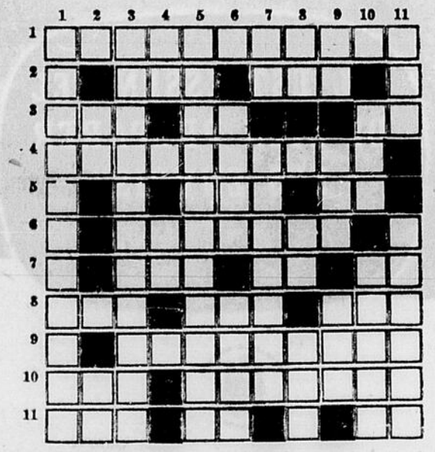
(Cours supérieur) Expliquer la parole du poète: "La merveille des merveilles qui existe dans l'univers, c'est le coeur de la mère!"

Chant "Vive la Canadienne" (La bonne chanson).

Il manque ordinairement quelque chose aux enfants qui n'ont pas grandi sur les genoux maternels; ce sont des fruits qui n'ont pas eu assez de soleil.

XXX

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Gros cordage.
2—Nuage — Un des cantons suisses.
3—Interjection qui marque un soulagement après une fatigue — Lettre grecque — Article simple.
4—Minéral d'un beau vert d'émeraude.
5—Colère — Usages, coutumes.
6—Type de jeune femme du peuple, gaie et légère.
7—Prénom masculin — Voyelles jumelles — Autres voyelles jumelles.
8—Souverain, homme d'Etat — Fleuve d'Egypte — Belle-fille.
9—Fabricant de bonnets.
10—Semblable — Etre vexé, furieux.
11—Epoque — Note — Pronom personnel.

VERTICALEMENT

1—Parole ou action grossière.
2—Université de Montréal — Terminaison d'infinitif.
3—Qui ne peut se tromper.
4—Sans vêtement — Deux voyelles.
5—Tenir des discours dénués de raison.
6—Géant vorace qui, dans les contes de fées, mange les petits enfants — Qu'on apporte en naissant.
7—Petit ruisseau — Détacher des animaux attelés.
8—Terminaison d'infinitif—Pronom personnel — Figure héraldique en forme de T.
9—Dernière note de la gamme — Enlève la vie — Gros, en anglais.
10—Article simple pluriel — Bornes, lisières.
11—Saison — Courir.

Solution du problème de samedi dernier

B	O	L	C	H	E	V	I	S	T	E	
O	U	■	■	■	V	I	■	O	■	R	
I	T	A	L	I	A	N	I	S	E	R	
S	I	R	E	■	■	O	■	S	E		
S	L	A	V	I	S	A	N	T	■	U	
E	■	S	E	R	A	C	■	A	I	R	
L	I	E	R	■	E	■	S	O	S		
I	■	M	■	■	L	R	■	S	■	■	
E	T	E	R	N	U	E	M	E	N	T	
R	■	N	■	I	■	■	E	■	I	I	
S	I	T	U	A	T	I	O	N	■	R	

Bonne Fête

20 mars 1944
Champagne, Hélène, 7 ans, Hull.
Michel, Jean-Paul, 6 ans, Haileybury.
Cadieux, Romain, 7 ans, Treadwell.
Saumure, Lucien, 15 ans, Ottawa.
Bujold, Denise, Smooth-Rock-Falls.
Cousineau, Alda, Smooth-Rock-Falls.
Gardiner, Cécile, Smooth-Rock-Falls.
Ledoux, Ernest, Cornwall.
Ladouceur, Fleurette, 15 ans, Vankleek-H.
Boisvert, Albert, 16 ans, Timmins.
Thérien, Lionel, 14 ans, Casselman.
Sabourin, Vincent, Montebello.
Séguin, André, 15 ans, Kirkland-Lake.
Barbeau, Estelle, 14 ans, Sudbury.
Gardner, Béatrice, Sudbury.
Daoust, Thérèse, 16 ans, Sturgeon.
Dubé, Roméo, 13 ans, Sturgeon.
Audette, Thérèse, 16 ans, Hawkesbury.
Francoeur, Marie-Paulette, 15 ans, Ottawa.
Gingras, Hélène, 6 ans, Hull.
Marier, Benoit, 10 ans, Vnakleek-Hill.
Lemay, Yvette, 11 ans, Sarsfield.
Bourgon, Marie-Ange, 15 ans, Espanola.
Séguin, Monique, 6 ans, Hawkesbury.
Berry, Linette, 14 ans, Kapuskasing.
Boult, Lyse, 11 ans, Ottawa.
Poirier, Lucienne, Timmins.
Lamentagne, Jean-Claude, 9 ans, Moonb.
Séguin, Monique, 6 ans, Hawkesbury.

21 mars 1944
Bigras, Gilles, 13 ans, Hull.
Forget, Fernand, Haileybury.
Sylvestre, Isabelle, 14 ans, Pembroke.
Charron, Thérèse, Brodeur.
Bélanger, Pierre, 17 ans, Kirkland.
Duguay, Rachel, 9 ans, Nicolet.
Wistaff, Jean, Ottawa.
Paiement, Gilles, 14 ans, Vankleek-Hill.
Lévesque, Gabrielle, Casselman.
Beaulieu, Romain, Kirkland.
Quinn, Patricia, Aylmer.
Lauzon, Marguerite, Blind-River.
Fauteux, Roger, Hull.
Cunningham, Jacques, 15 ans, Mattawa.
Lamothe, Jeannine, Ottawa.
Lavigne, Carmen, 14 ans, Hammond.
Forget, Rolande, 11 ans, Sturgeon.
Tremblay, Rita, 15 ans, Sturgeon.
Louiseize, Julienne, 16 ans, Sturgeon.
Champagne, Hélène, 7 ans, Lavigne.
Séguin, Dorimène, 14 ans, Ottawa.
Guindon, Hélène, 12 ans, Ramsayville.
Saint-Georges, Rita, 16 ans, Lavigne.
Carrière, Jacqueline, 9 ans, Cochrane.
Lafleur, Huguette, 11 ans, Clarence-Creek.

22 mars 1944
Dicaire, Denise, 11 ans, Saint-Eugène.
Quesnel, Eliette, 11 ans, Saint-Eugène.
Farmer, Hector, Chelmsford.
Rouleau, Paul, 13 ans, Cornwall.
Charland, Thérèse, Ottawa.
Ranger, Rita, 16 ans, Casselman.
Guay, Jeanne, 13 ans, Hammond.
Masson, Pauline, 15 ans, Rockland.
Vaillancourt, Marcel, Cochrane.
Burton, Alma, Sturgeon.
Morin, Thérèse, 11 ans, Sturgeon.
Chartrand, Marie-Jeanne, 15 ans, Thurso.
Ouellette, Roger, 14 ans, Bellevallée.
Champagne, Rolande, 16 ans, Ottawa.
Brosseau, Maurice, 14 ans, Rockland.
Quesnel, Eliette, 11 ans, Saint-Eugène.
Valcourt, Léa, 2 ans, Mattice.
Carrière, Jeannette, 14 ans, Cyrville.

Sect. F.-X. Garreau, Ottawa, Ont.

Cher Oncle Jean,

Vendredi, le 18 février nous avons tenu la quatrième réunion de la section juvénile de notre classe.

Voici le programme:

1 — Prière d'ouverture.
2 — Salut au drapeau.
3 — Lecture du rapport par le secrétaire.
4 — Discours de bienvenue par le président, M. J. Séguin:

C'est une tâche bien douce et très agréable pour moi, d'avoir a vous souhaiter la plus cordiale bienvenue, de vous remercier d'être venus nous encourager dans nos faibles succès et de vous dire combien nous, les élèves de l'Ecole Garneau, nous apprécions tout ce que vous avez fait pour nous.

Il y a quelques mois, vous nous félicitiez d'avoir été les heureux gagnants du trophée Samuel Genest. C'est à cette occasion que notre dévoué inspecteur, M. Latour, nous suggéra l'idée d'écrire une courte biographie d'un des vaillants défenseurs de nos droits, M. Samuel Genest. Nous nous sommes mis à l'oeuvre et grâce à votre grande générosité, distingués visiteurs, nous voici de nouveau réunis pour recueillir les fruits de notre travail, la récompense de nos efforts. Soyez assurés que votre geste généreux restera à jamais gravé dans nos coeurs reconnaissants.

Nous procéderons maintenant à la distribution des prix aux lauréats du concours sur la vie du regretté Samuel Genest. Je voudrais vous faire remarquer que la plupart des compositions ont été composées dans la classe respective de chaque élève, sous la surveillance de l'instituteur ou de l'institutrice avec la seule aide de notes biographiques écrites au tableau.

5 — Lecture de la correspondance par le président — Billet dans (Le Droit) de l'oncle Jean.

6 — Chant: "Carillon de M. Joseph Beaulieu," par la maîtrise de l'école.

7 — Joute scolaire du bon parler français, sous la présidence de M. Herman Roy. Après une brève conférence, M. Roy a procédé au combat, dont voici quelques questions. "Automobilisme; Disons parechoc et non bumper. "Bruits": Le bruit des armes; le cliquetis des armes. "Mauvais emploi du verbe faire". Faire une alliance; conclure une alliance, etc. etc.

8 — Allocution du président sur la distribution des prix.

9 — Distribution des prix par l'inspecteur, M. Latour:

1er Prix: Dictionnaire du P. Le Jeune.

8e année: donné par le Père Curé, décerné à Kenneth Dion.

7e année: Crucifix offert par M. J. Genest, décerné à Théodore St-Germain.

6e année A: Missel donné par M. J. Genest, décerné à André L'Heureux.

6e année B: Volumes offerts par l'Oncle Jean, décerné à Montfort Guertin.

5e année A: Histoire Sainte illustrée offerte par l'Ecole, décerné à Claude Piché.

5e année B: Volumes donnés par l'Ecole, décernés à Eugène Bellemare.

2e Prix:

8e année: Missel, offert par M. J. Genest, décerné à Jacques Séguin.

7e année: Volumes donnés par le Rév. Père Joyal, décerné à Ronald Auger.

6e année A: Prix en argent, $1.00, donné par M. LaChaîne, décerné à Pierre Hurtubise.

6e année B: Volumes offerts par l'Oncle Jean, décernés à Guy Bruneau.

3e Prix:

8e année: Volumes donnés par l'inspecteur M. Latour, décernés à Roger Rinfret.

Lecture de la composition par M. K. Dion. "Le petit compliment de Henri Ravina."

10 — Piano: par M. André Mantha.

11 — Propositions:

(a) Il fut proposé par M. Jean Dupont et appuyé par Louis Vincent que chaque membre de la section François-Xavier Garneau s'efforce d'améliorer son langage, en classe, sur la rue et surtout à la maison.

(b) Il fut proposé par Marcel Joanisse et appuyé par M. Wm. Moorman que chaque membre de la section se fasse un devoir d'assister aux réunions récréatives du "Royaume des Ecoliers," chaque samedi après-midi.

12 — Le Rév. Père Scheffer, curé de notre paroisse, M. Jean Genest, fils du regretté M. Samuel Genest et le Rév. Père Joyal, représentant de l'Association de l'Education française, dans de brèves allocutions, nous félicitèrent de notre travail et nous encouragèrent dans nos faibles succès.

13 — Le chant de l'hymne national "O Canada" clôtura notre assemblée.

Cher Oncle Jean, nous formulons, un désir, c'est de vous avoir au milieu de nous lors de notre prochaine réunion, avec laquelle, coïncidera notre concours de diction en prévision, du grand concours de français.

Vos neveux affectueux,
Section François-Xavier Garneau.

Kenneth Dion.

"J'ai dit adieu à la Constipation!"



"... et aussi, aux pilules et aux purgatifs violents. J'ai trouvé que ma constipation était due au manque du "volume" ... et que le ALL-BRAN KELLOGG est une méthode merveilleuse d'en attaquer la cause... et, d'aider à la corriger!"

Si c'est votre cas, cessez de "droguer" avec des purgatifs violents—au soulagement temporaire! Mangez du ALL-BRAN tous les jours, avec du lait ou avec d'autres céréales, Ou, mangez des muffins au ALL-BRAN tous les jours! Buvez beaucoup d'eau. Votre épicier le vend en boîtes de 2 grandeurs commodes. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.

Pourquoi La Plupart Des Jeunes Mamans Emploient cette méthode externe pour soulager les souffrances des RHUMES Des ENFANTS



Commence À Agir Immédiatement . . . Continue À Agir Pendant Des Heures!

Aide à soulager rapidement les spasmes de la toux, les douleurs ou la constriction musculaires, la congestion et l'irritation des bronches

Il est réellement dangereux de négliger le rhume de l'enfant! La plupart des mamans modernes savent cela.

C'est pourquoi elles ont recours au remède des familles, qui a fait ses preuves, pour soulager leurs enfants des souffrances du rhume—le Vicks VapoRub . . . L'expérience leur a enseigné ce qu'elles peuvent en attendre, quand elles en frictionnent la gorge, la poitrine et le dos, au coucher.

Presque immédiatement—au bout de trois minutes au plus—l'action pénétrante-stimulante du Vicks VapoRub (expliquée ci-dessus) commence à apporter du soulagement.

Pendant des heures, cette merveilleuse double-action continue à agir, provoquant un sommeil reposant, réparateur, fortifiant. Et souvent, au réveil, le pire du rhume est passé.

Dorénavant, quand une personne de la famille—enfant ou adulte—attrapera un rhume, faites ce que font la plupart des mamans modernes, et servez-vous en toute confiance du → VICKS VAPORUB

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY, la petite orpheline par BRANDON WALSH



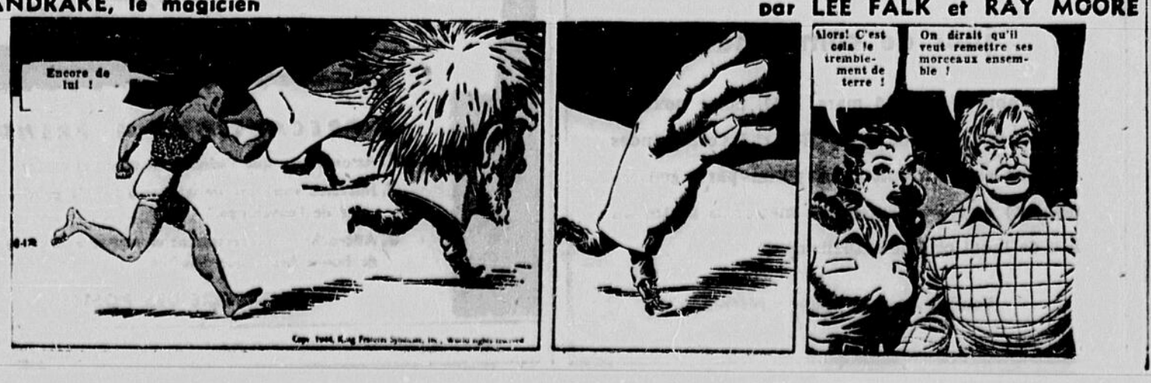
LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER



LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS



MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Striev



Les services rendus aux ex-militaires par le programme de rétablissement

Comment les blessés, particulièrement, sont entraînés à une profession — La sécurité financière pendant la période d'entraînement

Il y a quelques jours on déposa des copies photographiées de deux lettres sur le bureau de M. Walter-S. Wood, sous-ministre conjoint du ministère des Pensions et de la Santé nationale, dont la fonction principale est de mettre à exécution le programme de rétablissement des ex-militaires dans la vie civile.

L'une de ces lettres est datée du 12 mars 1943. L'écriture ressemble à l'écriture d'un enfant, les lettres sont espacées irrégulièrement et plusieurs mots sont raturés. Le tout donne l'impression que l'écrivain s'est servi d'outils avec lesquels il n'est pas familier.

La seconde lettre est datée du 9 juin 1944. Bien que l'écriture n'ait pas la régularité d'une écriture moulée, la lettre est écrite d'une main ferme et assurée.

Les deux lettres ont été écrites par le même jeune homme licencié de l'armée. Ce jeune Canadien n'a pas de mains. Il les a perdues toutes les deux à l'automne de 1942, par suite de l'explosion prématurée d'une bombe dans un centre d'entraînement.

Cet accident aurait pu mettre fin aux ambitions et aux plans d'avenir d'un grand nombre d'hommes. Mais notre jeune homme, dont la famille réside dans la péninsule de Niagara, est un combattif. Il est aujourd'hui réinstallé au service de la compagnie pour laquelle il travaillait en qualité de mécanicien. Il n'occupe pas la même position qu'il occupait autrefois, mais il est enregistreur d'expériences au laboratoire de la compagnie. Son salaire est à peu près celui qu'il aurait reçu s'il n'avait pas été victime de l'accident qui le prive de ses deux mains. Il conduit lui-même son automobile. Il se peigne et il se brosse les dents lui-même. Il attache ses chaussures lui-même.

Voici l'un des nombreux cas de parfait rétablissement. A Montréal, il y a un jeune Canadien français qui n'avait que 18 ans lorsqu'il s'enrôla au mois de septembre 1939. Il perdit son bras gauche à Dieppe et reçut deux autres blessures: un éclat d'obus dans la jambe et un autre éclat d'obus dans la poitrine, si près du coeur que les médecins ne l'ont pas encore opéré.

Aujourd'hui le jeune homme est à l'emploi d'une grosse industrie de paix et de guerre de Montréal. Il est préposé à une machine à imprimer les bleus. Il reçut son entraînement dans l'atelier même, en vertu des dispositions du plan d'entraînement. Il reçoit maintenant un salaire de 25 pour 100 plus élevé que celui qu'il recevait au début, au mois de juillet 1943, comme tailleur d'épreuve.

Nous citons ces deux cas d'amputés comme des exemples du fonctionnement du programme de rétablissement des soldats canadiens dans la vie civile.

"Le principe du programme de rétablissement du Canada, déclare M. Woods, est de donner un emploi à chaque personne dans la vie civile et le moyen d'obtenir un emploi est de posséder une aptitude spéciale. L'Etat est prêt à aider ceux qui ont besoin d'acquérir l'aptitude nécessaire. La loi fournit même aux personnes licenciées des services armés la sécurité financière nécessaire durant leur période d'entraînement."

L'essentiel du programme est contenu dans un arrêté en conseil connu sous le nom de "Ordonnance concernant la réadaptation après le licenciement". En vertu de cette ordonnance, le gouvernement paye $10.20 par semaine aux célibataires et $14.40 par semaines aux personnes mariées, aux conditions suivantes:

(a) Si le candidat est capable de travailler et désire le faire et s'il ne peut obtenir un emploi convenable.

(b) Si le candidat suit un cours d'entraînement conformément aux dispositions de la Loi de 1942 sur la formation professionnelle.

(c) Si, après son licenciement, le candidat devient temporairement invalide et incapable de travailler.

(d) Si le candidat continue un cours universitaire qui a été interrompu par la guerre.

(e) Si le candidat a commencé une entreprise privée, comme l'exploitation d'une ferme ou d'un petit commerce, et s'il n'a pas encore touché de revenus de son entreprise.

On accorde des allocations supplémentaires pour le soutien des enfants et des autres dépendants. Si un homme marié doit s'éloigner de son domicile pour son entraînement, il peut recevoir une allocation supplémentaire de $5.00 par semaine.

Dans la majorité des cas les allocations correspondent à la longueur du service ou sont payées pendant 52 semaines, selon que la première ou la seconde de ces périodes est la plus courte, et on peut les demander dans un délai de 12 mois après le licenciement ou après la cessation des hostilités. Les allocations accordées pour l'entraînement technique peuvent être prolongées au delà de la période de 52 semaines, si ce prolongement est nécessaire. Quant aux cours universitaires, l'octroi de ces cours est conditionné par les succès scolaires et les efforts du candidat et par la probabilité des bénéfices qu'il en retirera. En cette matière la longueur du service militatire est le premier élément qui est pris en considération.

"Cette partie du programme de rétablissement, a déclaré M. Woods, est en plein fonctionnement. Plus de 6,000 ex-militaires, hommes et femmes, ont profité des différentes allocations et 2,000 ont reçu ou reçoivent encire des cours d'entrainement. D'après les rapports les plus récents, il y a environ 75 vétérans qui continuent dans les universités du Canada leurs études interrompues."

"C'est dans le domaine de l'éducation technique, déclare encore M. Wood, que le ministère des Pensions et de la Santé nationale espère obtenir les meilleurs résultats. Après la première grande guerre, cet entraînement n'était donné qu'aux vétérans frappés d'invalidité ou à ceux qui s'étaient enrôlés trop jeunes pour avoir appris un métier. Actuellement il n'y a pas de restrictions semblables. Toutes les personnes licenciées, hommes ou femmes, à qui un cours d'entraînement technique peut être profitable, ont droit à un cours proportionné à la durée de leurs services."

Le système d'entraînement du gouvernement canadien prévoit que 50 pour 100 des candidats recevront leur entraînement dans des établissements industriels. On a fait un relevé détaillé des chances d'emploi dans tous les domaines. On s'efforce, d'après les conseils d'aviseurs expérimentés, de diriger les candidats vers les carrières qui permettent la meilleure chance de rétablissement permanent.

Voici un exemple d'un vétéran préparé pour une nouvelle carrière. Avant la guerre, c'était un serre-frein du Pacifique canadien. Il s'enrôla dans la marine canadienne et, dans une bataille navale, il fut blessé à la jambe. On fut obligé de lui amputer la jambe gauche au-dessus du genou. Cette amputation mettait fin à sa carrière de cheminot, mais son rétablissement dans la vie civile commença à l'hôpital même où il se remettait des suites de son opération. Il étudia la comptabilité et la pratique commerciale avant son licenciement et il est aujourd'hui maître de poste dans une ville minière du nord de l'Ontario.

"Ce cas particulier, dit M. Woods, illustre bien les trois phases du programme de rétablissement. On voit d'abord que l'entraînement peut commencer très tôt, même pendant que le militaire est encore à l'hôpital. On voit aussi qu'une personne qui, par suite de son invalidité, ne peut reprendre son occupation première, peut être préparée à une nouvelle carrière non moins avantageuse que sa carrière antérieure. Enfin, ce cas illustre un autre aspect de la législation du rétablissement, à savoir que les vétérans qui ont fait du service outre-mer ou qui sont pensionnés, jouissent de la préférence dans le Service civil."



Bibliothécaires pour la Marine

On manque de bibliothécaires, apprend-on aujourd'hui du Service féminin de la marine royale du Canada et il y a plusieurs ouvertures dans les ports et établissements navals où la marine maintien un service de bibliothèque pour l'usage des marins servant en mer ou à terre.

On demande des bibliothécaires ayant un diplôme d'université ou ayant une bonne expérience de l'ouvrage. Les jeunes filles qui ont travaillé dans les bibliothèques sont également en demande pour servir d'assistantes aux bibliothécaires qualifiées.

La limite d'âge est de 18 à 35 ans. Toute personne intéressée peut s'adresser au centre de recrutement des Wrens de sa localité ou autre centre de recrutement de la Réserve volontaire de la marine royale canadienne.

Médaille de service au lt J.-P. Cloutier

La Long Service Medal, accordée aux officiers de la Réserve navale qui ont quinze ans de service à leur crédit, vient d'être décernée au lieutenant Jean-Paul Cloutier, R. C. N. R., de Québec, a-t-on appris au quartier général.

Le lieutenant Cloutier est entré dans le réserve navale en 1928 alors qu'il naviguait au long cours sur les vaisseaux de commerce du gouvernement canadien. A la déclaration de la guerre, il fut envoyé à bord de balayeurs de mines et sur le H. M. C. S. "HUSKY", un yatch converti à bord duquel il demeura plus d'un an.

Le "HUSKY" revint au Canada la même année et le lieutenant Cloutier fut successivement nommé aux bureaux d'administration à Saint-Jean, N.-B., et à Halifax où il demeura jusqu'au printemps de l'année dernière alors qu'il fut nommé à Port-Alfred comme officier du contrôle naval. Il devenait en quelque sorte officier de liaison entre la Marine canadienne et les vaisseaux de commerce qui remontaient la rivière Saguenay. C'est lui qui remettait aux capitaines des navires les documents confidentiels concernant les convois, les routes à suivre, les codes, livres de signaux et ordres secrets qui ne peuvent être transmis par T. S. F.

Les encoches racontent leur propre histoire



Les encoches faites sur ce coutelas et représentant le nombre de victimes racontent leur histoire lugubre. Les troupes hindoues et canadiennes servent côte à côte dans la cosmopolite Huitième Armée. Un homme de la tribu Ghurka montre du doigt, au sergent quartier-maître de compagnie Cec BOYD, de Stratford (Ont.), les encoches qui représentent le nombre de boches qu'il a tués lui-même.
(Photo Armée canadienne outre-mer)

pour agrémenter un vivoir avec un mobilier studio moderne



Un lit double en un clin-d'oeil

mobiliers studio de 3 pièces, remplis de ressorts

$109

Transformer une chambre d'ami ou un attique en une confortable chambre vivoir, grâce à un mobilier studio pé de studio s'ouvre facilement pour dans ce groupe d'aubaine! Remarquez les fauteuils profonds, reposants avec leurs coussins souples, d'une jolie forme, remplis de ressorts. Le canaformer un lit double! Rempli de ressorts avec coussins mobiles et couvertures de reps durable. Dossier et bras finis noyer. Canapé de studio et deux fauteuils profonds de repos! Bleu et rouille. Quatrième étage.

$89

Attrayant le jour! reposant la nuit! le canapé s'ouvre, formant un lit double . . . Remarquez le compartiment à literie pour le linge du lit! Couvertures de reps fleuri résistant et bras et dossier de bois visible d'un fini pâle. Rempli de ressorts. Une aubaine extraordinaire pour le foyer! Canapé, fauteuil pour assortir et fauteuil opposition. Freiman, quatrième étage.

aubaine opportune! mobiliers studio, 3 pièces

$69

Juste à temps pour rénover une chambre pour plus de confort . . . Ces mobiliers studio sont couverts de reps décoratifs avec bras et dossier finis noyer. Vous apprécierez leur confort dans une chambre . . . le prompt changement pour se coucher . . . et leur prix alléchant, chez Freiman. Canapé et deux fauteuils pour assortir, compartiment dissimulé pour la literie. Quatrième étage.

davenports confortables à ressorts

54.50

Songez aux endroits non occupés dans votre maison où vous pourriez placer un confortable davenport, et qui fera toute la différence au monde dans une chambre! Se coulisse par en arrière pour vous donner la commodité d'un lit double, plus de confort, et cela en peu de temps! Compartiment se tirant pour la literie. Bois visible décoratif, selon le cliché. Ressorts souples et jolies couvertures de reps. Une occasion exceptionnelle. Au quatrième étage chez Freiman.

A. J. Freiman Limited

Heures du magasin: 9.30 a.m. à 6 p.m. Mercredis: 9.30 a.m. à 1 p.m.

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Lundi, le 20 mars 1944

AU LAURIER

"ABOVE SUSPICION"

"Above Suspicion" ne manque pas d'intérêt

"Above Suspicion" est un récit d'espionnage rendu intéressant par la présence des vedettes principales malgré l'invraisemblance de certaines situations. Bien qu'il y ait là une confusion naturelle d'ailleurs pour un récit de ce genre l'oeuvre possède tout de même un bel intérêt. Ce sont deux jeunes Anglais en voyage de noces à travers l'Europe avant le présent conflit. Dans les capitales européennes, tout respire le désordre et l'intrigue. Ce sont deux amoureux en fuite, mais ils ont une mission secrète du service de l'intelligence anglaise. Ils sont à la recherche d'un agent britannique qui doit leur transmettre les plans d'une mine magnétique allemande. De complets étrangers sont mêlés au récit et l'on se demande bien après que l'action est terminée, s'ils étaient des amis ou des ennemis.

Les rôles principaux sont tenus par Fred MacMurray et Joan Crawford. Ce sont deux acteurs beaucoup plus à leur aise lorsqu'ils n'apparaissent pas ensemble sur l'écran.

On peut voir le regretté Conrad Veidt dans un rôle aimable, celui du vieux gentilhomme que l'on rencontre toujours à propos et souvent aussi hors de propos. Les autres acteurs sont Basil Rathbone, Reginald Owen, Richard Ainley et Cecil Cunningham.

Le deuxième film est "She Has What It Takes".

AU CARTIER

Des scènes cocasses où abondent les contrastes

Un vieux truc qui rate rarement son effet quand il s'agit de comédie ébouriffante consiste dans l'utilisation des contrastes. Dans "NO TIME FOR LOVE", l'auteur du scénario, Claude Binyon, aussi bien que le réalisateur Mitchell Leisen ont presque abusé de ce moyen bien connu, mais personne ne s'en plaint puisqu'ils ont ainsi réussi les scènes les plus divertissantes que l'on ait vues depuis longtemps à l'écran. C'est ainsi que l'on voit une délicate jeune fille à la recherche d'un rustaud qu'elle déniche comme par hasard en train d'exercer ses muscles au creusage d'un tunnel sous la rivière Hudson et le cameraman en profite pour nous promener de ce tr a peu décoratif à un chic appartement de la banlieue new-yorkaise et vice-versa.

Mais le film vaut encore plus peut-être par la qualité de la distribution et tous le comprendront facilement en apprenant que Claudette Colbert et Fred MacMurray sont les deux héros de ces aventures toutes plus cocasses les unes que les autres. La gentille petite actrice française y campe une photographie de grand luxe que les circonstances forcent un jour à descendre dans un tunnel en construction où elle rencontre ce qui semble presque, à première vue, un descendant direct de l'homme des cavernes comme elle rêvait secrètements depuis quelque temps en rencontrer un. Avec semblable thème on imagine un peu ce qu'un scénariste d'Hollywood peut nous fournir de cocasseries. Et voilà comment "No Time for Love" sera certainement classé comme une des oeuvres les plus amusantes de l'armée, mais plutôt pour adultes.

AU CAPITOL

STANDING ROOM ONLY
Avec Fred MacMurray et Paulette Goddard

Il s'agit d'un film social portant sur une question d'actualité qui n'intéresse que l'Amérique. Il s'agit de la question du logement à Washington, capitale des Etats-Unis. Comment a-t-on réussi à faire un film intéressant avec un sujet aussi prosaïque ? Voyez plutôt :

La situation tragique a été tournée en satire évidemment et certaines situations pourraient aussi bien se situer à Montréal comme à Québec ou Ottawa où la course aux logements est aussi aiguë que de l'autre côté de la frontière.

MacMurray joue le rôle d'un ancien manufacturier de jouets qui a pour secrétaire Paulette Goddard qui, en réalité, ignore tout des devoirs d'une secrétaire. Elle a obtenu sa place au moyen d'un subterfuge. Son seul désir est d'être auprès de MacMurray dont elle est follement amoureuse. Les affaires se compliquent quand le jeune homme est envoyé à Washington par son patron Edward Arnold qui ambitionne d'avoir un contrat de guerre. Il s'agit de damer le pion à un manufacturier rival. Or, le problème est de se trouver un abri. Le seul recours qui leur reste est de s'engager comme maître d'hôtel et femme de chambre chez un millionnaire Roland Young. Ce fut pour les deux une idée géniale car de cette façon MacMurray peut se mettre en contact avec le haut fonctionnaire du gouvernement comme celui-ci a été invité à dîner chez son maître. A la fin, notre héros est doublement heureux; il obtient son contrat et épouse sa secrétaire.

Au ELGIN

The Bridge of San Luis Rey

Ce film nous reporte au temps de l'occupation espagnole du Pérou. Le récit est tiré d'un roman de Thornton, ouvrage qui avait vers 1928 remporté le prix Pulitzer.

L'histoire est assez curieuse... Un vieux pont s'écoule à Lima, capitale du Pérou. Cinq personnes perdent la vie dans cet accident; plusieurs s'en tirent avec de simples blessures et même parfaitement indemnes. Pour telle victime plutôt que telle autre, et quel genre de vie ont menée les malheureux que la mort a si brusquement saisis? C'est ce que se demande un prêtre qui entreprend une enquête à ce sujet. Ses recherches n'aboutissent à aucune certitude: l'homme doit-il conclure, n'a pas à sonder les desseins de la Providence. Une chose est certaine, c'est qu'au delà du tombeau la justice se fixe pour jamais. Peu importe que tel jouisseur triomphe dans sa vie scandaleuse, la mort commencera pour lui une vie d'expiation. Tandis que le juste, même honni en ce monde, trouvera sa récompense. En toute circonstance, s'atteste la sagesse divine.

Ce film peut être vu par n'importe quel auditoire.

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Orgue	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h 30	Piano	Causerie	In Battledress	
6 h 45	Plus belles voix	Mélodies du...	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Séraphin	Séraphin	Albert Prats	Home Front
7 h. 15	Rest Ti-Pit	Métropole		Civil Service
7 h. 30	Causerie	Nouvelles	Carol sisters	Lum and Abner
7 h 45	Fiancée du comm	Fiancée du Com	News Roundup	Rex Battle
8 h 00	Défilé de la Vic	Défilé de la vic.	Victory Parade	Weird Circle
8 h 15				
8 h. 30	Frères d'armes	Frères d'armes	Farm Forum	Rides to Rythm
8 h. 45				
9 h. 00	Romans Victor	Romans Victor	Lux Théâtre	Town Crier
9 h 15				Serenade
9 h. 30	Ensemble	Service commandé		Command Perf.
9 h 45				
10 h 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	CKCO Sextette
10 h. 15	Causerie	Causerie	Can Roundup	
10 h. 30	Orchestre	Orchestre	Information...	News & Sports.
10 h. 45				
11 h 00	Fermeture	Musique variée	CBC News	
11 h 15		Orch de danse	BBC Newsreel	
11 h. 30				

MARDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin.	CBC News	Sunrise
7 h. 45			Morn Melodies	Coffee Time
8 h. 00	Nouvelles	Intermède	CBC News	Newscast
8 h 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Watching the...
8 h. 30	News	Pot pourri	Musical March	Meditations
8 h. 45	Mason			Symphonia
9 h. 00	Concert matinal	Prog. musical	Breakfast Club	Brass Band
9 h. 15				Voice
9 h. 30		Les chansons...	Daytime	Gaities
9 h 45		Belles mélodies	While you work	Sing as we go
10 h. 00	Chez Rose	Chez Rose	Band plays on	Newscast
10 h. 15	Confidences	Confidences	Passing Show	Concert music
10 h. 30	Mason	Vie de famille	Wartime Shop	Coffee Shop
10 h. 45	Détente	Détente	Hour of Prayer	Tunes
11 h. 00	Prog. mus.	Grande Soeur	Road of life	Maestros
11 h. 15	Métairie Rancourt	Mét Rancourt	Master Musicians	
11 h. 30	Pharand	Troubadours	Soldier's Wife	Newscast
11 h. 45	Cavalcade		Lucy Linton	On the Farm Fr
12 h. 00	Ballet	Jeunesse dorée	BBC News	Luncheon Music
12 h. 15		Jovette	Big Sister	
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	
12 h. 45				
1 h. 00	Chansonnettes	Rue Principale	News	Newscast
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Happy Gang	Rythm Parade
1 h. 30	Boîte musicale	Tante Lucie		
1 h. 45	Prog. mus.	Orch. à cordes	Claire Wallace	Music to...
2 h. 00	Radio-parents	Radio-parents	Boston Pops	
2 h. 15	Mason	Chansonnettes	Musical prog.	Good music
2 h. 30	Prog. mus.	Music-Hall	Mutual Calling	
2 h 45				
3 h. 00	Musique de...	Musique de...	Woman of...	
3 h 15			Ma Perkins	
3 h. 30	Disques classiques	C.-d'oeu. en mus	Pepper Young	Newscast
3 h 45			Right to...	Hits and Hits
4 h. 00			Récital	Invitation to...
4 h 15	Avis de décès		Talk	A song
4 h. 30	Radio-collège	Radio-collège	The Liptonaires	Serenade
4 h. 45			Artists of...	
5 h. 00			Front Line Fam	Time Was
5 h. 15	Mason	Heure du thé	Songs	Claire Wallace
5 h. 30	Valses	Disques	Listen to London	That man...
5 h. 45	Romances		Favourites	Adventure
6 h. 00	Orgue	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h 15	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Mus. tzigane	Causerie	CBO Program	
6 h 45	Lafortune	Causerie	BBC News	RA on Air
7 h. 00	Un homme et...	Un homme et...	Songs	Novels
7 h. 15	Airs d'opéras	Métropole		Talk
7 h. 30	BBC	BBC	The Old Songs	Everything for...
7 h. 45	Mélodies mas...	Mélodies mas...	News	
8 h. 00	Orton	Or Morhanges	Big Town	Town and Country
8 h. 15	Emond			
8 h. 30	Robin Hood	La mine d'or	Forum	Fun Parade
8 h 45				
9 h. 00	Concert	Concert	John et Judy	Concert
9 h. 15				
9 h. 30			Fibber McGee	
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Bob Hope
10 h. 15	Causerie	Causerie	Talk	
10 h. 30	Orgue	Orgue	Organ	News
10 h 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h. 15		Prog. musical		
11 h. 30			CBC News Bull.	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Les romans lyriques

Maître Rameau est devenu songeur. Un combat se livre dans son âme. Aurait-il enfin vaincu la hantise qui le retient loin de la scène? Et penserait-il véritablement à reprendre ses tournées? Ecoutons lundi soir à 9 heures, "LES ROMANE LYRIQUES VICTOR", un programme de belle facture artistique, rehaussé de pages célèbres des plus grands maîtres de la musique. Pour l'écoute: le poste CKCH.

Radio-Collège, mardi

M. l'abbé Albert Tessier, titulaire de la tribune des "odyssées canadiennes", a intitulé sa causerie de mardi: "Une belle figure: Madame Dessaules". Cette étude sera continuée un quart-d'heure suivant de Radio-Collège par le sketch de Marie-Claire Daveluy qui a pour titre: "Madame Dessaules, hospitalière".

Pour terminer avec une note fraîche, à la "cité des plantes", M. James Kucyniag nous dira: "J'herborise chez les Mousses". Pour l'écoute, mardi, le réseau français de Radio-Canada, et dans la région, le poste CKCH.

Fierté nationale

A l'occasion de la semaine de fierté nationale, on rendra hommage à la femme canadienne-française. Ce soir, au poste CKCH, il y aura une causerie d'un quart-d'heure en marge de cette semaine de fierté nationale. Mercredi soir, à la même heure on présentera un sketch. Pour l'écoute, le poste CKCH, à 7 h. 45 ce soir.

Une femme dangereuse

Ann Sheridan s'en prend à Ida Lupino et vice versa dans "Une femme dangereuse". Elles se disputent l'amour de George Raft.

Ce dernier tient le rôle d'un brave camionneur dont le premier souci est de ne se disputer avec qui que ce soit et de faire son chemin seul dans la vie.

Son frère, rôle tenu par Humphrey Bogart, a pour but de se marier et de fonder un foyer. Raft trouve cette idée fantastique jusqu'au jour où il s'éprend d'une fille de table aux cheveux roux, rôle tenu par Ann Sheridan.

Bogart, dans un accident, se blesse gravement à un bras et on doit l'amputer. Raft, pour venir à son secours, doit demander un emploi plus lucratif à un vieux copain, Alan Hale. L'épouse de ce dernier, Ida Lupino, s'intéresse à Raft, mais celui-ci la dédaigne.

Ida Lupino prépare un plan pour faire disparaître son mari, de façon que Raft s'occupe d'elle. Mais même après la mort mystérieuse de Hale, Raft reste distant. Furieuse, elle l'accuse du meurtre de son mari. Le scénario prend alors une tournure dramatique qui ne manquera pas de susciter l'intérêt du spectateurs.

"Une femme dangereuse", a été mis en scène par Raoul Walsh, d'après un scénario de Jerry Wald et Richard Macaulay.

Outre Raft, Bogart, Ann Sheridan et Ida Lupino, la distribution comprend Roscoe Karns, Gale Page, John Litel et Joyce Compton.

"Une femme dangereuse" est la traduction de "They Drive by Night".

Carnet mondain

La sénatrice Cairine Wilson est de passage à Montréal, l'invitée de sa soeur, Mme Robert Loring.

* * *

M. et Mme W. A. Ralston ont passé la fin de semaine au club Seigneurial, à Lucerne, dans Québec

* * *

Mme N. B. McLean est de retour de Windsor où elle fut l'invitée de Mme Hugh L. Fanshaw.

* * *

Le brigadier Murray Dillon a passé la fin de semaine à sa demeure à London, Ont.

* * *

Mme Donald F. Robertson a reçu à dîner en l'honneur de Mme James MacLaren, de Montréal.

* * *

Mlle Margaret Scott est retournée à Toronto après avoir passé quelques jours dans la capitale.

* * *

Mlle Ruth Lawson est arrivée de New York pour passer une semaine avec sa mère, Mme John T. Lawson.

* * *

M. Walter S. Thompson, de Montréal, passe quelques jours à Ottawa Il s'est retiré au Château Laurier.

* * *

M. W. T. O'Hara est parti pour Toronto où il passera une dizaine de jours

* * *

Mme Bolton Magrath, de Chicago, est l'invitée de son beau-frère et de sa soeur, l'hon. et Mme J. D. Hyndman.

Nouvelle tournée à partir du 22

Les Corps des cornemuses et des fanfares militaires de la Section féminine de l'Armée canadienne commenceront leur deuxième tournée à travers le pays à St-Jean (N.-B.) le 22 mars.

Ces musiques militaires sont attendues à Halifax pour le 5 avril et de là passeront à Québec le 26 avril. Les musiciennes du C.W.A.C. séjourneront au centre d'instruction de Sainte-Anne-de-Bellevue, du 10 mai au 7 juin, et visiteront durant cette période Montréal et la région. Elles passeront ensuite à Kingston (Ont.) faisant une tournée dans les environs, puis elles passeront une semaine dans la zone militaire d'Ottawa.

Se dirigeant vers l'Ouest, ce groupe arrivera à Toronto le 5 juillet et en repartira le 26 pour un séjour d'un mois à Kitchener (Ont.) centre d'instruction élémentaire. Le 23 août, les deux corps de musique descendront à Winnipeg qu'ils quitteront pour Regina le 13 septembre. Le 24 septembre ils arriveront à Vermilion (Alta) centre d'instruction où ils passeront deux semaines avant de partir pour Calgary (Alta) le 18 octobre.

Le terme de la tournée sera Vancouver et Victoria. Les deux corps de musique passeront le mois de novembre dans ces villes, après quoi les membres retourneront dans leur district respectif.

Lefaivre, Ont.

LEFAIVRE, (Ont.), le 17. — (D. N.C.) — Lundi dernier, à l'occasion du service anniversaire de Charles Laniel on remarquait parmi l'assistance: M. et Mme Arthur Gourd, M. et Mme Ernest Whisell et leurs enfants, de St André Avellin, Mme Jos Labonté et son fils aimé, Yvon Labonté, M. et Mme Charles Lefebvre de Fassett, M. et Mme Philippe Lalonde, de Curran, et plusieurs autres parents et amis. Mlle Noëlla Laniel, de L'Orignal, assistait au service anniversaire de son père.

M. Joseph Lajeunesse visitait sa mère, Mme F. Lauzon.

M. et Mme Alphonse Desy, de Montréal, ont passé la fin de semaines parmi leurs parents.

M. et Mme Lionel Filion, de L'Orignal, visitaient M. et Mme Honoré Kingsbury, dimanche dernier.

Mme R. Descoeurs, de Montréal, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Fabien Yelle.

M. et Mme Zotique Chevrier prenaient le dîner chez M. et Mme Ls Bourdon, de Fassett.

M. et Mme Fabien Chalifoux prenaient le dîner chez M. et Mme Ferdinand Carrière, dernièrement.

Mme J.-D. Préseault a passé la fin de semaine chez sa fille, Mme Edmond Carrière, d'Alfred.

M. et Mme Joachim Major, de Fassett, visitaient leur petite fille au couvent.

Mlles Yvonne Bédard et Albertine Kingsoury étaient de passage à Montebello, jeudi dernier.

M. Léo Anderson et Mlle Marguerite Pregent étaient à L'Orignal dimanche dernier, chez M. et Mme Donat Prégent.

M. Philippe Thivierge et son fils de Vankleek Hill, a passé la semaine chez ses parents, M. et Mme Maxime Thivierge.

M. Wilfrid Gascon de Montréal, était parmi nous, dernièrement.

M. et Mme Rolland Hotte, de Montréal, sont en repos chez M. Wilfrid Hotte, depuis une semaine.

M. Stevens Laviolette, de Kilmar était parmi nous dimanche dernier.

Funérailles:

M. Calixte Ladouceur est décédé le 4 mars, à l'âge de 89 ans et 7 mois.

Il laisse deux soeurs: Mme Médore Clément, et Mme Achers Campbell; quatre fils: Philias, France, Hilaire et Arthur; deux filles: Mme Ovila Rolland, de Montréal et Mme Joseph Daoust, de Lefaivre.

Les porteurs étaient ses petits neveux: MM. Léo, Rolland, Paul Ladouceur, Lionel et Henri Rolland de Montréal, M. Osias Legris, de Montréal.

Plusieurs parents et amis assistaient aux funérailles; on remarquait: de Montréal: Mmes C. Dupuis, Eugène Barbeau, Maurice Laniel; de St-Isidore: M. et Mme Charles Villeneuve; de Pointe au Chêne: M. et Mme Ben Campbell.

Naissances:

M. et Mme Léo Séguin annoncent à leurs parents et amis, la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Blanche-Carmen. Parrain et marraine: M. et Mme Philippe Chartrand. Porteuse, Mme Wilfrid Bricot, tante de l'enfant.

M. et Mme Léo Lefaivre annoncent à leurs parents et amis, la naissance d'une fille.

La Régie conserve les mêmes rations

TORONTO, le 20—(P.C.)— La ration des liqueurs alcooliques restera la même en Ontario le mois prochain, c'est-à-dire 26 onces de spiritueux et 24 chopines ou 12 pintes de bière par personne, a annoncé en fin de semaine la Régie des Liqueurs de l'Ontario.

De plus, les détenteurs de permispeuvent acheter deux pintes de vin importé et 12 pintes de bière importée. Deux boutelles de vin canadien demeurent allouées à chaque personne, par semaine.

La Régie émettra les nouveaux permis de liqueurs pour l'année financière 1944-1945 au prix de $1, comme auparavant, et la vente en est commencée aujourd'hui aux divers magasins de la Régie. Les livrets séparés de coupons pour la bière et le vin pourront également être obtenus.

Un nouveau règlement relatif à l'émission des nouveaux parmis pour spiritueux exige de ceux qui en demandent qu'ils signent une formule déclarant qu'ils ont au moins 21 ans, n possèdent pas d'autre permis, ne sont pas privés de leur droit d'après les clauses de la loi et ne onsommeront de liqueur que dans leur résidence.

Des bureau temporaires ont été établis près de la plupart des magasins de liqueurs afin de faire signer ces formules par les gens.

La "Matane" a une excellente marraine

En mer à bord de la frégate canadienne "Matane", le 20 (Spécial) —Tous les navires de guerre n'ont pas la chance d'avoir de bons parents. Mais la frégate "Matane" n'appartient certainement pas à cette catégorie.

La "Matane" a été nommée d'après une petite ville du bas du fleuve. Quand le vaisseau a été mis en armement, la population de Matane a envoyé plusieurs cadeaux dont un radio et autres articles pour contribuer au confort des membres de l'équipage.

Mais la "Matane" fut baptisée par Mme W.-L. Bayer, de Montréal, dont le mari est étroitement lié avec l'entreprise qui a construit le vaisseau et Mme Bayer s'est éprise de sa "filleule" et résolut donc de la "gâter".

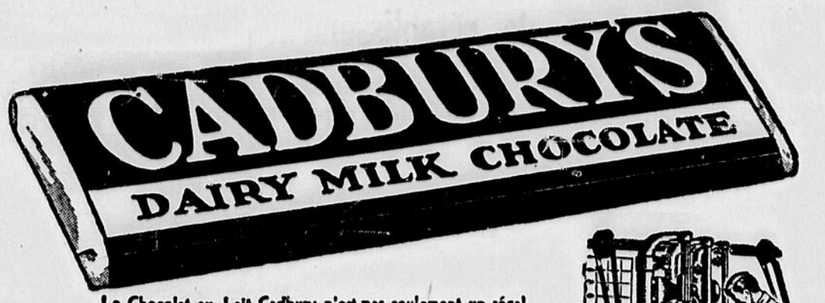
Elle organisa une souscription chez les sous-contracteurs qui avaient aidé à construire la frégate et récolta une somme de $1.000 qui fut envoyée à la cantine du vaisseau.

Un jour, madame Bayer visita la "Matane" et cette visite fut suivie d'une avalanche de cadeaux sous toute les formes: rideaux pour les cabines, des portraits du navire et des gilets de laine avec l'écusson de la "Matane", pour tous les membres de l'équipage, un piano et un système de microphones pour toutes les parties du navire et ce qui fut des mieux appréciés et des plus difficiles à obtenir, une machine à laver.

Pas même la mascotte ne fut oubliée: un gentil petit épagneul qu'on a surnommé "Corky".

En retour, le capitaine de la frégate, le lieutenant-commandant A. H. Easton, D. S. C., R. C. N. R, de Montréal, et l'équipage du vaisseau firent parvenir à madame Bayer un livre de bord richement relié avec le blason de la ville de Matane. Le livre est signé par tous les officiers et marins du bord et renferme l'histoire illustrée de la frégate Matane.

C'est un ALIMENT Délicieux!



Le Chocolat au Lait Cadbury n'est pas seulement un régal délicieux. C'est un aliment nutritif, une source d'énergie . . . une nourriture importante, surtout pendant les temps difficiles que nous traversons.

Les difficultés en temps de guerre ne nous permettent pas toujours de satisfaire la demande croissante pour le chocolat Cadbury. Nous regrettons sincèrement les désappointements que cela peut vous occasionner.

43-21QF

Nouvelle Crème désodorisante qui enraye sans danger la transpiration des aisselles



1 Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2 Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3 Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4 Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5 Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering ; ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

Guaranteed by Good Housekeeping

39c le pot

Aussi en pots de 15c et 59c

ARRID

RETENU !
—2e grande semaine



CENTRE

Aujourd'hui et mardi
"NO TIME FOR LOVE"
avec
Claudette Colbert et Fred MacMurray
en plus
Freddie Bartholemew
dans
"JUNIOR army"

CARTIER

FRANCAIS
Lundi - mardi - mercredi
"HERE WE GO AGAIN"
avec
Fibber McGee et Molly
en plus
"ARMY SURGEON"
avec Kent Taylor

AUJOURD'HUI
Tout le monde à Ottawa devrait voir
L'émouvante histoire des Français combattants !



REGENT

LAURIER
Aujourd'hui et mardi
"SHE HAS WHAT IT TAKES"
avec
Jinx Falkenburg et Tom Neal
en plus
"ABOVE SUSPICION"
avec
Joan Crawford et Fred MacMurray

Little THEATRE
Aujourd'hui à mercredi
"ONE NIGHT OF LOVE"
avec Grace Moore
en plus
Andy Clyde dans
"HOW SPY I AM"

DEBOUT TOUTE LA JOURNÉE?
TAPOTEZ SIMPLEMENT DU SLOAN POUR SOULAGER RAPIDEMENT VOS PIEDS ENDOLORIS
LINIMENT SLOAN

LEVERS NOCTURNES
NERVOSITE ET TENSION DES REINS

Si vous vous sentez mal en train, si vous vous levez la nuit ou souffrez de mictions brûlantes mal de dos, nervosité, douleurs rhumatismales, fréquents rhumes et maux de tête et si vous vous sentez vieux avant l'âge les maux de reins et de la vessie peuvent être la cause réelle de ces ennuis.

L'inquiétude, les rhumes, le surmenage, l'excès dans le boire et le manger peuvent se traduire par un excès d'acides et imposer une forte tension aux reins qui ont en ce cas besoin d'aide pour éliminer les matières empoisonnées qui pourraient saper votre santé

Aidez les reins à éliminer les acides

La nature a confié aux reins le soin de nettoyer et de purifier votre sang et d'en chasser les excès d'acides. Les reins renferment environ neuf millions de minuscule tubes ou filtres au travers desquels le coeur fait circuler du sang environ 200 fois à l'heure jour et nuit, et si les ins sont soumis à trop forte tension ils se fatiguent et fonctionnent au ralenti Il y a quatorze ans, une formule scientifique nommée Cystex fut offerte au public par l'entremise des pharmaciens rendant facile et peu coûteux l'aide apportée aux milliers souffrant de maux de reins et de vessie par ces trois simples moyens: 1° Aider les reins à éliminer l'excédent d'acides lesquels peuvent devenir empoisonnés et irritants 2° Ar indrir le brûlement et l'enflure des voies urinaires et l'irritation de la vessie. 3° Aider les reins à éliminer les matières de rebut, lesquelles peuvent devenir empoisonnées si elles s'accumulent, aidant ainsi la nature à stimuler un reflux d'énergie et une sensation de plus grande jeunesse

Entente de remboursement

La première dose même de Cystex commence généralement à agir immédiatement dans les cas de désordres des reins et de la vessie aidant les reins à éliminer l'excédent d'acides, les poisons et matières de rebut. Et cette action détergente et épurative peut en un jour ou deux vous donner la sensation d'être plus jeune plus fort et mieux que jamais depuis des années. Une garantie absolue de remboursement vous assure la remise de tout votre argent à moins que vous ne soyez entièrement satisfait. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en vertu de cette offre positive de remboursement. Procurez-vous Cystex chez votre pharmacien aujourd'hui même, pour seulement 55c.

MAINTENANT
75c—$1.50
Cystex

Carnet de Rationnement No 4

Surveillez les annonces officielles qui paraîtront dans ce journal, mardi, le 28 mars.

Vous y trouverez tous les détails relatifs à

1. Adresses des centres locaux de distribution
2. Jours de la semaine et heures de bureau

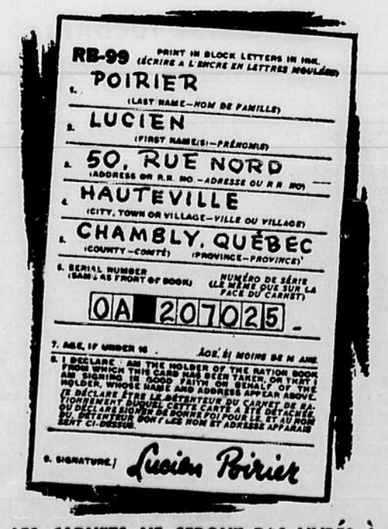
La carte de demande nécessaire à l'obtention de votre Carnet de rationnement No 4 est la première carte postale du Carnet de rationnement No 3. Elle est imprimée en rouge et porte le numéro RB-99.

NE VOUS SERVEZ D'AUCUNE AUTRE CARTE

Soyez certain d'écrire distinctement et en LETTRES MOULÉES tous les renseignements demandés sur la carte, y compris le comté auquel vous appartenez, et signez à votre manière habituelle.

Les parents ou personnes responsables signeront au nom des enfants âgés de moins de 16 ans.

Ne détachez pas la carte de votre carnet. Seul l'officier du Centre local de distribution a le droit de le faire.



LES CARNETS NE SERONT PAS LIVRÉS À DOMICILE NI EXPÉDIÉS PAR LA POSTE. CHACUN DEVRA SE PROCURER SON CARNET

LES CENTRES DE DISTRIBUTION NE SERONT PAS OUVERTS TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE PROCHAINE

Assurez-vous exactement du jour et de l'heure d'ouverture de votre Centre local de distribution. Si vous ne vous empressez pas d'obtenir votre Carnet de rationnement No 4 dès la semaine prochaine, vous pourriez souffrir du retard et des ennuis.

SERVICE DU RATIONNEMENT

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

RB4AF

Horaire du cinéma

CAPITOL—"Standing Room Only": 1 h. 55, 3 h. 55, 5 h. 50, 7 h. 50, 9 h. 50. Dernière représentation à 9 h. 10.

CARTIER—"No Time For Love": 1 h. 54, 4 h. 32, 7 h. 10, 9 h. 48. "Junior Army": 12 h. 42, 3 h. 20, 5 h. 58, 8 h. 36.

CENTRE—"The Desert Song": 12 h., 1 h. 15, 3 h. 20, 7 h. 25, 9 h. 30. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN—"The Bridge of San Luis Rey": 1 h., 3 h. 14, 5 h. 21, 7 h. 35, 9 h. 50. Dernière représentation à 9 h. 25.

FRANÇAIS—"Army Surgeon".

LAURIER—"She Has What It Takes": 1 h., 4 h. 1, 7 h. 2, 10 h. 3. "Above Suspicion": 2 h. 31, 5 h. 32, 8 h. 33.

SOMERSET—"Salute to the Marine" et "Cinderella Swings it".

REGENT—"The Cross of Lorraine": 1 h. 35, 3 h. 35, 5 h. 30, 7 h. 35, 9 h. 30. Dernière représentation à 9 h. 5.

AVALON—"Princess O'Rourke" et "Wintertime".

IMPERIAL—"Million Dollar Kid": 1 h. 25, 3 h. 35, 5 h. 50, 8 h., 10 h. 15. "Shadows on the Sage": 2 h. 30, 4 h. 45, 7 h., 9 h. 10. Dernière représentation à 9 h.

RIDEAU—"Phantom of the Opera": 1 h. 10, 3 h. 15, 5 h. 20, 7 h. 25, 9 h. 30. Dernière représentation à 9 h.

PETIT-THEATRE—"One Night of Love".

Les horaires ci-dessus nous sont fournis par les gérants des théâtres.

L'université d'Ottawa a célébré hier les 25 ans du code de droit canonique

Réunion au Séminaire Universitaire — S. Exc. le Délégué Apostolique préside — Conférence du R. P. Ramond Charland, o.p. — Diner-causerie

La faculté de droit canonique de l'Université d'Ottawa commémorait hier en de solennelles réunions le vingt-cinjuième anniversaire de la promulgation du Code de droit canonique. Par cette célébration, l'Université d'Ottawa voulait, ainsi que l'indiquait le R. P. A. Caron, o.m.i., doyen de la Faculté, de droit canon, faire ressortir l'importance de cette oeuvre législative qui scelle une époque de la législation canonique, et montrer, en même temps, son allégeance indéfectible à l'Eglise rimaine et à ses lois.

Commencée le matin par une messe solennelle au Séminaire Saint-Paul de l'Université, la fête commémorative s'y continua dans l'après-midi par une séance académique sous la haute et vénérée présidence de Son Excellence Mgr Ildebrando Antoniutti, Délégué apostolique au Canada et à Terreneuve.

Au cours de cette réunion, le R.P. Arthur Caron, o.m.i., souligna les motifs de la fête et présenta à la Faculté de droit canonique de l'Université Laval et au Studentat dominicain d'Ottawa. Le Rév. Père développa e un exposé lucide et solide les antécédants historiques du travail de la codification pio-bénédictine.

Conférencier

Le R. P. Raymond Charland, o.p., professeur agrégé de droit canonique à l'université Laval, Qué., et aussi professeur à l'Institut d'Etudes médiévales de l'université de Montréal, et au Collège Dominicain à Ottawa, a fait remarquer, tout d'abord, que la codification des lois et généralement l'aboutissement d'efforts répétés vers la systématisation du droit ont provoqué une renaissance des études juridiqus. N'étant pas une entreprise facile, dans l'Eglise moins qu'ailleurs, les grandes codifications canoniques sont rares.

Au XIIIe siècle, la compilation de Grégoire IX, sans être une codification au sens moderne du mot, peut être considérée comme la première réussite de la fixation du droit canonique médiéval. Au XXe siècle, le code pio-bénédictin représente le droit actuel. Le conférencier établit un parallèle entre ces deux oeuvres législatives.

Au Moyen-Age, ce sont l'éparpillement des constitutions pontificales, la longueur demesurée de plusieurs d'entre elles et la multiplicité des textes semblables qui ont décidé Grégoire IX à réunir en un seul ouvrage le droit en vigueur. Il chargea de cette mission, le dominicain, saint Raymond de Pennafert.

Au XXe siècle, ce sont des motifs identiques, depuis longtemps mis de l'avant, en particulier au Concile du Vatican, qui ont décidé Pie X à entreprendre la codification. Décrétée le 19 mars 1904, elle fut terminée sous Benoit XV et promulguée le 17 mai 1917.

La tâche du compilateur médiéval a consisté à grouper en un seul volume les constitutions de Grégoire IX et les diverses décrétales de ces prédécesseurs puis à remanier et coordonner tous les documents en élaguant les hors-d'oeuvres, les contradictions et redites dont les textes fourmillaient. La tâche du législateur du XXe siècle a consisté proprement à codifier tout le droit actuel, à donner aux lois une rédaction claire et précise, et à y apporter les modifications et réformes opportunes.

La conclusion que le conférencier a dégagée de ce parallèle c'est que le droit canonique n'est pas une réalité immuable et inerte. Il ne cesse de s'accroître dans le temps et l'espace, se développe et prend ds formes toujours nouvelles. Tributaire de la vie de l'Eglise, qui est surtout une vie intérieure, il a été préservé de devenir une chose purement extérieure, une forme vide, une impulsion purement mécanique, une bureaucratie froide et figée.

C'est un caractère qu'on ne rencontre à ce degré en aucun autre système juridique.

S. Exc. le Délégué

Son Excellence le Délégué apostolique couronna ensuite la séance par une allocution vivante et toute d'actualité. Délicatement, Il rappela comment, l'an passé, à l'occasion de la bénédiction de la chapelle du Séminaire Saint-Paul, le 19 mai, Il avait comme porté l'antienne de toutes les célébrations canoniques qui ont suivi durant l'année, en relevant la coincidence de cette fête avec le vingt-cinquième anniversaire de la promulgation du Code. Son Excellence rappela aussi la collaboration active à l'oeuvre de la codification canonique de Sa Sainteté le Pape Pie XII glorieusement régnant, alors qu'Elle était secrétaire de l'éminent Cardinal Gasparri.

Que cette solennité, continuait Son Excellence, contribue à nous faire mieux apprécier la valeur, la force et la beauté de la législation de l'Eglise, surtout dans les tristes circonstances que traversent l'humanité. Cicéron disait que les lois sont silencieuses lorsque parlent les armes: Silent leges inter arma! Ce qui ne se réalise que trop actuellement, alors que les lois divines et humaines sont oubliées par les hommes et que la force leur impose silence.

L'Eglise cependant ne craint pas, même en des temps calamiteux, de faire connaître sa loi universelle qui ne fait acception de personne et domine tout particularisme ethnique parce qu'elle régit avant tout le royaume universel et spirituel des âmes. C'est durant la première guerre mondiale qu'elle a promulgué son code de lois; c'est durant celle-ci qu'elle en exalte la valeur.

Puis s'adressant au clergé et aux séminaristes, Son Excellence leur recommanda instamment de s'appliquer à connaitre cette loi, à l'aimer et à la mtttre en pratique.

En terminant sa vibrante allocution, Son Excellence souhaita vivement que bientôt la justice et le droit triomphent et que, cette fois, ce soient les armes et les guerres qui se taisent pour toujours: silent arma inter leges.

PRESENCE

On remarquait parmi une assistance considérable de membres du clergé et d'étudiants ecclésiastiques, Mgr J.-H. Chartrand, P.A., vicaire général du diocèse; le R. P. Joseph Rousseau, O.M.I., procureur général des Oblats de Marie-Immaculée auprès du Saint-Siège; le R. P. Philippe Cornellier, recteur de l'Université; le R. P. Arthur Caron, O.M.I., doyen de la faculté de droit canonique de l'Université; le R. P. J.-Charles Laframboise, supérieur du Séminaire St-Paul; Mgr Paul Bernier, secrétaire de langue française du Secrétariat de l'épiscopat canadien; Mgr Maxime Tessier, C.S., Vice-Chancelier du diocèse; M. le chanoine René Martin, supérieur du Séminaire diocésain; M. Aderville Bureau, doyen de la faculté de droit canonique de l'Université Laval; le R. P. M. Marchand, O.P., prieur; le R. P. L. Deschatelets, O.M.I., supérieur du Scolasticat St-Joseph; M. Valérien Bélanger, professeur de droit canonique au Grand Séminaire de Montréal et aux facultés de droit canonique de Québec et d'Ottawa; le R. P. Benoit Mailloux, O.P., le R. P. Georges Simard, O.M.I., M. l'abbé R. Limoges et plusieurs autres représentants des maisons d'enseignement de la Capitale.

SOUPER - CAUSERIE

Pour terminer la fête, un souper-causerie réunit des membres éminents de la magistrature civile du Canada et des maitres de la législation ecclésiastique. Réunion symbolique bien apte à rappeler les liens historiques d'interdépendance des législations ecclésiastique et civile et à suggérer une collaboration plus étroite entre elles.

On remarquait à la table d'honneur, présidée par le R. P. J. Rousseau, O.M.I., le R. P. P. Cornellier, recteur de l'Université; le Très hon. Thibaudeau-Rinfret, juge en chef de la Cour Suprême du Canada; l'hon. Patrick Kerwin, juge puîné de la Cour Suprême; l'hon. H.-A. Fortier, juge de la Cour Supérieure de Québec; l'hon. J. Constantineau, magistrat de district; Mgr J.-D. Prud'homme, P.D.; le R. P. J.-C. Laframboise, O.M.I.; Mgr Paul Bernier, C.S.; M. le chanoine René Martin, M. Alderville Mureau, M. Maurice Ollivier, avocat; M. Valérien Bélanger; les RR. PP. Anthony Jordan, O.M.I., M. Marchand, O.P., R. Charland, O.P., Gabriel, O.M.Cap., A. St-Pierre, P.B.; G. Simard, O.M.I., R. Latrémouille, O.M.I., M. l'abbé J. Hébert: le R. P. Raoul Leblanc, O.M.I. et autres invités des communautés religieuses d'Ottawa.

A l'issue du banquet, le R. P. Caron, O.M.I., remercia chaleureusement les invités, tout particulièrement les honorables hôtes représentant la magistrature qui ont voulu associer à notre célébration canonique la vaste école du droit profane. Il rendit un hommage spécial aux maitres incomparables de la science légale que sont MM. l'hon. juge Thibaudeau-Rinfret, premier magistrat du Canada, et l'hon. juge P. Kerwin, une autorité reconnue en Common Law.

M. l'hon. juge en chef de la Cour Suprême adressa ensuite, au nom de la magistrature, quelques mots bien sentis de remerciement, au R. P. Caron et aux Pères Oblats, rappelant avec amabilité quelques souvenirs personnels.

Le R. P. Caron, pour clore cette journée mémorable, rendit publique la nouvelle de la fondation d'un prix annuel à l'élève le plus méritant de la Faculté de droit canonique. A M. le chanoine J.-Arthur Carrière, curé de St-Rédempteur, auteur généreux de ce don, le R. P. Caron exprima sa profonde et fercente reconnaissance.

Les membres de la Faculté de droit canonique et les étudiants qui ont participé à cette double solennité en garderont longtemps le souvenir, et se font un devoir d'exprimer encore une fois aux autorités ecclésiastiques et civiles qui en ont rehaussé l'éclat, leur immense gratitude.

Crerar a grande...

(Suite de la première page)

d'armée, qu'il venait de laisser en Italie, "en plein travail".

Il déclara qu'il ferait son possible pour mériter la confiance que le gouvernement canadien avait mise en lui en le nommant successeur du lieutenant général Andrew McNaughton, son collaborateur des premiers jours.

Détestant la publicité, le général Crerar n'a jamais hésité à faire l'éloge des troupes sous son commandement. En décembre dernier, avant l'arrivée du corps d'armée canadien en Italie, il m'avait reçu à déjeuner à Taormina, en Sicile, et m'avait longuement parlé avec orgueil des hommes qu'il se préparait à mener au combat.

En Italie, je le voyais souvent au volant de son jeep, vêtu d'une vareuse de cuir, allant visiter les unités et formations de son corps d'armée. Il songeait sans cesse au confort et au bien-être de ses troupes. Ainsi était-il convaincu que la lenteur du courrier venant du Canada affectait considérablement le moral des combattants de première ligne.

Le général Crerar, idolâtré par ses soldats, qui admirent ses sentiments d'humanité, est convaincu que les Canadiens en Grande-Bretagne, quand sonnera l'heure de l'invasion, sauront se montrer dignes de leurs frères qui les ont précédés au combat en Sicile et en Italie.

Pertes de $5.000 causées par le feu au magasin Orme

Le travail rapide et énergique de la brigade des incendies à Ottawa, sous la direction du chef Burnett, a empêché un incendie de grande envergure à bonne heure hier après-midi dans l'édifice de la compagnie Orme ltée, aux numéros 175-179 re la rue Sparks. Les dommages sont de $4.000 à $5.000. Les pompiers réussirent à circonscrire l'incendie dans le sous-sol où l'incendie prit naissance.

Le chef Burnett déclara qu'il croyait que la chaleur provenant de morceaux de mâchefer que l'on venait de retirer de la fournaise enflamma des vêtements qui se trouvaient dans les environs et qui à leur tour propagèrent l'incendie.

Un passant remarqua vers 12 h. 30 hier de la fumée dans les vitrines du magasin. Il courut sonner l'avertisseur d'incendies à l'angle des rues Sparks et O'Connor. Bientôt arrivaient les pompiers des postes 1, 2, 3, 7 et 8 sous la direction du chef Burnett.

Après avoir enfoncé la porte pour pénétrer dans l'édifice, les pompiers se précipitèrent au milieu de la fumée opaque vers le sous-sol d'où elle semblait provenir. Mais pour rejoindre le centre de l'incendie les pompiers durent se couvrir la figure avec des masques à gaz. Ils installèrent ensuite plusieurs boyaux et purent se rendre assez rapidement maîtres de la situation.

D'après une déclaration du chef Burnett, le concierge de l'endroit, M. Harry Potter, de 35, rue Lett, lui déclara qu'il était venu au magasin vers 11 heures dimanche matin pour repartir vers 11 h. 40. Il tisonna le feu et retira quelques morceaux de mâchefer qu'il déposa sur le plancher en ciment de la cave près d'une porte en bois et d'un mur où étaient acrochés quelques vêtements de travail.

Il y avait plusieurs matelas dans le sous-sol; ils furent, soit brûlés, soit endommagés par l'eau.

Il y eut peu de dommages causés par l'eau au rez-de-chaussée mais on croit que les meubles furent endommagés par la fumée. La circulation fut interrompue pendant une heure et demie environ sur la rue Sparks et les tramways durent prendre la direction de la rue Queen.

Rapatriés arrivés dans la capitale en fin de semaine

Des centaines de personnes ont acclamé un groupe de rapatriés, samedi midi, à la gare Union. Plusieurs soldats ont servi outre-mer pendant plus de trois ans.

Dans le groupe des rapatriés on remarquait, le lieutenant d'aviation W. J. J. O'Connell, D.F.C., fils de M. et Mme M. O'Connell, 205, avenue Henderson. O'Connell reçut la D.F.C. il y a un an, pour ses prouesses au-dessus de la Grande-Bretagne, mais il refusa d'en parler à la gare.

Outre O'Connell, on remarquait aussi le commodore de l'air W. E. Cockram, qui est de retour au pays à la suite d'une tournée de six semaines, outre-mer; le lieutenant d'aviation F. B. G. Froeser, 992, avenue Bronson; le soldat d'aviation de première classe Eddie **Thériault, 448**, rue Bay; l'officier-pilote D. W. Goodwin, de Maynooth, Ont.; l'officier-pilote N.-O. **Cassibault,** de Brockville, Ont., et l'officier-pilote J.-L.-D. **Laporte,** 27, rue Giroux, Rockland.

Sept hommes en kaki faisaient un contraste contre l'uniforme bleu aviation des rapatriés. Ces derniers font partie du groupe de soldats de l'Armée, qui ont été transférés à l'Aviation pour y devenir des pilotes. Un d'entre eux, le soldat d'aviation de première classe Dave Leether, de Peterborough, est un parachutiste.

Deux autres rapatriés décorés de la D.F.C. étaient aussi parmi le groupe. Ce sont, le lieutenant d'aviation D. J. McQuoid, de Summerburry Sask. âgé de 27 ans et le lieutenant d'aviation Les Wainwright, de Toronto. McQuoid est outre-mer depuis 2 ans et demi, tandis que Wainwright fut pilote dans l'escadrille des Alouettes, en Afrique du Nord.

Le comité de réception, ayant à sa tête le maire Stanley Lewis, se composait du maréchal de l'air J. A. Sully, chef intérimaire de l'état-major de l'air; le commandant d'escadre C. S. Dowie, officier commandant le centre des rapatriés, à Rockliffe; le capitaine D. L. Burgess, qui était en tête du comité de réception de la Légion canadienne; Mlle Margaret Ogilvie et M. Douglas Deans, directeur du Red Triangle, Y.M.C.A.

PROCES LONERGAN

NEW-YORK, le 20 —(PA)— Le procès de Wayne Lonergan, aviateur né à Toronto, accusé du meurtre au premier degré sur la personne de son épouse Patricia, le 24 octobre dernier, a été repris, aujourd'hui

La première tentative d'un procès contre Lonergan, le mois dernier s'st terminée après cinq jours de procédures, le renvoi du jury et l'accusation de mépris de cour contre son avocat, Edward Broderick.

LONDRES le 20. (PC) — Louis Hunter du bureau à Londres de la Presse canadienne a reçu aujourd'hui du ministère de la Guerre l'étoile 1939-43, devenant ainsi le premier correspondant de guerre canadien autorisé à porter la médaille de la campagne britannique de la seconde Grande-Guerre.

Bulletins de la dernière heure

MONTREAL, le 20. —(PC)— Les autorités des lignes aériennes du Pacifique-Canadien ont dit, aujourd'hui, que les recherches se poursuivent pour retracer un appareil Norseman, qui a fait un heureux atterrissage sur une pièce de glace à la dérive dans le golfe St-Laurent et que l'on croit encore flottant en direction de la mer.

* * *

TORONTO, le 20 —(PC)— La société de la Croix-Rouge canadienne annonce, aujourd'hui, que sa campagne nationale de dix millions de dollars a atteint actuellement la somme de $10.023.093. Toutes les provinces ont dépassé leur objectif, à l'exception de l'Ontario où les officiels ont confiance d'atteindre leur quota bientôt.

* * *

ANKARA, le 20. (PA) — Une nouvelle disant que les Allemands occupent la Hongrie "semble confirmée", dit aujourd'hui le correspondant à Bucharest de l'*Anadolu Ajans*.

Le général Crerar...

(Suite de la première page)

Il dirigea une bonne partie du travail de l'état-major nécessaire aux forces candiennes qui prirent part aux opérations en Sicile et fonctionnent maintenant comme un Corps d'Armée en Italie. Depuis plusieurs mois il commande un corps d'armée en Italie, et durant cette période il a été à même d'apprécier et de louer les capacités combattantes des soldats canadiens. Son fils, Peter, s'enrôla comme simple soldat au début de la guerre et reçut son brevet d'officier en février 1942. Sa fille, Peggy a épousé outre-mer, un officier d'artillerie et s'occupe activement là-bas d'entreprises de guerre Mme Crerar demeure à Ottawa

Le lieutenant-général Edson Louis Millard Burns, d'Ottawa, est ingénieur. Il reçut son brevet d'officier au Royal Military College au début de la dernière Grande Guerre. A la fin des hostilités il était capitaine et décoré de la Military Cross; il poursuivit sa carrière militaire qui fut rehaussée en temps de paix par ses travaux sur la photographie aérienne et la cartographie sous la direction d'un officier qui devait devenir plus tard le lieutenant-général A. G. L. McNaughton.

Il étudia en Allemagne, à l'école du Génie militaire en Angleterre, à l'Ecole d'état-major de Quette (Indes) et il venait de terminer un cours au collège de la Défense impériale lorsque la guerre actuelle éclata. En qualité d'officier d'état-major au grand quartier général canadien à Londres, il travailla avec le général Crerar aux préparatifs des premiers contingents de l'Armée canadienne. De reour au Canada, en mai 1940, il fut nommé officier d'état-major général de première classe, de la Deuxième division canadienne, et plus tard, sous-chef adjoint de l'état-major général.

Il repartit pour outre-mer en 1941 comme brigadier à l'état-major général d'un corps d'Armée canadien mais il revint au Canada comme officier administrateur du Corps blindé candaien. A son retour en Angleterre avec une division canadienne il commanda une brigade jusqu'à sa promotion au grade de major-général commandant une division. Dernièrement il servait en Italie. Il est né à Westmount (Qué.) le 17 juin 1897, a fait ses études à St-Thomas (Ont.), et au Lower Canada College de Montréal avant d'entrer dans l'Armée alors qu'il était très jeune. Son épouse et sa fillette Mary, demeurent à Ottawa.

Le major-général Bertram Meryl Hoffmeister, 36 ans, de Vancouver, comptable-vérificateur dans la vie civile, commanda un bataillon d'infanterie canadien en Sicile et en Italie jusqu'à ce qu'il fut promu au grade de brigadier le 29 octobre dernier.

Méritant la décoration de l'Ordre du Service distingué (D.S.O.) par sa conduite remarquable, sa présence d'esprit et sa détermination au cours de deux jours de combat pour la capture d'Agira, en Sicile, le général Hoffmeister continua de se distinguer pendant la campagne d'Italie et vendredi dernier, on annonçait officiellement la remise d'une agrafe à son D.S.O.

Né à Vancouver le 15 mai 1907 il y frequenta l'école publique et le high school. Il reçut son brevet de lieutenant d'une unité de la Colombie britannique, le Seaforth Highlanders of Canada, en 1927, et monta graduellement les échelons. Il partit pour outre-mer au début de la guerre et assuma le grade de lieutenant-colonel en octobre 1942. Mme Hoffmeister demeure à Vancouver.

200 instituteurs ont...

(Suite de la 1ère page)

taire de la commission scolaire municipale, en faisant remarquer à l'unanimité qu'ils étaient "exploités". Une résolution a été adoptée en vue de terminer leur contrat à la fin de l'année scolaire, en juin, et de refuser d'en signer un nouveau, tant qu'on n'aurait pas accédé à une demande d'augmentation de salaires de $200. Les contrats pour l'année qui va suivre sont renouvelables en mars.

Le Dr H.-F. Munro, surintendant de l'instruction publique, déclare qu'il avait été averti de cet acte des instituteurs par la commission du comté du Cap-Breton, et il a refusé de faire des commentaires sur la situation, avant de recevoir un rapport.

$700 recueillis par des étudiants pour des étudiants

Quand les derniers rapports auront été faits on croit que la campagne des étudiants de l'Université d'Ottawa en faveur des étudiants victimes de la guerre, aura rapporté la somme de $700. C'est ce qu'a annoncé hier soir M. Marcel Joyal, président du conseil des étudiants, à la réunion finale tenue au gymnase de l'Université d'Ottawa.

La journée d'hier a clôturé cette campagne. Il y eut messe célébrée par le R. P. Arcade Guindon, O.M.I., directeur du Conseil des étudiants, en la chapelle de l'Université. Le T.R.P. Philippe Cornellier, recteur de l'Université a prêché en français et en anglais.

Au cours de l'après-midi il y eut démonstration par le peloton de précision du C.E.O.C. de l'Université commandé par le lieutenant Fergus Ducharme. Le groupe fut passé en revue par le lieutenant-colonel C. A. Millar, officier commandant de l'unité.

Un dîner-buffet a terminé l'après-midi et les invités étaient le T. R. P. Cornellier, le lieutenant-colonel Millar, le professeur Roger Saint-Denis, A. George McHugh, C.R., A. C. Fleming, C.R. et d'autres.

Dans la soirée, il y eut des chants en commun et un concours d'amateur. Le chant était dirigé par M. Lacasse et M. Guy Beaulne dirigeait le concours; M. Fergus Ducharme s'occupait aussi du concours de questions.

Les étudiants ont exprimé leur remerciements envers les personnes et les institutions qui ont secondé leurs efforts dans cette campagne pour venir en aide aux étudiants victimes de la guerre.

Vendredi soir, à la salle académique de l'Université, l'Ecole normale, l'Ecole de bibliothécaires, l'Ecole de Musique et de Déclamation, l'Institut de Psychologie et l'Ecole des Sciences politiques présentaient un programme très varié devant une salle remplie. Toute la soirée a été organisée et dirigée par M. Rémi Lalonde, étudiant en Sciences politiques, qui a composé lui-même, en vers, le texte du pageant des Nations qui a terminé le programme dans un tableau multicolore, fait des drapeaux des différents pays évoqués: le Canada, la Chine, la Russie, la Pologne, la France, le Brésil, la Hollande, les Etats-Unis, la Norvège, la Belgique, le Royaume-Uni.

Le T. R. P. Recteur et les directeurs d'Ecoles assistaient à cette soirée.

Edward Bushell nie sa culpabilité

A la demande de l'avocat de Edward Bushell, peintre de 37 ans demeurant à 480, rue Kent, qui niait sa culpabilité ce matin à une accusation d'incendie le magistrat Strike de la cour de correctionnelle, remettait la cause à lundi prochain, 27 mars. Bushell fut arrêté sous une accusation d'incendie hier après-midi à la suite d'une enquête sur un commencement d'incendie qui eut lieu dans la nuit de samedi dernier à 23, rue Murray.

Les faits qui précédèrent l'arrestation de Bushell présentent un ensemble assez étrange. Le chef Burnett de la brigade des incendies venait de retourner à sa demeure après l'incendie dans le magasin Orme lorsqu'il reçut un appel d'une personne qui déclara s'appeler Bushell et qui offrit de donner des détails concernant un incendie mystérieux qui avait eu lieu le jour précédent sur la rue Murray.

Le chef Burnett lui dit de rester où il était, c'est-à-dire dans un restaurant de l'avenue Gladstone, et avertit immédiatement la police qui dépêcha sur les lieux le détective Edgar Kedey. Celui-ci alla chercher Bushell et le ramena au poste de police où on le retint après que les détectives Ubald bald Sauvé et Robert Bayne l'eurent questionné.

C'est M. Fred Dallaire, de 41, rue Murray, qui découvrit le feu à 23, rue Murray, alors qu'ils s'en revenait chez lui samedi matin, vers 2 h. 45. Il courut sonner l'avetisseur d'incendies et les pompiers, sous la direction du chef régional interimaire Frank Ashley, éteignirent rapidement avec un extincteur d'incendies les flammes qui enveloppaient la porte. Quelques minutes plus tard et la vie de 30 familles qui occupaient la maison de rapport aurait été en danger.

On découvrit qu'une main criminelle s'était servie de papiers imbibés de pétrole pour mettre le feu à la porte de l'extérieur. Lorsqu'on constata ce fait, la police se mit immédiatement à la recherche de l'incendiaire. On obtint une description d'un homme que des personnes avaient vu se sauver du lieu de l'incendie. Les détectives Ubald Sauvé et Borden Hobbs prirent ensuite la chose en mains en coopération avec l'inspecteur E. M. Weedmark, du bureau de prévention des incendies.

Il semble que les autorités de la police et de la brigade des incendies ne rattachent pas cet incendie sur celles qu'elles font actuellement enquête.

Le restaurant Lasalle viendra à l'Auditorium

Les interprètes du **Restaurant Lasalle**, populaire programme radiophonique, viendront donner une soirée à l'Auditorium d'Ottawa le 15 avril prochain. Au cours du programme, ce soir, on fera part de ce fait aux auditeurs et des annonces paraitront prochainement dans les colonnes du "Droit".

Leurs Excellences à l'ouverture de l'exposition d'art de l'Armée canadienne

Son Excellence le comte Athlone, la Princesse Alice, le ministre de la Défense nationale, l'honorable J. L. Ralston et des officiers supérieurs des trois armes seront présents à l'ouverture officielle de l'exhibition d'oeuvres d'art de l'Armée canadienne à la Galerie nationale demain soir. C'est le directorat des services auxiliaires du quartier général de la Défense nationale qui a imaginé et préparé cette exposition.

Demain matin seront jugés les 63 ouvrages exposés et choisis parmi plus de trois cents tableaux exécutés dans les districts militaires de tout le Canada M. A. YY. Jackson, L.L.D., de Toronto, M. Arthur Lismer, A.R.C.A., L.L.D., de Montréal; M. Henri Masson d'Ottawa et M. O. H. McCurry, directeur de la Galerie natonale constitueront le jury. Une obligation de la victoire de $100 et deux obligations de $50 chacune seront accordées comme premier, deuxième et troisième prix.

Plus de 2500 oficiers supérieurs des forces armées et représentants du gouvernement ont été invités à la cérémonie d'ouverture, alors que la fanfare du Corps des magasins militaires canadiens de Barriefield se fera entendre. L'esposition consiste en peintures et en dessins exécutés par des membres de l'Armée canadienne qui se sont inspirés de sujets militaires.

Depuis quelques mois on a tenu dans les districts militaires de tout le Canada des concours éliminatoires. Un grand nombre d'oeuvres ont été soumises, et les travaux primés dans chaque district ont été envoyés pour être exposés et jugés à Ottawa Des militaires de tous les grades, officiers et simples soldats, exhibent des oeuvres à l'xposition qui suscite des commentaires favorables dans les cercles artistiques canadiens.

M. I. Jobin fêté à l'Imprimerie Nationale samedi

M. Isidore Jobin, contremaître du département des clicheurs, a été le héros d'une fête, samedi midi, à l'Imprimerie Nationale, à l'occasion de ses 50 ans d'emploi à l'Imprimerie.

M. Jobin commença à travailler au Bureau le 16 mars 1894, alors qu'il n'avait que 12 ans. Il fut apprenti typographe et lorsque la chambre des clicheurs fut installée, il y travailla sour feu M. Joseph Wallace.

La présentation fut faite sous la présidence de M. A. Wilbert Hamilton, contremaître général des ateliers. M. F. G. Bronskill, assistant Imprimeur du Roi, lut une lettre de félicitations venant de l'Imprimeur du Roi, M. Edmond Cloutier, qui ne pouvait participer à la fête. M. John M. Mahoney, contremaître des presses, présenta à M. Jobin un portefeuille gravé contenant la somme de 50, un dollar pour chaque année de travail. MM. Paul Gay, contrôleur des achats et I. W. H. Currie, surintendant de la production, adressèrent aussi la parole.

On remarquait sur l'estrade des invités d'honneur, M. Bronskill, qui est à l'Imprimerie depuis 52 ans, ainsi que M. F. W. Pooler, qui célébrera ses 52 ans à l'Imprimerie en avril prochain. On remarquait aussi M. Alex. Archambault, un pressier, qui est au bureau depuis 51 ans.

L'incendie à la Ferme a causé peu de dommages

Un incendie de courte durée s'est déclaré vers 10 h. 30, ce matin, à la filature de lin de la Ferme Expérimentale, causant peu de dommages.

L'incendie se déclara dans une boîte de poussière de lin, à l'arrière du moulin et les flammes, brisant les vitres des fenêtres situées au-dessus de cette boîte, se répandirent à l'intérieur, mettant le feu à un tas de filasse de lin et de chanvre.

La brigade des pompiers de la Ferme fut dépêchée sur les lieux et commença à arroser, quand un appel de M. E. McCooey, surintendant de la Ferme, amena sur les lieux les pompiers des postes nos 1, 7, 9, et 11, sous la direction du chef de district C. Dunning.

On croit qu'une étincelle venant de la cheminée située à cinq pieds de la boîte de poussière, qui est couverte seulement d'un gros grillage, a été la cause de cet incendie.

Au moment de l'incendie, environ deux tonnes de filasse de lin et de chanvre se trouvaient au moulin, mais elles ne furent endommagées que par l'eau. Les dommages s'élèvent à environ $75.

Morts en fin de semaine

On rapporte six morts accidentelles dans l'est du Canada en fin de semaine, dont trois en Ontario, deux dans le Nouveau-Brunswick et une dans le Québec.

Aux Chutes Niagara, Ontario, la police provincialet a rapporté dimanche qu'Ernest Oppliger, 33 ans, fut trouvé mort à sa maison du canton de Bertie, par suite d'empoisonnement par le gaz de charbon Alvin Young, pilote du commandement des bateaux de passeur de l'armée des Etats-Unis, a été tué dans une chute d'avion dimanche au camp d'atterrissage de Fort-Erié. Près de Tilbury, Ontario, James Welsh, de Windsor a été tué au moment où un automobile devint incontrôlable et tomba dans une coupe de drague de 16 pieds.

Deux aviateurs ont été tués dimanche dans le centre du Nouveau-Brunswick, près de Fredericton, alors qu'un avion du CARC du poste aérien de Pennfield tomba et prit feu.

Mme Paul Lessard, 21 ans, est morte dans un hôpital de Montréal, dimanche soir, par suite de blessures à la tête et aux bras subies samedi, en se faisant frapper par une automobile, pendant qu'elle traversait la rue.

Funérailles

M. ADELARD CHARETTE

Les funérailles de M. Adélard Charette, décédé vendredi, dans un hôpital local, à l'âge de 65 ans ont eu lieu ce matin.

Le cortège a quitté les salons funéraires Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau, pour se rendre à l'église du Sacre-Coeur, où un service fut chanté à 8 heures, par M. l'abbé W. Scantland, curé de la paroisse Ste-Anne, assisté du R. P. E. Létourneau, o.m.i., et A. Harel, o.m.i., comme diacre et sous-diacre. La levée du corps fut faite par le R. P. L. Scheffer, o.m.i.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame, où le R. P. L. Scheffer, o.m.i., récita les dernières prières.

MME ARMAND BRUNETTE

Les funérailles de Mme Armand Brunette décédée mercredi, à l'Hôtel-Dieu de Cornwall, ont eu lieu samedi.

Le cortège a quitté la demeure du fils de la défunte, Armand, 20, rue Ethel, Eastview, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Lourdes, où un service fut chanté à 8 h. 15 par le R. P. J. Thibault, s.m.m., assisté des RR. PP. E. Ducharme, s.m.m., et A. Laframboise, s.m.m., comme diacre et sous-diacre.

L'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame, où le R. P. C. Landry récita les dernières prières.

Les funérailles étaient sous la direction des salons funéraires Racine, Ltée., 127, rue Georges.

Guy Gougeon et Madeleine Bouvier sont vainqueurs

Le concours éliminatoire de français, district d'inspection de M. Falconio Choquette, a eu lieu récemment à l'école St-Dominique pour les élèves de huitième année des écoles de l'ouest d'Ottawa et de tout le comté de Carleton.

Les vainqueurs furent: Guy Gougeon, 12 ans, fils de M. et Mme Lionel Gougeon, et élève du R. F. Cyrille, école St-Jean-Baptiste, Ottawa; Madeleine Bouvier, 13 ans, fille de M. et Mme Georges Bouvier, élève de Soeur Marie de St-Joseph, école St-Dominique, Ottawa.

Le deuxième prix fut mérité par: Edmond Limoges, école Montfort, Eastview; Lucile Saint-Laurent, école St-Conrad, Ottawa.

Les prix spéciaux:

Composition: 1er prix: Guy Gougeon et Madeleine Boucier; 2ième prix: Albert Morin, St-François et Lucile Saint-Laurent.

Littérature: 1er prix: Guy Gougeon et Madeleine Bouvier; 2ième prix: Jean-Marie Bégin et Lucille Racette, Eastview.

Orthographe: 1er prix: Guy Gougeon et Lucile Saint-Laurent; 2ième prix: Edmond Limoges et Madeleine Bouvier.

Lecture: 1er prix: Guy Gougeon et Madeleine Bouvier; 2ième prix: Albert Morin et Annette Bisson, St-Gérard, Ottawa.

Diction: 1er prix: Guy Gougeon et Annette Bisson; 2ième prix: Edmond Limoges et Madeleine Bouvier.

Les juges pour le concours étaient:

Pour la littérature: Soeur Louis de Montfort, Cyrville; Frère Octave, St-François; Mlle Edna Laframboise, Eastview; Frère Raphaël, St-Jean-Baptiste.

Pour la composition: Frère Georges-Armand, Forbes; Soeur Marie du Bon Conseil, St-Dominique; Soeur Théodore, Eastview; Soeur Claire de Marie, St-Conrad.

Pour l'orthographe: Soeur Rita, St-Gérard; Soeur Marie-Rachel, St-Conrad; Frère Arcadius, St-François.

Pour la lecture et la diction: M. Lionel Lalande, professeur, Collégiate Lisgar; M. Polydore Berthiaume, professeur, Haute Ecole de Commerce.

Un programme de chant et de musique fut interprété par les élèves des écoles St-Jean-Baptiste, St-Conrad et St-Dominique, Ottawa.

L'organisation du concours fut faite par l'exécutif du cercle pédagogique de l'ouest d'Ottawa et du comté de Carleton sous la présidence de Révérende Soeur St-Aurélien, directrice de l'école St-Dominique.

Vol à l'école Saint-François

Des voleurs se sont introduits en fin de semaine dans l'école Saint-François, rue Sterling, dans l'ouest de la ville, et ont pris une somme de $3.50 qui se trouvait dans le bureau du principal. Ils fouillèrent dans toutes les classes mais ne prirent pas d'autres articles.

Le concirge de l'école s'aperçut de l'affaire ce matin et il avertit aussitôt la police; les constables B. Chartier et W. Sader se rendirent immédiatement sur les lieux. L'inspecteur Ernest Sabourin envoya plus tard le détective Albert Leblanc à l'école pour faire enquête. Le rapport montre que la porte du bureau du principal a été forcée par les intrus après qu'ils eurent pénétré dans l'école par une fenêtre dont ils enlevèrent le grillage et cassèrent les vitres, sur le côté ouest de l'immeuble. Ils ont fait le tour de 17 classes, mais ne prirent pas autre chose que la somme mentionnée plus haut.

Des pertes de $300.000 par le feu à Uplands

Un incendie d'origine indéterminée a complètement détruit au cours de la matinée de dimanche, vers 3 heures, l'usine de réparations, de réfection et d'essai des moteurs d'avions de l'Ottawa Car and Aircraft à Uplands ou travaillaient environ 150 personnes. L'origine du feu est indéterminée et les administrateurs de l'établissement ont annoncé que l'on tiendrait une enquête.

De tous les incendies qui se sont déclarés à Ottawa depuis le début de l'année, celui d'Uplands a causé le plus de dommages. Ceux-ci sont évalués à plus de $300.000. Il est assez difficile d'obtenir un chiffre précis, car on ne sait au juste le nombre et la qualité des engins d'avions qui se trouvaient dans l'usine au moment du sinistre.

On n'a enregistré aucune perte de vie, mais deux membres de la brigade d'incendie de l'aviation à Uplands, le sergent de section R. Thompson et le sergent H. M. Scott, durent être transportés à l'hôpital. Pendant qu'ils combattaient les flammes, ils furent trempés jusqu'aux os par l'eau glacée.

C'est la police d'Uplands qui découvrit l'incendie vers 2 h. 30 du matin alors qu'elle faisait sa tournée de patrouille. On avertit immédiatement les quartiers généraux du champ d'aviation d'où vint l'ordre d'envoyer à l'usine tous les appareils dont on disposait. Quelques instants plus tard, on avertissait la brigade des incendies à Ottawa.

Les flammes prirent rapidement des proportions inquiétantes et enveloppèrent l'édifice qui mesurait 100 pieds par 200. On attribue se fait à la présence dans l'usine de plusieurs barils d'essence et d'huile employées dans les engins.

L'assistant-sous-chef Chatterton, du poste no 2, partit pour Uplands avec quelques hommes et une pompe. Le sous-chef dit qu'il vit à son arrivée des explosions causées par les barils de pétr

Volants se sont ralliés pour triompher des Canadiens 6-4

Jacques Moussette et Sauvageau apportent un solide appui à la troupe du noir et blanc samedi

★ ★ ★

Les punitions à Crowe et Lefebvre ont été le tournant de la joute qui ont permis aux Volants de compter quatre buts en trois minutes

Les Hull-Volants de la ligue de la cité ont fait un rapide ralliement en deuxième période, samedi soir, et ont de nouveau triomphé des combattifs Canadiens de Len Bélaire au score de 6 à 4.

Les Habitants avaient alors une avance de deux points. Le premier avait été compté en première période quand Eddie Finnigan, aidé d'Alex Larabie, était parvenu à déjouer Alex Wood pour le premier but.

Les punitions furent fréquentes dans la première période alors que Trainor, Diotte, Dunlap et Lafleur furent punis tour à tour.

Lefebvre compta pour les Canadiens en deuxième période après 2.37 minutes de jeu mais un instant plus tard Dalton Crowe, le pilote du tricolore, allait purger une sentence au pénitencier pendant laquelle Eugène Sauvageau compta le premier but des Volants. Lefebvre suivit Crowe dans la boite des récalcitrants et pendant son absence, (Crowe en était revenu) Archie Creighton et Ray Trainor comptaient pour donner l'avance aux Volants. Vincent Godin comptait quelques secondes plus tard pour porter le score 4 à 2 en faveur des hullois.

Dagenais compte

Emile Dagenais, du St-Patrice sénior interscolaire, étant venu prêter main forte à l'équipe de Len Bélaire de même que ses copains Armand Lafleur, Aubrey et Dunlap. Dagenais compta le troisième but des Canadiens après 13.13 minutes de jeu dans la deuxième sur une passe de Dunlap.

Archie Creighton augmentait la marge des Volants après 6.42 minutes de la troisième période mais Paul Dagenais, un intermédiaire avec la salle Royale de Hull au cours de la saison régulière qui passa aux Habitants après la saison hulloise terminée, compta le quatrième et dernier but des Canadiens.

Léo Sévigny, aidé de Godin et Trainor, assurait la victoire aux Volants à la treizième minute du jeu.

Encore demain

Les Volants mènent actuellement la série par trois victoires contre deux. Les deux équipes retourneront au jeu demain soir à l'Auditorium.

Les équipes:

Hull-Volants — Buts, Wood; défenses, Trainor et Diotte; centre, Wilmon; ailes, Creighton et Pranschke; substituts, Moussette, Hall, Sauvageau, Godin, Kipp, Annany et Sévigny.

Canadiens — Buts, Gallagher; défenses, Crowe et Lefebvre; centre, Finnigan; ailes, P. Dagenais, Laliberty; substituts, E. Dagenais, Dunlap, Lafleur, Aubrey, Larabie, Nadon, Paluck et Becker.

Arbitres — Happy Shouldice et Arnie Peterkin.

Sommaire:

Première période

Canadiens, Finnigan (Larabie) 17.00
Punitions — Trainor (majeure et mineure), Diotte (2), Dunlap, et Lafleur (majeure).

Deuxième période

Canadiens, Lefebvre (Crowe) 2.37
Hull, Sauvageau 6.42
Hull, Creighton (Wilmon et Pranschke) 8.35
Hull, Trainor (Godin) 9.32
Hull, Godin (Sévigny et Kipp) 9.57
Canadiens, E. Dagenais (Dunlap) 13.13
Punitions — Crowe, Lefebvre et Creighton.

Troisième période

Hull, Creighton (Pranschke et Wilmon) 6.42
Canadiens, P. Dagenais (Liberty et Finnigan) 8.25
Hull, Sévigny (Godin et Trainor) 13.20
Punitions — Moussette.

Assemblée générale de la Commission des sports demain

Les membres de la commission des sports de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa tiendront une assemblée générale régulière à l'école Guigues demain soir, à 8 h. 15.

Ce sera la première assemblée générale depuis le Festival et d'intéressants rapports seront présentés. Les délégués des paroisses et des associations sportives fédérées sont priés d'être présents.

Conrad Dion est solide dans la cage de Détroit

Les Ailes Rouges triomphent des Epervier par 6-3.

DETROIT, le 20. (PA) — La belle tenue de Conrad Dion et le beau jeu d'ensemble des ailiers ont permis aux Ailes Rouges de Détroit de l'emporter 6-3 contre les Epervier de Chicago. Cette rencontre fut disputée samedi soir, à l'Olympe de Détroit devant une assistance de 10.331 spectateurs. Il est aussi à remarquer que les Epervier nont pu triompher sur la glace de Détroit depuis la saison de 1940.

Alignements:

Chicago — Buts, Karakas; défenses, Cooper, Wiebe; centre, Smith; ailes, Mosienko, Bentley; subs. Allen, Toupin, Dahlstrom, Seibert, Heyliger, Johnson, Purpur.

Détroit — Buts, Dion; défenses, Simon, Hollett; centre, Howe; ailes, Jennings, Liscombe; subs, Armstrong, Jackson, Grosso, Buller, Brown, Kilrea.

Arbitre — Bill Chadwick; juges de lignes, Orville Roulston et Doug Young.

Sommaire:—

Première période

Détroit, Brown (Kilrea, Armstrong) 10.45
Punition—Cooper

Deuxième période

Détroit, Jennings (Howe, Liscombe) 1.21
Détroit, Liscombe (Armstrong) 8.24
Détroit, Liscombe (Howe, Hollett) 13.31
Chicago Seibert 15.56
Chicago, Bentley (Wiebe) .. 18.49
Punitions—Armstrong.

Troisième période

Détroit, Howe 6.12
Chicago, Bentley (Smith, Mosienko) 7.03
Détroit, Grosso (Buller, Armstrong) 8.55
Pas de punition.

Classement de la Ligue Nationale

RESULTATS DE FIN DE SEMAINE

Samedi

Toronto, 10; Boston, 2.
Détroit, 6; Chicago, 3.
Montréal, 11; New-York, 2.

Dimanche

Canadiens, 6; Rangers, 1.
Chicago, 2; Détroit, 0.

Classement final

	G.	P.	N.	P.	C.	P.
Canadiens ..	38	5	7	234	108	83
Détroit	26	18	6	216	177	58
Toronto	23	23	4	214	174	50
Chicago	22	23	5	176	189	49
Boston	19	26	5	221	246	43
Rangers	6	39	5	162	310	17

"CHAPEAUX BAS" A "CHEVELURE SAINE"
et Compliments à Vitalis



ADOPTEZ VITALIS et le "TRAITEMENT DE 60 SECONDES"

1 60 secondes pour frictionner — La circulation est avivée. La secrétion capillaire est augmentée — vos cheveux revivent.

2 10 secondes pour peigner et brosser — Vos cheveux restent en place sans avoir cet air "plaqué" de mauvais goût.

Vitalis vous aide à obtenir cette élégance détachée qui réussit toujours quand vous voulez "faire impression". De plus, vos cheveux restent toujours en place tout le long de la journée sans avoir un air de "vernis". Procurez-vous une bouteille économique de Vitalis et commencez dès aujourd'hui le "Traitement de 60 secondes".

Un produit Bristol-Myers Fabrication canadienne

VITALIS VOUS AIDE A AVOIR UNE CHEVELURE SAINE ET BELLE

LES ROYAUX DÉFONT LES AS DE QUÉBEC PAR 8 à 4

Les Canadiens ont terminé la saison par une victoire

Ils défont les Rangers à New-York par 6 à 1.

NEW-YORK, le 20 — (P.C.) — Les Canadiens de Montréal ont terminé leur saison par une autre victoire. Ce gain n'était d'aucune importance, mais les Montréalais voulurent démontrer leur prestige et l'emportèrent par 6-1 pour faire subir aux Rangers une 39e défaite au cours du calendrier 1943-44, qui s'est terminé hier soir. L'assistance se chiffrait par 3.821 personnes.

Ray Getliffe s'est illustré le plus en enregistrant deux buts et passants pour deux autres. Aubuchon a évité un blanchissage aux siens.

Alignements

Montréal—Buts, Durnan; défense, McMahon et Harmon; centre, Lach; ailes, Richard et Blake; subst. Lamoureux, O'Connor, Getliffe, Chamberlain, Watson, Heffernan et Filion.

New-York—Buts, McAuley; défense, Heller et W. McDonald; centre, Demarco; ailes, Hextall et Hiller; subst. Dill, K. McDonald, Gauthier, Aubuchon, J. McDonald, Palazzari et Gooden.

Première période

Montréal, Getliffe (Harmon et Watson) 11.26
Montréal, Chamberlain (Getliffe) 12.22
Montréal, Getliffe 15.23
New-York, Aubuchon K. et J. McDonald) 19.55
Punitions: Heller, Lach, K. McDonald, Chamberlain, McMahon et Demarco.

Deuxième période

Montréal, Blake (McMahon) 16.32
Montréal, Heffernan (Filion) 19.40
Punitions: Dill et Getliffe.

Troisième période

Montréal, Lach (Getliffe).... 2.32
Pas de punition.

Gatineau Mills a gagné la série contre la Pointe

L'école St-Jean-Vianney de Gatineau Mills a remporté sa série de deux joutes contre le St-François de la Pointe-Gatineau, samedi et hier après-midi à Buckingham. Les protégés du cher frère Jules-Henri ont triomphé par 3 à 2 samedi et ont annulé 4 à 4 hier après-midi, remportant ainsi la série par 7 à 6 dans les éliminatoires juvéniles de la région. Hervé Parent a été le héros de la joute hier après-midi en comptant les quatre buts de son équipe. Nous remettons à demain les compte-rendus de ces deux intéressantes joutes ainsi que nos commentaires sur le jeu.

Le premier pluviomètre — C'est en 1688 que fut élevé sur la terrasse de l'Observatoire, le premier pluviomètre, pour répondre au désir du marquis de Louvois qui avait souhaité que l'on fit chaque année des expériences sur la quantité de pluie tombée et sur celle qui s'évapore.

Volants Intermédiaires et Westport se rencontrent ce soir dans leur série pour le titre intermédiaire du district

LA JOUTE AURA LIEU A L'AUDITORIUM A 8 H. 30. — WESTPORT A REMPORTE LA PREMIERE JOUTE MERCREDI DERNIER A SMITHS FALLS.

Les Volants intermédiaires rencontreront les Chemises bleues de Westport dans la deuxième joute de leur série de deux en trois ce soir, à l'Auditorium. Le Westport mène déjà par une partie alors que mercredi dernier, à Smiths Falls, il triomphait par 7 à 6 sur la panthère noire. Les Volants comptent se remettre dans la course en triomphant ce soir. On ne sait pas encore où la troisième joute aura lieu, si les Volants, gagnent ce soir. Il se peut que la troisième joute ait lieu à Smiths Falls ou à Buckingham.

LAROCQUE Y SERA

Larry Larocque a manqué la première joute à Smiths Falls mais il y sera pour celle de ce soir. Sa présence complétera la ligne des vétérans, composée de Jacques Moussette, Gene Sauvageau et Larocque. Ce trio a fort bien joué au cours de la saison et travaillant ensemble aura un meilleur résultat. Nous invitons la population hulloise et outaouaise d'assister à cette joute. Le Westport n'est pas une équipe à ignorer car mercredi dernier ses membres ont bel et bien triomphé des Volants. Leur ailier White est très rapide et il est un spectacle par lui-même.



A la base la plus avancée, un village italien perdu dans les montagnes, la population s'attroupa pour souhaiter la bienvenue aux visiteurs inattendus. Cinq minutes après l'arrivée de l'équipe de secours, tout le monde du village, du maire aux plus petits enfants, s'efforçaient d'aider les Canadiens.

(Photo Armée canadienne outre-mer)

Mike Karakas a blanchi les Ailes Rouges de Détroit

La série semi-finale commencera mardi entre ces deux équipes.

CHICAGO, 20 mars. —(PA)— Le gardien de buts Mike Karakas, des Epervers de Chicago a terminé la cédule en obtenant son troisième blanchissage de la saison. Les Epervers l'ont emporté 2-0 sur les Ailes Rouge de Détroit. C'était la dernière rencontre de la cédule régulière de la ligue de Hockey Nationale. Une assistance de 17,275 personne suivit la rencontre. Cette saison, dans 25 joutes, une assistance totale de 356,943 spectateurs a suivi les activités locales des gars de Paul Thompson.

Les deux mêmes équipes en reviendront aux prises, mardi soir, dans la première joute de la série mi-finale qui sera de 4 dans 7.

DETROIT: Buts, Dion; défenses: Simon et Hollet; centre, Howe; ailes: Jennings et Liscombe; subs: Armstrong, Jackson, Grosso, Brown, Kilrea, Buller.

CHICAGO: Buts, Karakas; défenses: Cooper et Wiebe; centre, Toupin; ailes: March et Allen; subs: Smith, Purpur, Mosienko, Dahlstrom, Seibert, Johnson, Bentley.

Arbitres: King Clancy; Steve Meuris et Joe Springer

Première période

Aucun point ....

Deuxième période

Chicago, Seibert, (Bentley-Smith) 18.27
Aucune punition.

Troisième période

Chicago, Smith (Bentley-Seibert) 9.01
Aucune punition.



Les skieurs volontaires canadiens se servirent pendant quelque temps de véhicules moteurs mais voici ce qui arriva quand ils arrivèrent près de la base avancée. A partir de cet endroit les membres de l'équipe de secours, dirigés par le capitaine G. W. HAMM, de Regina (Sask.), se servirent de skis pour secourir les troupes dont la ration alimentaire et les approvisionnements médicaux étaient réduits de 75 pour cent.

(Photo Armée canadienne outre-mer)

HOCKEY
AUDITORIUM
Demain soir à 8 h. 15
Derniers détails de la Ligue Senior de la Ville
HULL vs CANADIENS
Rés. 75c.
Entrée générale, 50c;
Bout d'affluence, 25c.

Toronto a battu les Oursons par 10 à 2 samedi

Les Feuilles d'érable se classent troisième

TORONTO, le 20 mars. (PC)— Samedi soir, les Feuilles d'Erable de Toronto ont victorieusement terminé leur cédule régulière en l'emportant facilement sur les Ours de Boston par le pointage de 10 à 2.

Les Leafs ont ainsi terminé en troisième position puisque le Chicago subissait une défaite aux mains du Détroit. Et, les Torontoniens feront maintenant face aux meneurs de la Nationale, les Canadiens de Montréal. La première rencontre de la série de 4 dans 7 sera disputée, mardi soir, sur la patinoire du Forum de Montréal

Le long Babe Pratt, habile joueur de défense des Feuilles d'Erable qui récemment gagnait un concours de popularité parmi les partisans des gars de la Ville-Reine a reçu un Bon de 100 dollars, mais immédiatement après la remise il le versa aux fonds de la Croix-Rouge canadienne.

Les alignements:

Boston — Buts, Grant; défenses, Egan, Crawford; centre, A. Jackson, ailes, H. Jackson, Cain; subs., Clapper, Calladine, Cowley, Guidolin.

Toronto — Buts, Bibeault; défenses, Morris, R. Hamilton; centre, Poile; ailes, Kennedy, Boothman; subs., Pratt, Bodnar, Carr, Davidson, J. Hamilton, Webster, O'Neill.

Officiels — Arbitre, King Clancy; juges des lignes, Jim Primeau et Eddie Mepham.

Sommaire:

PREMIERE PERIODE

Toronto, Poile ..... .12
Toronto, Davidson (Carr, Bodnar) 3.04
Toronto, Davidson (Carr, Bodnar) 3.41
Toronto, Kennedy (Boothman, Poile) .. 13.50
Pas de punition.

DEUXIEME PERIODE

Toronto, Bodnar 3.02
Boston, A. Jackson (Cain) 7.59
Punition — Guidolin.

TROISIEME PERIODE

Toronto Bodnar (Pratt, Carr) 1.19
Toronto, Davidson (R. Hamilton) 7.48
Toronto, Carr (Bodnar, R. Hamilton) 9.10
Boston, H. Jackson (Cain, A. Jackson) 11.27
Toronto, Webster (J. Hamilton) 15.31
Toronto Poile (Kennedy) 18.46
Punitions — Egan, O'Neill.

Résultats du Hockey

FINALE DE LA LIGUE DE LA CITE

Hull, 6; Canadiens, 4. (Hull mène par 3-2 dans la série de quatre dans sept.)

LIGUE AMERICAINE

Samedi

Indianapolis, 3; Cleveland, 2.
Hershey, 3; Buffalo, 2.

Dimanche

Hershey, 4; Buffalo, 4. (nulle).

LIGUE JUNIORE DE L'OUEST DU CANADA

(Semi-finale)

Trail Junior Smoke Eaters, 3; Regina Commandos, 1. (Trail mène par 1-0 dans une série de trois dans cinq.)

TOUT-ONTARIO JUNIOR

(Finale)

Oshawa Generals, 4; Toronto St. Michael's College, 3. (Oshawa mène par 1-0 dans une série de trois dans 5.)

LIGUE SENIOR DE L'OUEST DU CANADA

(Semi-Finale)

New Westminster Lodestars, 9; Edmonton Vics, 0. (New Westminster gagne la série de 3 dans cinq par 3-0.)

FINALE DE LA LIGUE SENIOR DES MARITIMES

H.M.C.S. Cornwallis, 10; Truro Bearcats, 4. (H.M.C.S. Cornwallis mène dans la série de quatre dans sept par 2-0.)

FINALE SENIOR DE LA SASKATCHEWAN

Flin Flon Bombers, 6; Saskatoon Navy, 4. (Flin Flon mène par 2-1 dans la série de trois dans cinq.)

SEMI-FINALES JUNIOR DES MARITIMES

Antigonish Bulldogs, 5; Sydney Bruins, 3. (Antigonish Bulldogs gagne la série au total des points par 13-6.)

Hawkesbury, Ont.

HAWKESBURY, (Ont.), le 18.— (D.N.C.) — M. et Mme Alcida Séguin, née Georgiana Cyr, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Yvonne-Georgette. Parrain et marraine: M. et Mme Dollard Fauteux.

M. et Mme Henri Larocque, née Dorina Daoust, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Jeanne Gabrielle. Parrain et marraine: M. et Mme Omer Larocque.

M. et Mme Jean-Marie Bruneau, née Gilberte Lascelle, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Adrienne-Lise. Parrain et marraine: M. et Mme Henri Lascelle, Jr.

M. et Mme Rolland Lascelle, née Agnès Barnes, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Nicole-Lise. Parrain et marraine: M. et Mme Willie Villeneuve, Jr.

M. et Mme Edgar Lalande, née Yvonne Leblanc, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Claudette-Lise. Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Lalande.

M. et Mme Jean Cousineau, née Rita Tessier, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisé sous les prénoms de: Joseph Jean-Elorie-Alain. Parrain et marraine: M. Elorie Cousineau et Mlle Laurenna Cousineau, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Fernand L. Deslauriers, née Germaine Dubé, annoncent à leurs parents et amis, la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie-Marcelle-Louise. Parrain et marraine: M. et Mme Bernard Deslauriers.

M. et Mme Charles Pitre, née Nellie Davidson, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie- Annette- Lorraine- Caroline. Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Pitre.

M. et Mme James Hoffman, née Dora Demers, annoncent à leurs parents et amis la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de: Marie Fernande-Denise. Parrain et marraine: M. et Mme Fernando Demers.

Bill Reay est banni du jeu après son attaque sur l'arbitre Large

★ ★ ★

Carthy, Meronek et Gaye Stewart se distinguent. — Les As mènent la série par 2 joutes contre une.

MONTREAL, le 20 — (P.C.) — Les Royaux de Montréal se sont ralliés de la façon la plus sensationnelle, hier après-midi, pour décrocher une première victoire dans la série finale du groupe Sénior. Les protégés de Frank Carlin qui comptèrent six points au verset final pour l'emporter par 8-4 durent affronter une dure résistance de la part de l'arrière-garde des gars de la Vieille Capitale.

Bill Reay se fâche

L'instructeur Billy Reay, des As de Québec s'est attaqué à l'arbitre Garnie Large, hier après-midi, et s'est vu infliger une punition de match. En plus, Reay a été suspendu pour la prochaine rencontre Il se peut que cette suspension soit prolongée lorsque les directeurs de la ligue se réuniront, mercredi soir. Ken McKinnon, substitut de Lionel Bouvrette a été suspendu indéfiniment lorsque lui aussi s'est permis de sauter sur la glace pour venir s'attaquer à Large. L'offense est d'autant plus grave que McKinnon revêtait l'habit civil.

Trois joueurs des vainqueurs obtinrent chacun une paire de buts au cours de cette mêlée. Ce sont: Jack Carthy, Smiley Meronek et Gaye Stewart. Les autres buts furent obtenus par George Mara, Clare Martin. Pour les As, les compteurs furent Neil Tremblay, Eddie Bruneteau, Rossie Rozzini et Stan Baldwin.

Alignements:

Québec — Buts, Bouvrette; défenses, Stahan et Baldwin; centre, Reay; ailes, Gaudreault et Rossignol; subs., Bergeron, Tremblay, Bruneteau, Check, Hamel, Robinson, Dartnell, Rozzini, McKinnon.

Royaux — Buts, McNeil; défenses, Laforce et Despelteau; centre, Meronek; ailes, Lajoie et Irvine; subs., Martin, Larochelle, Bédard, Campeau, Mara, Stewart, Carthy et Millar.

Arbitres — G. Large et H. McLean.

Sommaire:

Première période.

Québec, Tremblay (Baldwin) 4.38
Punitions—Dartnell, Graudreault Carthy.

Deuxième période.

Royaux, Mara (Despelteau) .. 7.55
Québec, Bruneteau (Tremblay) 12.00
Royaux, Stewart (Meronek) 12.55
Punitions — Rozzini (2), Reay, Laforce.

Troisième période.

Royaux, Stewart (Carthy) 1.04
Royaux, Carthy (Millar-Campeau) 8.54
Royaux, Meronek, (Irvine) 9.12
Royaux, Martin (Meronek) 9.22
Québec, Rozzini (Robinson) 12.08
Royaux, Meronek 12.42
Royaux, Carthy (Martin) 13.23
Québec, Baldwin (Tremblay) 18.42
Punitions — Baldwin, Bergeron, Mara, Laforce, Larochelle, Reay (mauvaise conduite).

Commis militaires ont triomphé du Corps postal 9-4

Une victoire de 9-4 des Commis Militaires aux dépens des porte-couleurs du Corps Postal leur a permis de passer dans les finales de la ligue de hockey de la défense Nationale. La rencontre fut disputée samedi après-midi sur nappe glacée de l'Auditorium. Leurs prochains adversaires seront les Ingénieurs.

Deux trucs du chapeau furent réussis au cours de la session. Hawley Tressider et Stan Malette obtinrent chacun trois buts contre le cerbère McKenzie. Les autres buts des vainqueurs furent comptés par Clair Gratton, Vic Butler et John Cardinal. Pour les perdants les compteurs furent H. Bradshaw, B. Lang, Latham et Duford.

Les alignements:

Commis Militaires — But, Patterson; défense, Plews, Johnson: centre, Gratton; ailes Butler, Tressider; subs, Cardinal, Cosgrove, Carroll.

Corps postal — But, D. McKenzie; défense, Bradshaw, Lang; centre, Latham; ailes Houston, Cotey; subs, Coté, Duford, A. McKenzie.

Arbitres — John Daly et Wilf Fields.

Points et assistes:

Commis Militaires — Cardinal, 1-1; Cosgrove, 0-2; Gratton, 1-2; Tressider, 3-2; Butler, 1-0; Malette, 3-0.

Corps Postal — Bradshaw, 1-0; Duford, 1-0; Lantham, 1-0; Lang, 1-1.

Les joutes dans les éliminatoires de ce soir

COUPE ALLAN

Est

Finale d'Ontario — Sudbury Open Pit vs. Hamilton Majors à Hamilton, troisième partie d'une série de trois dans cinq. (Open Pit mène par 2-0).

Ouest

Aucune partie.

COUPE MEMORIAL

Est

Finale d'Ontario — Oshawa Generals à Toronto St. Michael's College. Oshawa mène par 1-0 dans une série de 3 dans 5.

Ouest

Semi-finale junior de l'ouest du Canada. — Trail Juniors à Regina Commandos. Deuxième partie d'une série de trois dans cinq. Trail mène par 1-0.

Prime pour la laine

Dans un communiqué remis aux journalistes, M. Adrien Morin, sous-ministre adjoint de l'Agriculture à Québec, annonce qu'après entente conclue récemment, les ministères provincial et fédéral de l'Agriculture offrent encore cette année de payer aux éleveurs de moutons de la province, une prime de 4 sous la livre, pour les laines non lavées, de toute catégorie, provenant de toisons propres et exemptes de déchets. Cet encouragement a pour but d'induire les éleveurs à augmenter la production des laines de bonne qualité.

Tous les Canadiens prennent part à la victoire sur Rangers

Les Habitants n'ont pas perdu une seule joute sur la glace du Forum.

MONTREAL, le 20 mars—(P.C.) Les Habitants sont demeurés invincibles sur leur patinoire pour une 25e fois consécutive samedi soir et ainsi ont terminé la saison sans défaite sur la glace du Forum. Leurs victimes furent les Rangers de New-York qui plièrent au compte de 11-2 devant l'artillerie des protégés de Dick Irvin.

Tous les équipiers ont pris part au pointage. Ray Getliffe eut le truc du chapeau à son crédit. Aubuchon et Kilby MacDonald comptèrent pour les perdants.

Alignements

New-York—Buts, McAuley; défense, Heller et W. McDonald; centre, K. McDonald; ailes, Hextall et Hiller; subts. Dill, Gauthier, Aubuchon, J. McDonald, Palazzari et Gooden.

Montréal—Buts, Durnan; défense, McMahon et Harmon; centre, Chamberlain; ailes, Getliffe et Watson; subst. Lamoureux, Blake, Richard, Lach, Heffernan, O'Connor et Filion.

Arbitre, Lamport; juges des lignes, Gravel et Mullins.

Première période

Pas de point.
Punition: Dill.

Deuxième période

Montréal, Lach (Blake, Richard) 7.11
Montréal, Heffernan (O'Connor, Filion) 8.58
Montréal, Richard (Lach)..... 14.50
New-York, Aubuchon (W. McDonald) 15.17
Montréal, Filion (O'Connor, Heffernan).. 17.16
Montréal, Getliffe (Chamberlain et Harmon)..... 19.28
Pas de punition.

Troisième période

Montréal, Blake (Watson Chamberlain) 3.12
Montréal, Heffernan (O'Connor, Filion)..... 6.35
Montréal, Chamberlain (Watson, Harmon)..... 10.38
Montréal, Getliffe (Chamberlain, Watson) 12.23
Montréal, Blake (Richard, Lamoureux).... 13.21
Montréal, Getliffe (Chamberlain, Watson) . 18.23
New-York, K. McDonald (Aubuchon, Heller) 19.10
Punitions: Dill et McMahon.

LE TABAC À CIGARETTES
VOGUE
donne pleine valeur
à ceux qui font leurs rouleuses
Achetez le contenant d'une ½ livre . . . il est économique

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités Chirurgie. Maladie des femmes, maladie des organes génito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. — Consultation: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m., 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211 rue Stewart. Spécialité Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr J.-M. LAFRAMBOISE, M.B., M.D., M.C. Médecin et chirurgien, 692, rue St-Patrice. Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 h. p.m. Examen Rayon X sur rendez-vous. Tél. 4-2636.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: COEUR, ESTOMAC, POUMONS, 333, rue Besserer. Consultations, 1 h. ½ à 4 heures, et 5 à 6 heures du soir.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m et de 7 à 8 h. p.m.

DR HENRI RACINE, médecin-chirurgien, 121, Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 heures à midi; 1 h. à 5 h.; 7 h. à 9 h., et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 5-2414.

DR J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse. Fracture. Consultation sur rendez-vous. Tél. 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultation 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultations sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél.: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467 rue Rideau. Spécialité: Maladie des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 et sur rendez-vous. Tél. 4-2240.

Ingénieur 78

J. D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163 Notre-Dame, Hull. 78-24 mai

Service Funéraire

EMOND, Hull. Service funéraire moderne. Kent et St Laurent. 2-0982: boul. St-Joseph 2-8144

A louer 34

CHAMBRE meublée à louer. Tél: 2-2079. 34-66

TOITS REPARES

Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques

J D. SANDERSON Co.

575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater — Tél: 2-1536

Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

QUICONQUE connait l'adresse actuelle de Georges Trudel, est prié d'écrire: Boite 133, Le Droit, Ottawa. 1-66

Deces 2

LAFLAMME—Décédée dans un hôpital local, samedi, le 18 mars, 1944, Lorraine Laflamme, enfant bien aimé de M. et Mme Gérard Laflamme (née Lucille Décarie) à l'âge de 9 mois. Funérailles, lundi, le 20 mars, à 1 heure 45 p.m., des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service des Anges à la Chapelle du cimetière Notre-Dame à 2 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-66

LAFORTUNE — Décédée subitement, à sa demeure, 103, rue Jacques-Cartier, Pte-Gatineau, samedi, le 18 mars, 1944, Rose-Delima Lachapelle, veuve de Francis Lafortune, à l'âge de 81 ans. Funérailles, mercredi, le 22 mars; départ de l'adresse ci-haut mentionnée à 8 heures, pour l'église St-François de Sales de Pte-Gatineau où le service sera célébré à 8 heures 15. Inhumation au cimetière paroissial. 2-67

PLOUFFE—Décédée dans un hôpital local, lundi, le 20 mars, 1944, Phidélia Larocque, épouse bien-aimée de Arthur Plouffe, à l'âge de 46 ans. Funérailles, le mercredi, 22 mars à 7 heures 45 a.m., de la résidence, 162, rue Notre-Dame, Côtéville, Qué., à l'église St-Jean Vianney, Gatineau Mills, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière de Chénéville. 2-67

In Memoriam 4

CHABOT—A la douce mémoire de J. Ernest Chabot, décédé accidentellement, le 19 mars, 1937. Triste souvenir nous rapelle ce 19ème jour de mars, jour anniversaire où vous nous quittiez pour toujours. Cher époux et père, partit si subitement sans pouvoir nous dire adieu. Votre souvenir restera toujours gravé dans nos coeurs. Son épouse, sa fille, et ses petites-filles. 4-66

Services Anniversaires 5

PLANTE—Un service anniversaire sera célébré, mardi, le 21 mars, à 6 heures 45, en l'église Notre-Dame de Hull, pour le repos de l'âme de Mme Joseph Plante (née Philomène Leduc). Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations. 5-66

Naissances 7

CARTER — A l'Hôpital Général d'Ottawa, samedi, le 18 mars, 1944, à M. et Mme Marcel Carter (Agnès Huot) est née une fille. La mère et l'enfant se portent bien. 7-66

DALPE — A l'Hôpital du Sacré-Coeur de Hull, dimanche, le 12 mars, 1944, à M. et Mme Albert Dalpé (Eugénie Croteau) est née une fille, baptisée samedi, le 18 mars, sous les prénoms de Marie, Francine, Louise. Parrain, M. Joseph-Auguste Mercier de Montréal, oncle; marraine, Mme J.-A. Mercier, née Juliette Dalpé, tante de l'enfant et épouse du parrain, représentés par M. Christian Dalpé, oncle, et Mlle Inès Dalpé, tante. Porteuse, Mme J.-Oscar Dalpé, grand'mère. 7-66

Perdu 11

CHIEN "Pomeranian" fawn, perdu dans Wrightville, samedi. Rapporter Mme J.-Arthur Deschênes, 238½ Boul. St-Joseph. Récompense. Tél: 2-8641. 11-67

Hommes demandés 15

GARÇON DE BUREAU pour Maison en gros locale, position permanente. Devra être bon dactylographe. S'adresser au Service sélectif F.M. 342. 15-70

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modéré. Téléphonez ou écrivez pour catalogue à 95 rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution 3-7235. 10 J.N.O.

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 192, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14-J.N.O.

ON DESIRE acheter une scie à ruban (band saw), raboteur (buzz plainer). Cecil Leach & Co, 712 Somerset. 5-1888. 14-J.N.O.

ON DESIRE acheter 15 arpents de terre, avec maison, près de village. Paierai comptant. S'adresser: T. Bruyère, 47 Murray, Ottawa. 13-69

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320 Rideau. Tél: 5-4900. 26-J.N.O.

CABINET classeur Masonite, format pour papiers légaux et lettres (pour correspondance ordinaire) quatre tiroirs. Powis Bros. 2-9407.

POELES, fournaises, glacières, balayeuses électriques, laveuses à bras, meubles. A Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791 26-J.N.O.

PEINTURE — $2,15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs, "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

CHESTERFIELD reconstruit, avec ressorts, couverture neuve, $99.; piano John Raper, excellente condition, $145.; 3 studios neufs, $39. chacun; 2 studios, 3 morceaux, $85. Cecil Leach & Co. 712 Somerset Ouest, et 1020 Wellington, tél: 5-1880. 26-J.N.O.

POELE A GAZ, grande table, armoire. Signalez: 4-3259 après 6 h. le soir. 26-J.N.O.

GLACIERES par Ruddy, Victor et Connor, à partir de $62,50. Achetez maintenant. Orme Limited, 175 Sparks. 26-J.N.O.

POELES neufs et usagés, aussi séparateurs neufs et usagés. S'adresser: J. A. DESJARDINS, 339 Montcalm, Hull. Tél: 2-6609. 26-J.N.O.

MOBILIER de salle à manger, 9 morceaux, noyer pâle, grandeur d'appartement, $125.; piano automatique "Raper" bonne condition $135. Cecil Leach & Co. 3 magasins: 712 Somerset Ouest, 1020 Wellington. Tél: 5-1888. 26-J.N.O.

NOUS avons reçu 500 paires de souliers militaires pour hommes et aussi 500 paires de bottines réparées, pour hommes. 500 paires de souliers, talons bas, pour dames et jeunes filles. Manteaux de printemps pour messieurs et dames. Les gens économes se rendent au marché Bilodeau, 68 York. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile (tarpaulin) C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou reparer. Laurence Manufacturing, 12, York 4-2081. 26-J.N.O

TAPIS "Wilton" et "Ozite" 9 x 9, $35,00; coupons de prélart $2,00 et plus. H. R. Paquin, 93 DuPont, Hull. 26-J.N.O.

MAISON à 130 Kent; piano. S'adresser 130 Kent, Hull. 26-66

VAISSELIER, $15.00; mobilier chesterfield, $20; évier, 50, rue Aberdeen, Eastview. 26-65

PAPIER BRIQUE "Murray", $12 le carré. S'adresser à P. A. Gagné, Limoges, Ont. 26-68

RADIO, gramophone, glacière, mobilier de cuisine, sofa-lit, lampes sur pied, 55, rue Murray. 26-65

AUTO PONTIAC 1937, tél: 2-0124 ou s'adresser 122 DuPont, Huil. 26-66

BON POELE fournaise, bonne condition. S'adresser 77 Bégin, Val-Tétreau. 26-66

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O.

POELE Bélanger marque "Colonel" tout émaillé blanc, presque neuf. 130 Leduc, Hull. 26-67

A vendre 26

91 CANISTRES (1 gallon) pour eau d'érable, bon marché. 243 Champlain, Hull. 26-66

MOBILIER de cuisine et buffet. Tél: 8-2971w. 26-66

FOURRURES: vison naturel $6,50 et plus; renards argentés, $32,50 et plus; renards bleus naturels, $35,00; manteaux à prix réduits; réparations de toutes sortes. — Blondeau, 239 Laurier-Est, angle Nelson, Ottawa. Tél: 3-7353. 26-lun. mer. ven.

MACHINES "Singer" basculantes et autres, fers à repasser, machines à laver. 191 Clarence. 26-66

On demande 13

MAISON D'ETE dans les environs d'Ottawa, pour les mois d'été. Ecrire spécifiant distance d'Ottawa, facilités de transport et autres détails à case 121 Le Droit, Ottawa. 13-53

Propriétés à vendre 30

LOTS vacants 500 pieds ouest de la rue Bank. Tél: 8-7485 w, soir seulement. 30-10 avril

$2.000—$800 comptant — MAISON neuve, six acres, terrain, jardinage, élevage volailles. S'adresser 81 Route Montréal, Rockland, Ont. 30-68

DEUX PROPRIETES comprenant 3 logis, situées à East Templeton. S'adresser: Mme J.-U. Leclerc, East Templeton, Qué. 30-68

Service domestique 20

CUISINIERE générale demandée, mai à octobre, cinq adultes, bons gages. Tél. 4-7241. 20-

FILLE ou femme pour soin de deux enfants. Ecrire boîte 141, Aylmer, Qué. 20-66

FEMME d'expérience pour prendre soin de deux enfants, bons gages. Tél: 4-5837. 20-66

JEUNE FILLE parlant un peu anglais pour légers travaux de maison; couchera ici ou en dehors. Tél: 2-0156. 20-66

FEMME DEMANDEE pour travail de cuisine. S'adresser à l'assistant surintendant de l'hôpital Civique d'Ottawa. 20-67

CUISINIER général, maison de détention. Du 1er avril; bons gages. 964 Bronson. 20-68

Appts demandés 23

APPARTEMENT demandé de 4 ou 5 pièces; tél: 4-2809. 23-J.N.O.

APPARTEMENT DEMANDE, de deux ou trois pièces, meublé de préférence, près de Dalhousie et Rideau. Tél: 3-4061, local 1; avant 3 heures. 23

1er MAI, APPARTEMENT ou plain-pied, meublé ou non, pour famille de quatre adultes, dans rayon desservi par tramways. Permanence si satisfaisant. Téléphoner G. Wood, 9-2329, le soir, 2-8814. 23-66

COUPLE sans enfant demande logis, deux ou trois grandes chambres. Ecrire case 110, Le Droit, Ottawa. 23-66

Maisons à vendre 29

MAISON à vendre. S'adresser: 35 rue Chapleau, Hull, (Wrightville). 29-68

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur-électricien et reparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tél.: 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645.

Peintre-décorateur 77

PEINTRE DECORATEUR, tapissage, ouvrage garanti. Tél: 5-3410. 77-19 mars

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand, Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 223, rue Queen, 2-3531. 59

DACTYLOTYPES — à louer. Nous avons quelques dactylotypes reconstruites à vendre. Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél. 3-6412. 59-J.N.O

Automobiles 61

DESIRE ACHETER une automobile de tout modèle. Téléphonez à M. Edmond, 2-6951. 61-31 mars

PARTIES D'AUTOS S & S—Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700 61

BAKER BROS. CO. LTD. AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasin. 2-7393.

VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

DODGE de luxe, 1937 à vendre. Radio, chaufferette, 5 pneus neufs. S'adresser à 85½, rue Georges, Ottawa. 61-66

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thund Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388—64 J.N.O.

CORSETS "Spencer" supports, vêtements de maternité, conception individuelle. Consultez Mme A. Poirier, 372 rue Rideau, Ottawa. Tél: 4-1031. Sur rendez-vous. 64-66

LE RESTAURATEUR de cheveux gris Angelique donne de la couleur lustrée aux cheveux gris mats. $1 à la pharmacie Desjardins, Ottawa; Lafond et Simard, Hull. 64

Combustibles 63

BOIS dur, aussi bois dur et mou, slab. Independent Coal & Lumber Co. Ltd., 83 Bank. Tél. 2-1785 63-J.N.O.

BOIS DE CORDE, 4 pds de longueur, coupé. Grenon Lumber Co., 8-3438. 63-23 Fév.

WILFRID ARVISAIS: — bouleau blanc de 4 pds, $11,00 la corde; aussi toutes sortes de bois à la corde ou au voyage, coupé. 258, Maisonneuve, Hull. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

Réparations 54

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-31 mars.

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER

SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 3-2554. 54-8 avril

Divers 65

HUILE DE CHARME NO 40 PARFUM PUR D'ORIENT. — Exquis, durable. Développe un attrait puissant et distinctif. Bouteille 1 dr. $1,00, par malle, port payé. (Gros échantillon $0,25). Emballage discret, garanti. Commandez à: PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P.Q., Dépt. D.



Le major-général intérimaire G.-B. Howard dont le quartier général de la Défense nationale a annoncé la promotion du grade de brigadier et sa nomination comme contrôleur général et président de la Commission d'inspection du Royaume-Uni et du Canada.

400 personnes au banquet annuel du Collège St-Patrice

Plus de 400 personnes assistaient hier soir au dîner annuel du collège Saint-Patrice qui avait lieu dans le réfectoire du collège. Cette célébration était le 14è banquet annuel du collège et réunissait des anciens et des élèves actuels.

"La nation irlandaise fut édifiée sur deux choses: patriotisme et christianisme", déclara le R. P. L. A. Cormican, o.m.i., recteur du collège Saint-Patrice. Il ajouta qu'avant de porter un jugement sur la situation actuelle en Irlande il faut se souvenir que pendant quinze siècles ce pays fut un champion de la cause chrétienne dans le monde et qu'il a donc droit au respect.

Le R. P. H. J. Cromey, o.m.i., annonça que 813 étudiants du collège s'étaient enrôlés dans les trois forces armées depuis le début de la guerre, ce qui représente, dit-il, 50% des élèves qui se sont inscrits au collège depuis le début de la guerre. De ce nombre 56 ont été tués ou portés sur la liste des pertes. Il déclara que l'on perpétuerait le geste héroïque de ces jeunes étudiants par l'érection d'un autel mémorial dans la chapelle du collège.

Il rendit également hommage aux membres du clergé séculier sans lesquels, dit-il, le collège n'aurait pu poursuivre son oeuvre d'éducation. Il souhaita également la bienvenue aux représentants de la municipalité présents au banquet. Le maire Lewis lui donna réponse.

L'orateur invité était le R. P. F. E. Banin, o.m.i., préfet des études au collège. "Les éléments, dit-il, qui constituent le Canada, sont extrêmement divers mais il deviendra plus riche à tous points de vue si les différentes nationalités qui le composent lui apportent le meilleur de leurs ressources." Il ajouta que l'influence des hommes d'origine irlandaise sur les destinées du peuple canadien était fort en baisse.

Un des facteurs de cet état de choses, dit-il, c'est que trop d'Irlandais ne sont pas conscients de la contribution culturelle qu'ils peuvent apporter à leur pays d'adoption. Il affirma la nécessité de continuer la contribution en saints et en hommes d'études de l'Irlande au monde.

On remarquait à la table d'honneur: le maire Lewis, le chef de police Downey et le chef de la brigade des incendies Gray Burnett; Mgr T. P. Fay et le R. P. J. R. Birch; les RR. PP. Philippe Cornellier, recteur de l'université d'Ottawa, et L. Danis représentant l'Université; MM. W. D. Munro, James Ryan, W. J. Egan, D. J. Finnegan, T. G. Lowrey, B. G. McIntyre, S. Léonard Bélaire, David N. Gill et Léo Séguin. Un quatuor à cordes sous la direction de F. Quirouette fit les frais de la musique.

New-York, premier des ports de mer

NEW-YORK, le 20. —(PA)— Un tiers de toutes les exportations américaines passent par la ville de New-York, qui est, aujourd'hui le plus grand port de guerre de l'univers, a dit le contre-amiral Stanley Parker, capitaine du port de New-York. L'amiral Parker est le commandant des gardes-côtes côtes dans cette zone.

PRETS

Service Rapide ● Confidentiel

TAUX REDUITS SUR PRETS DE PLUS DE $300

Emprunt	4 Versements mensuels	10 Versements mensuels	12 Versements mensuels	15 Versements mensuels
$ 20	$ 5.25	$ 2.23		
50	13.13	5.57	4.73	
100	59.39	16.70	14.18	11.67
275	72.22	30.62	26.00	21.40
300	78.78	33.40	28.37	23.35
500	130.60	55.10	46.73	38.36

INDUSTRIAL LOAN AND FINANCE CORPORATION

Demandez Edgar Duplessis

"CREDIT AUX CANADIENS"

48, rue Rideau, Immeuble Transportation—Téléphone: 3-1149

SUDBURY

La "Semaine de la Fierté" organisée par la Saint-Jean-Baptiste et l'Association

SUDBURY, (Ont.) le 20 — (D.N.C.) — "La Semaine de la Fierté". C'est le devoir de tout patriote de méditer durant cette semaine sur un sujet des plus intéressants et des plus nobles: "Le Rôle de la Femme dans notre Vie nationale". Afin d'aider nos compatriotes dans cette méditation. La Société St-Jean-Baptiste et l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario ont organisé "La Semaine de la Fierté Nationale en Ontario en présentant un programme au poste local de la radio.

M. J.-A. Lapalme, président régional de l'Association d'Education, en a donné le programme à la radio. Voici le texte de l'adresse. "L'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario ne perd jamais l'occasion de s'intéresser toujours à nos causes les plus chères, c'est pourquoi elle organise à titre de comité provincial du Comité de la Survivance Française en Amérique, par nos sociétés nationales, la Semaine de la Fierté Nationale en Ontario.

Tous les soirs de la semaine, après les nouvelles françaises, nous aurons le plaisir d'entendre des causeries sur une grande importance "Le rôle de la femme dans la vie de notre peuple".

Je me contenterai, ce soir, de vous en donner le programme et les noms des distingués orateurs qui vous adresseront la parole.

Mardi soir, "La femme canadienne source de vie", par J. P. Léonard, notaire et gérant.

Mercredi soir: "La Maman éducatrice", par P.E. Laplante, professeur à l'école secondaire.

Jeudi soir, "La Mère au Foyer", par M. J. E. Lacourcière, avocat.

Vendredi soir, "La Mère, élément de force et de stabilité", par M. Rémi Millette, inspecteur de nos écoles bilingues.

Samedi soir, M. le Dr J. R. Tanguay fera la revue des activités nationales de la semaine.

Le tout pour se clore, dimanche, le 26 mars, par la proclamation des vainqueurs du concours de français dont le programme sera irradié directement de la salle Ste-Anne à Sudbury, de deux à trois heures de l'après-midi.

Veuillez donc être aux écoutes tous les soirs de la semaine et dimanche après-midi afin de réchauffer vos âmes et vos coeurs au foyer du plus pur patriotisme".

En plus de ce programme, la Semaine de la Fierté Nationale fut officiellement ouverte à la radio locale par le programme présenté par la maison Lebel et Fils, "Nos Ecoles au Micro"; et dimanche soir, les élèves de l'école secondaire donnaient une saynète appropriée à la salle Ste-Anne sous la direction de MM. les professeurs J. A. Lajeunesse et P.-E. Laplante.

Reconnaissance des sourds-muets à M. T. Tardif

Dans le soubassement de la Cathédrale, les Sourds-Muets de la région assistaient récemment, en grand nombre, à leur sermon mensuel prêché par M. l'abbé Légaré, assisté de M. Télesphore Tardif, qui interpréta les paroles de l'aumônier.

Après la cérémonie, ils se rendirent tous à la salle d'assemblée, au sous-sol de l'Archevêché, où les sourd-muets avaient préparé une surprise pour leur dévoué interprète à l'occasion de son 75e anniversaire de naissance.

Une adresse fut lue par M. Roméo Dallaire, président du groupe des Sourds-muets, au nom des sourds-meuts. Ils lui présentèrent un stylographe avec crayon automatique, ainsi qu'une canne portant sur une bande d'argent les initiales de M. Tardif. Ce dernier, très touché de cette imposante démonstration daffection, remercia ses protégés de tout coeur. Il leur fit comprendre qu'il avait agi en qualité d'interprète aux sermons mensuels depuis au delà de quarante cinq ans et il comptait de vivre encore bien des années, si Dieu le permet, afin de poursuivre son oeuvre qui lui est si cher, encore bien des années. Lorsque l'âge ne lui permettra plus de collaborer avec ses pauvres affligés, il aura pour successeur M. Raoul Campagna qui, depuis quelque temps s'initie dans cette oeuvres si méritoire ce qui lui permettra de faire valoir ses capacités. Après les discours, les sourds-muets, section féminine, avaient préparé un délicieux goûter, et tous se joignirent à M. Tardif pour y faire honneur. L'assemblée se termina en acclamant M. Tardif comme le digne collagorateur et protecteur de nos sourds-muets de la région.

Le succès de cette belle fête est dû à M. Alonzo Charron qui ordinarement préside aux activités des sourds-muets de la région.

Timmins aura un laboratoire

TIMMINS, (Ont.), le 20. (D.N.C.) — Le conseil municipal vient d'approuver la coopération de la ville avec le gouvernement ontarien pour le soutien d'un laboratoire médical à l'hôpital Sainte-Marie de Timmins.

Le conseil municipal, sur la recommandation du bureau de santé, a approuvé le plan médical suggéré par le ministère de la santé de l'Ontario.

Sous ce plan, la ville doit verser mensuellement la somme de $75 pour payer le loyer où se trouvera le laboratoire. La province fournira les instruments nécessaires et surveillera le travail.

Avec un laboratoire à Timmins, nous pourrons faire les diagnostics ici. Les médecins n'auront plus besoin d'attendre des semaines avant de donner les traitements nécessaires, comme ils le faisaient, quand les signes diagnostiques étaient expédiés à North-Bay ou à Toronto.

Le travail au sujet de la silicose, qui est d'une grande importance dans les régions aurifères comme les nôtres, sera amélioré et grandement augmenté. Ce laboratoire sera aussi au service des villes environnantes.

Le conseil a approuvé aussi d'ajouter dans le budget la somme de 700 dollars pour payer une partie du coût du laboratoire.

Feuilleton du Droit

Crucifiant aveu

par Marie Stéphane

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

No 26—

Elle ne se méprit pas sur le sens de cette réponse volontairement banale. Saluant avec hauteur, elle rejeta d'un geste élégant sur son épaule le plaid dont le baron de Lévignac l'avait entourée avec sollicitude, et se suspendit au bras que celui-ci lui offrait.

—A défaut d'un marquis ou d'un comte, pensait-elle, j'aurais au moins un baron. C'est toujours un titre! Puisque les deux autres repoussent mes avances, ne décourageons pas celui-là... Les de Lévignac n'ont pas de fortune, c'est vrai! Mais bah!... n'en aurai-je pas pour deux?

En somme, et en dépit de ces deux accidents qui eussent pu devenir tragiques, la partie de chasse s'achevait joyeusement.

—Fracture simple! avait auguré le docteur en donnant les premiers soins à M. du Rello. En conséquence, celui-ci, afin de ne pas troubler la fête, avait désiré que rien ne fut dérangé à cause de lui.

Et peu après le retour de Suzanne Dessauges, remise des émotions occasionnées par sa baignade involontaire, le lunch abondamment préparé fut servi.

Exquises de jeunesse et de grâce dans leurs toilettes claires, Guyonne du Rello, Marie-Thérèse de Lévignac et Rolande Dessauges allaient d'un invité à l'autre suivies de serviteurs portant des plateaux chargés de viandes froides, de fruits et de gâteaux, tandis que les jeunes gens réquisitionnés pour cet office faisaient circuler le pain et les boissons, passant des maitres aux serviteurs.

Les appétits, excités par la marche et par l'effort fournis pendant toute la matinée, firent honneur aux agapes où l'abondance des mets ne le cédait pas à la qualité.

Et sous ces grands arbres au feuillages déjà brunis ou dorés par l'automne commençant, la gaieté et l'esprit fusèrent jusqu'au retour triomphal des chasseurs ravis de leur butin.

Malgré sa rude énergie cependant, le châtelain des Tourettes souffrait visiblement de la rupture de sa jambe. Sa femme dit à voix basse un mot au docteur et celui-ci, faisant acte d'autorité, ordonna au patient un départ immédiat afin de lui donner les soins complémentaires qu'exigent le membre fracturé.

—Laissez-nous Guyonne, chers amis, nous vous la reconduirons sans tarder? pria la comtesse.

Nonobstant les regards suppliants de la jeune fille, ses parents acquiescèrent au désir exprimé par madame de Bressigny et appuyé par la jeunesse. Puis l'auto ayant été amenée on y installa le blessé accompagné de sa femme et du docteur; et Géraud se mit au volant, malgré les instances de la baronne qui le suppliait de rester à la fête.

—Je vous en prie, tante Elisabeth, ne me refusez pas la consolation de vous accompagner? demanda-t-il tendrement. Sans le dévouement de mon oncle, j'allais être piétiné par le fauve rugissant.

Et se tournant vers le baron.

—C'est bien le cas de prendre à mon actif la phrase reconnaissante de la belle Suzanne: vous m'avez soustrait à une mort horrible, cher oncle Maurice, bientôt mon père, ma vie vous appartient! acheva-t-il avec une sorte de ferveur.

Un éclair d'épouvante passa dans le regard fiévreux du blessé en même temps qu'une pâleur livide s'épandait sur son visage et tandis que la berline démarrait avec précaution, madame du Rello penchée sur son mari l'entendit murmurer avec égarement.

—Si l'un de nous devait mourir... peut-être eût-il mieux valu que ce fût lui, cependant?

Elisabeth passa sa main fraiche et caressante sur le front brûlant de son mari. Elle crut que le malade délirait.

XII

TROP VIVE GRATITUDE

La température du blessé montait d'une façon inquiétante, sa nuit fut agitée. En proie à d'affreux cauchemars aussitôt qu'il fermait ses paupières, l'horrible vision que vingt-trois années n'avaient pu effacer de sa mémoire, et dont moralement il souffrait encore avec acuité, le dressait rempli d'épouvante. Se tordant les mains avec désespoir, il se soulevait sur sa couche en répétant d'une voix rauque:

—Eloignez-vous de moi! éloignez-vous!... Ne voyez-vous pas que je suis un maudit!... Laissez-moi mourir. Et cependant, non! je ne veux pas mourir encore, je ne le puis pas! Sauvez-moi, gémissait-il, pitié mon Dieu, pitié, par pitié! laissez-moi vivre encore.

—Mais votre vie n'est pas en danger, mon cher Maurice, calmez-vous! vous vous faites du mal.

Il y avait dans ces mots, une autorité empreinte d'une tendresse si profonde, que le baron subjugué se rassurait un instant. Et arrêtant alors un regard redevenu lucide sur sa chère compagne, il lui demandait humblement pardon.

Le praticien se montra aussi surpris qu'effrayé du changement survenu dans l'état de son malade. Il redoutait pour celui-ci un retour à la crise cérébrale qu'il avait pris tant de soin à combattre à la mort des fils du baron.

—Quel choc moral a donc pu subir votre mari après mon départ, madame?

—Ce ne peut être chez lui qu'une réminiscence, docteur; Maurice n'a vu personne autre que nous.

Le médecin hocha la tête. Et, tout en libellant une ordonnance, il réfléchissait.

—Je reviendrai dans la soirée, dit-il. Faites-lui prendre aussitôt que possible la potion soporative que j'indique ici. Il est important que M. du Rello sommeille dans le plus bref délai... J'insiste à nouveau, chère madame, pour que vous ne receviez personne!... Si cela n'affligeait pas trop Mademoiselle Guyonne je ne ferais pas même d'exception pour elle.

—Si dur que soit cet ordre pour ma fille, vous serez ponctuellement obéi, docteur!... Notre malade compte seul en ce moment, répondit doucement Elisabeth...

La pauvre femme ne connaissait que trop les crises d'hallucinations auxquelles son mari avait été sujet, et rien ne lui coûterait, lui semblait-il, pour lui en éviter le retour.

La comtesse et son fils arrivèrent presque aussitôt après le départ du praticien. Ils se montrèrent très affligés — lui surtout — de la rigoureuse consigne, dont cependant ils ne pouvaient que reconnaître la sagesse.

—J'espérais le remplacer pour que tu ailles te reposer un peu ma Bessy. Mais enfin, je m'incline, puisque cela doit être mieux. René viendra ce soir prendre des nouvelles, j'aime à penser que toute menace de congestion cérébrale sera écartée. Si nous emmenions cette enfant-là, proposa Mme de Bressigny en mettant un baiser sur la joue rosée que lui tendait Guyonne.

—Oh! non! non! chère tante Françoise! Je vous suis reconnaissante de votre offre, mais aujourd'hui, je ne quitterai pas ma mère, répondit la jeune fille avec élan.

Géraud venait de partir à la ville avec l'ordonnance du docteur pour la faire remplir sans retard.

—Il est donc écrit que nous devrons toujours la vie de notre aîné à votre dévouement, chers amis! remarqua la comtesse émue en suivant son fils du regard et frissonnant à la pensée du danger qu'il avait couru et qu'elle venait seulement d'apprendre dans ses détails. Il paraît que c'est miracle que Maurice s'en soit tiré à si bon compte. Aussi n'est-ce pas étonnant que ce cher ami subisse maintenant la réaction... René et moi nous ne saurions assez lui témoigner notre gratitude; tu le sais, ma Bessy, c'est entre nous à la vie et à la mort... Puissions-nous un jour vous le prouver à tous autrement que par des paroles! affirma l'aimable femme en prenant congé de ses parentes.

Le narcotique administré au malade produisit aussitôt l'effet escompté par le praticien. Le baron tomba dans un profond et long assoupissement au sortir duquel on put espérer que, cette fois encore, un dénouement fatal était conjuré.

Devant regagner Polytechnique le soir même, Géraud dut s'éloigner sans qu'il lui fut permis d'embrasser son oncle et de lui redire sa reconnaissance.

Bien que regrettant ce contretemps, l'officier s'éloignait allègre toutefois, soulevé par l'espoir d'un bonheur dont chaque jour en s'écoulant rapprochait le terme. Dix mois l'en séparaient encore, il est vrai, mais ce laps de temps serait rempli par un labeur acharné. Et quoi de plus efficace que le travail pour combler l'attente?

—Ma Guyonne, comme je l'aime! Combien je veux m'efforcer de me rendre digne d'elle! s'avoua-t-il tout haut en poursuivant son rêve de félicité.

Et cet amour chaste et pur, fécond en dons sublimes, tout en gardant le jeune homme de compromissions fâcheuses mettait de l'infini sur ses lèvres et dans ses yeux comme il en remplissait son âme; offrant un refuge d'indéfinissable douceur aux heures arides que connaissent tous les lutteurs celles où le devoir semble plus difficile, où la tâche quotidienne se présente dépourvue de charmes.

Entre temps, il employait les heures de loisir que lui laissaient ses études, à visiter quelques amis tantôt à porter aux familles assistées par l'oeuvre des Conférences dont il fais

SEMAINE DE LA FIERTE NATIONALE

Questionnaire

Q. — Dites-nous l'objet de la Semaine de Fierté nationale qui commence aujourd'hui?

R. — Glorifier les femmes héroïques qui ont fait notre nation, rappeler cette vérité fondamentale de notre Histoire que le Canada français s'est édifié autour du foyer, dont la femme est l'âme et la gardienne.

* * *

Q. — Quel est le mot d'ordre de la Semaine?

R. — "Sauvons la famille par l'éducation!"

* * *

Q. — Où faut-il chercher la solution première à nos problèmes nationaux?

R. — Autour d'un berceau, dans le rayonnement du petit être qui sourit à la vie et qui tient entre ses mains potelées ce qui est essentiel à un peuple: l'avenir.

Q. — Comment peut-on sauver la famille et assurer l'avenir?

R. — Par l'éducation et l'action. En préparant des continuatrices à la femme canadienne, dont la noble figure plane sur le foyer. En réclamant très fort, pour la mère d'aujourd'hui et de demain, des conditions de vie qui tablent sur la famille et l'être humain, non sur la piastre et le veau d'or.

* * *

Q. — La Semaine de la Fierté nationale marque-t-elle une date?

R. — Oui, elle constitue un retour aux préoccupations fondamentales de nos ancêtres: la terre, le foyer, l'école et l'église. La terre et le foyer qui donnent vie et force à l'enfant; l'école et l'église qui l'acheminent vers ses ultimes destins.

Ovation au Quatuor Alouette

Premier concert officiel de ce groupe de chanteurs de réputation internationale — Sous la présidence d'honneur du T. R. P. Cornellier, recteur de l'Université

Ottawa a fait une ovation au quatuor Alouette, samedi soir, lors de son premier concert officiel ici. En effet les quelque 900 personnes qui remplissaient la salle du bal du Château Laurier se sont montrées d'un enthousiasme peu ordinaire et n'ont point ménagé les applaudissements à ce groupe de chanteurs qui se sont donné pour mission de divulguer au pays et aussi à l'étranger notre magnifique folklore. Les chansons canadiennes sont pleines de saveur pour nous, elles sont comme les odeurs fortes de nos champs en plein midi, ou bien tendres comme les clairs de lune sur nos lacs limpides. Elles sentent notre pays à plein nez, elles reflètent fidèlement notre promptitude à nous émouvoir, à nous réjouir, à chanter, à danser, et aussi parfois notre sincérité à pleurer. M. Oscar O'Brien et ses chanteurs: MM. Jules Jacob, ténor, Roger Filiatrault, baryton, Emile Lamarre et André Trottier, basses, font une oeuvre magnifique et, certes, leur réputation n'est plus à faire. C'est un travail qui s'imposait et le Quatuor Alouette est là pour remplir admirablement cette tâche. Les artistes nous ont fait vivre une soirée canadienne authentique, une soirée évocatrice des plus beaux souvenirs des aïeux.

Ce concert terminait la campagne organisée par les étudiants de l'Université d'Ottawa pour venir en aide aux étudiants victimes de la guerre. Présenté par le Conseil des Etudiants, il était sous les auspices de la F.C.U.C., et l'organisation en avait été confiée, par le Comité Central, à la Société Sainte-Cécile de l'Université. Le T. R. P. Philippe Cornellier, recteur de l'Université d'Ottawa, était président d'honneur du concert.

Les artistes ouvrent le programme avec les six chansons religieuses de la Légende Dorée, harmonisation de M. Oscar O'Brien. Le Quatuor Alouette chanta ces pièces avec beaucoup de conviction et de douceur; le groupe de chansons se compose comme suit: a) L'Annonciation; b) Promptement, levez-vous, mon voisin; c) Le Sommeil de l'Enfant-Jésus; d) Les Rois Mages; e) Sainte Madeleine au désert; f) La Passion de Notre-Seigneur. Ce premier groupe de pièces a soulevé l'admiration des spectateurs.

Le deuxième groupe consiste en des chansons canadiennes d'origine française, mais qui ne sont plus guère chantées qu'au Canada, et c'est tant mieux pour nous, car elles sont vraiment belles et peignent de nombreux états d'âme de façon naïve et charmante.

Le Quatuor Alouette chante donc: a) Nanette, harmonisation de O'Hara, arrangement de Gautier; b) Gai lon là, gai le rosier; c) D'où viens-tu, bergère, harmonisation et arrangement de Gautier; les trois dernières pièces ont été chantées en anglais, ce qui prouve, encore une fois, la versatilité de nos artistes; ce sont: d) Là-bas sur ces montagnes, harmonisation de M. O'Brien, arrangement de Gautier; e) Ah! si mon moine voulait danser, harmonisation de M. O'Brien, arrangement de Gautier; f) Entre Paris et Saint-Denis, harmonisation de O'Hara, arrangement de Gautier. Pour les trois chansons en anglais, on utilise la version de M. John Murray Gibbon.

Des chansons d'origine purement canadienne forment le troisième groupe. Ce sont: a) Le bal chez Boulé, où Jules Jacob se fait remarquer, l'harmonisation est d'O'Brien et l'arrangement de Gautier; b) Un Canadien errant, qui est un succès pour Roger Filiatrault, baryton, professeur de musique à l'Université d'Ottawa, l'harmonisation est d'O'Hara et l'arrangement de Gautier; c) J'ai une méchante mère, harmonisation de M. O'Brien, arrangement de Gautier. La deuxième partie de ce groupe se compose de trois chansons de métiers ou l'on remarque un rythme enlevant; ce sont: a) Meunier, tu dors, harmonisation et arrangement de Gautier; b) M'en va-t-à la fontaine; c) Le merle, arrangements et harmonisations O'Brien-Gautier.

Le quatrième groupe s'intitule: "Quelques chansons parmi les plus populaires." Parmi celles que l'on fredonne souvent et que l'on aime entendre. Voici donc: a) A la claire fontaine, arrangement et harmonisation de M. Roger Filiatrault; b) L'alouette chanta le jour, Gauthier-Gauthier, une chanson très gaie; Les "Raftman's", harmonisation O'Brien, arrangement Gautier; cette chanson est toute une épopée de chantiers et d'héroïsme, de force physique et de résistance âpre des Canadiens d'autrefois; d) V'là l'bon vent, Tremblay-Tremblay; e) C'est l'aviron qui mène en haut, O'Brien-O'Brien. Pour terminer le programme: Vive la Canadienne, Tremblay-Tremblay. Mais les artistes ne peuvent se sauver comme cela, car le public les retient par ses applaudissements nourris. Après avoir chanté au moins deux rappels après chaque groupe de chansons, ils durent en donner plusieurs avant de clore définitivement la soirée, si bien qu'ils chantèrent pendant deux heures, soit de neuf heures à onze heures. Parmi les rappels, il y eut "Aloutte", Le Credo du pêcheur, Sur le pont d'Avignon, Auprès de ma blonde.

Pour la première partie du programme, les artistes portaient l'habit, mais après l'intermède ils revinrent sur la scène portant leur costume si typique, chemise en flanelle rouge, culottes carreautées et ceintures blanches parsemées de flèches noires et les bottes brunes. Ce costume créait une atmosphère bien pittoresque pour des chansons comme "Les Raftsmans". Les auditeurs ont eu l'occasion d'entendre chacun des chanteurs dans des soli; les voix sont très agréables et la fusion en est magnifique; les ressources du quatuor sont vastes pour les effets de tous les genres. Un concert qui restera un beau souvenir.—J.-P. V.

Sens de la coopération économique

Hier soir, à la salle académique de l'Université d'Ottawa, le Père Sauvé, o.m.i., directeur du Centre soacil, a expliqué le sens de la coopération économique. Après la conférence, un film sur la doctrine coopérative fut projetée sur l'écran.

La coopération est à l'ordre du jour et tous ont besoin de connaître les principes de ce système économique qui se répand de plus en plus. La coopération est basée sur le bon sens économique. Elle est une réaction contre les abus de l'entreprise privée. Elle est un rempart contre la trop grande emprise de l'Etat.

La coopération économique est une organisation par le peuple et pour le peuple, et ses principes sont totalement opposés aux principes du capitalisme moderne. C'est pourquoi, les coopérateurs visent à la sauvegarde de la personne humaine aux prises avec les nécessités économiques. Le vrai coopératisme est un enrichissement social, c'est-à-dire qu'il favorise toute la société. L'union qui doit se trouver parmi les membres est le secret de toute organisation coopérative.

La coopération économique, en d'autres termes le Coopératisme, est un système par lequel un groupe de personnes se servant des mêmes moyens, travaillent à réaliser d'abord une fin économique et indirectement une fin sociale. Ce système est basé sur trois principes: un homme, un vote; rémunération du capital au taux d'intérêt courant; profits aux membres au prorata des achats ou des affaires transigées avec la coopérative. Ces principes furent élaborés et appliqués par ceux qu'on appelle les Pionniers de Rochdale. C'était en Angleterre en 1844 à la suite d'une grève qui mit dans la misère un grand nombre de tisserands. Ces pionniers voulurent unir leurs efforts pour vaincre la dictature financière qui les tenait à sa merci. Ils réussirent grâce à leur persévérance et à leur courage. Et aujourd'hui, dans le monde entier ont fait appel à l'expérience de ces 28 tisserands pauvres et miséreux.

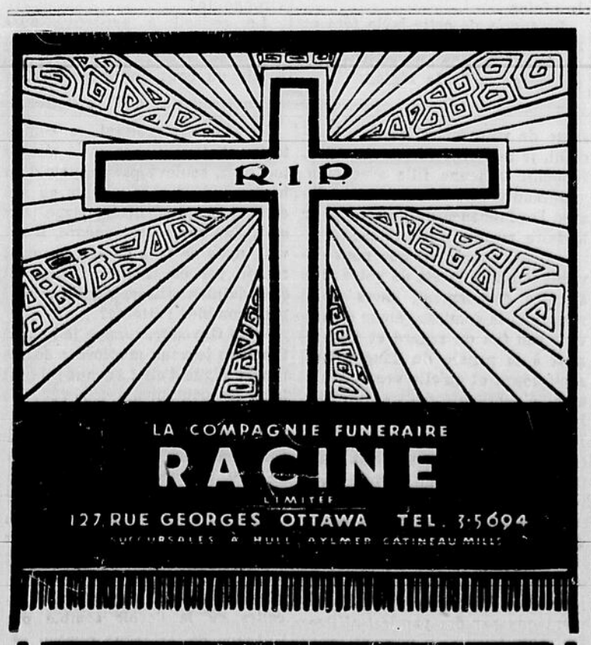
Au Canada, surtout dans la province de Québec, les coopératives d'épargne et de consommation se répandent de plus en plus. Le devoir de tout Canadien est de favoriser l'expansion toujours plus grande du meuvement coopératif, car l'après-guerre réservera moins de surprises à ceux qui auront prévu les difficultés nombreuses par une organisation solide. Ce ne sont plus les monopoles ni l'entreprise d'Etat qui permettront au peuple de prendre conscience de ses responsabilités, mais bien l'entreprise coopérative, entreprise pour le peuple et par le peuple; entreprise qui sauvegarde entièrement les exigences de la personnalité humaine. Toute l'économie doit viser à réintégrer l'homme dans son véritable rôle. La coopération sera la roue principale dans le mécanisme du rajustement économique de l'après-guerre.



M. GASTON GARIEPY, Commissaire de la Cour Supérieure, qui vient d'être élu membre de la Bourse de Montréal. (Agence des Deux-Mondes)

Le concert du Quatuor à cordes

Le Quatuor à cordes d'Ottawa a été très applaudi dimanche après-midi à la Galerie Nationale; les muisciens qui le compisent sont: Eugène Kash, premier violon, William Amtmann, deuxième violon, Henry Delcellier, viola et Paul Larose, violoncelliste. Le concert avait lieu à cinq heures et une grande foule s'y est rendue. Musique classique proprement et musique moderne furent présentées par le quatuor. Parmi les pièces les plus appréciées, il y avait un quintette en la majeur pour clarinette et cordes, de Mozart, et M. J.-H. Delcellier, clarinettiste, de Montréal, était le soliste pour cette pièce. Ce fut un des beaux moments du concert. Les artistes ont joué un quatuor en do majeur opus 49 de Shostakovich. On entendit aussi plusieurs pièces plus courtes et toutes très intéressantes. Ce fut un concert très intéressant comme tous ceux que donne le quatuor par ailleurs.



Le lundi, 20 mars, 1944.

LA FAMILLE PLOUFFE

a la douleur de vous faire part du décès de

Mme Fidélia Plouffe

(née Larocque)

épouse de Arthur Plouffe

Le cortège quittera la résidence, 162, rue Notre-Dame, Côteville, Que. le mercredi 22 mars à 7 h. 45 a.m.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service qui sera célébré en l'église St-Jean Vianney, Gatineau Mills, à 8 heures. Inhumation au cimetière de Chénéville.

Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO LTD

56, rue Sparks — 2-4801

Au Séminaire Universitaire d'Ottawa



Son Exc. Mgr Ildebrando ANTONIUTTI, Délégué Apostolique au Canada et à Terre-Neuve, a rehaussé de sa présence l'imposante cérémonie organisée par la faculté de droit canonique de l'université d'Ottawa, au Séminaire Universitaire, hier, à l'occasion du 25e anniversaire de la promulgation du code de droit canonique. (De gauche à droite): Mgr Maxime TESSIER, vice-chancelier du diocèse, le R. P. Raymond CHARLAND, o.p., le R. P. Arthur CARON, o.m.i., Mgr J.-H. CHARTRAND, vicaire général du diocèse, S. Exc. le Délégué Apostolique, le R. P. Joseph ROUSSEAU, o.m.i., procureur des RR. PP. Oblats auprès du Saint-Siège, le R. P. J.-Chs LAFRAMBOISE, o.m.i., supérieur du Séminaire Universitaire, le T. R. P. Philippe CORNELLIER, o.m.i., recteur de l'université d'Ottawa, et M. l'abbé Alderville BUREAU, doyen de la faculté de droit canonique de l'université Laval.

(Photo Paul Taillefer — "Le Droit".)

Me F. Desrochers esquisse un superbe tableau de l'avocat au pays de l'érable

Conférence prononcée devant les membres de la Conférence canadienne des Juristes de langue française — Me Paul Leduc, c.r., préside — Me Lionel Choquette présente le conférencier

Me Félix Desrochers, bibliothécaire général de la Bibliothèque du Parlement du Canada, a traité samedi, à un déjeuner-causerie des membres de la Conférence canadienne des Juristes de langue française, à l'hôtel Standish Hall, à Hull, de "l'avocat au pays de l'érable". Me Paul Leduc, C.R., a présidé la réunion et Me Lionel Choquette a présenté le conférencier.



Me Félix DESROCHERS

S'il fut un temps où, au civil, l'avocat avait le don de faire sommeiller tout le monde: le tribunal, les autres avocats et le public, — quand il y en avait, et à un tel point que les gens timides n'osaient entrer que sur la pointe des pieds et que la principale besogne de l'huissier consistait à secouer les auditeurs quand ils ronflaient avec trop d'évidence, Me Félix Desrochers n'est pas de cette époque. Alternativement humoristique, pathétique ou sarcatique, le conférencier a rivalisé avec les mitrailleuses Bren par le feu nourri de ses mots d'esprit et par les coups portés aux braves notaires et à l'ancien mode de juger au début de la colonie.

Conférence

Au cours de sa magnifique conférence, Me Desrochers a projeté sur l'écran un superbe tableau réaliste de la dramatique destinée de l'avocat au pays de l'érable; tout d'abord, sous la domination française; en second lieu, sous celle des Anglais, jusqu'au jour où il remporta de haute lutte la victoire qui lui ouvrit les plus vastes horizons.

Question de fait, dit-il, l'avocat a existé longtemps chez nous sans en avoir le droit. Au début de la colonie, l'autorité royale reconnaît bien aux disciples de Thémis les droits de citoyens mais leur refuse, par contre, les droits de professionnels. Des avocats, oui, mais pas au Canada. Ainsi l'a décidé le Conseil Supérieur, ainsi l'a sanctionné le Grand Roi. La sanction royale a reçu l'entière approbation du baron Lahontan qui félicite Louis XIV "d'empêcher cette vermine de pénétrer dans la colonie".

Sans la présence d'avocat, chacun plaide sa cause; ainsi les procès sont bientôt finis sans qu'il en coûte ni frais ni épices aux parties, a expliqué Lahontan. Les notaires et certains particuliers se chargent du rôle de praticien et de procureurs en vertu de procurations spéciales ou simplement comme porteurs de pièces, et ne reçoivent à l'instar de nos rabouteurs contemporains, d'autres honoraires que ceux fixés par la générosité de leurs clients.

Conseil supérieur

Le conférencier expliqua ensuite le fonctionnement du Conseil Supérieur. Composé à l'origine de sept membres, — les sept Sages de l'Hellène antique, — il fut porté ensuite à quinze, y compris le gouverneur, l'intendant, l'évêque et un conseiller clerc.

Le Conseil exerce ses fonctions une fois la semaine, le lundi, et commence à sept heures du matin. "Nouveaux chanteclercs, les conseillers forcent l'aube à faire lever le soleil de la justice", souligne Me Desrochers. Plus tard, le conseil siège deux fois par semaine: les mardis et vendredis.

La cour de ce temps-là ne présente pas l'aspect de nos modernes sanctuaires de justice. Au lieu d'un tribunal, une table qu'entourent les conseillers à la façon des académiciens; à la tête, le gouverneur, flanqué de l'évêque à sa droite et de l'intendant à sa gauche, puis les conseillers par ordre de réception, excepté le conseiller clerc qui prend place après le doyen, voisin de l'évêque, et le premier conseiller qui vient immédiatement après l'intendant.

Derrière les juges se tiennent et parlent debout les parties et les procureurs. L'audition et les plaidoiries terminées, le public quitte la salle et les conseillers donnent leur opinion à huis clos: le public revient à l'appel d'une nouvelle cause. Les compromis honorables terminent maintes fois les procès, séance tenante. Le baiser de paix est à l'honneur alors que les juges condamnent les parties à s'embrasser sur la place publique en face de la cathédrale et à se pardonner mutuellement; "c'est le pax vobis, cher aux premiers chrétiens et de beaucoup préférable au tax vobis de nos gouvernants modernes. Douce pénitence surtout pour des plaideurs de sexe différent!"

Rigueur

Dans les délits criminels, l'aménité fait place à une rigueur qui va jusqu'à la cruauté, parfois. Le meurtrier est invariablement condamné à la potence. L'inculpé convaincu de bestialité est pendu haut et ferme, et son cadavre brûlé par la main du bourreau. Le voleur subit la peine du fouet à tous les carrefours de la ville; avec un fer rouge on marque sa chair d'une fleur de lys, puis on le chasse de la localité quand on ne l'envoie pas aux galères. On condamne à 7 coups de verge devant chacun des carrefours et au bannissement perpétuel le malheureux trouvé coupable de tentative de suicide. Celui qui s'enlève la vie devient l'objet de la vindicte publique; son cadavre est attaché par le bourreau à l'arrière d'une claie, traîné la tête en bas, face contre terre, par les rues jusqu'à la place publique où il est suspendu par les pieds à une potence; 24 heures après, le cadavre est jeté à la voirie, la poitrine transpercée d'un pieu.

Manquer aux prescriptions du carême constitue un délit passible d'une peine sévère. On applique un fer rouge sur la langue du parjure. Le simple larcin vaut à son auteur d'être placé sur un cheval de bois pendant une heure avec un poids de six livres attaché à chacun des pieds. "Dure épreuve d'initiation, s'exclameront les sectateurs de nos sociétés secrètes", fait remarquer le conférencier.

Si les hommes de droit ne peuvent exercer l'exercice de leur profession, ils sont admis cependant, à titres divers, dans les rouages de l'administration judiciaire.

Après la conquête

En définitive, sous la domination française, le barreau, dans la colonie a subi les rigueurs de la proscription. C'est la conquête anglaise qui lui a assuré la conquête de ses droits.

Le 26 juillet 1776, le Conseil Exécutif donnait pouvoir "aux sujets canadiens de Sa Majesté de remplir les fonctions d'avocat (attorney) et de procureur dans toutes les chambres des deux cours de ladite province, conformément aux règlements qui seront prescrits par lesdites cours à l'égard de ces fonctions".

En 1767, Carleton nommait le jurisconsulte Cugnet, le notaire Dechenaux et M. Pressart, prêtre du Séminaire de Québec, pour préparer un résumé des lois en vigueur sous le régime français.

Les années qui s'écoulèrent de 1765 à 1775, constituèrent la période la plus importante relativement à la sauvegarde de nos lois, et qui fut marquée par la grande bataille qui devait assurer le triomphe définitif de notre droit privé français.

L'abolition du serment du test en 1774 ouvrit une ère nouvelle de liberté pour les Canadiens en général et pour les hommes de loi en particulier. En 1785, quelques dizaines d'avocats rehaussaient de leurs talents le prestige de Québec et de Montréal.

Notaires

Après un long débat, la profession de notaire fut séparée de celle d'avocat. "Les avocats, comme toujours, de souligner Me Desrochers, gardèrent la meilleure part: le Palais, le prétoire, l'ivresse des batailles, le clavier sonore de l'éloquence, la frénésie des triomphes oratoires. Le notaire se retira dans la solitude de son étude, sorte de retraite fermée où, à défaut de méditations sur les exercices spirituels de saint Ignace, il concentra toutes ses facultés mentales sur les mystérieuses beautés des baux emphythéotiques, des constituts viagers, des ventes à réméré (si chères à Séraphin), des inventaires, etc...

L'arène politique permit à nos chevaliers du droit de déployer les multiples ressources de leur intelligence et de donner libre cours à un patriotisme poussé parfois jusqu'à l'héroïsme. Trois paladins surtout se distinguèrent dans la conduite de cette bataille épique: Papineau, Lafontaine et Cartier.

Le conférencier termina par le mot de Paillet: "Donnez à un homme toutes les qualités de l'esprit, toutes celles du caractère; faites qu'il ait tout vu, tout appris et tout retenu, qu'il ait travaillé sans relâche, pendant trente ans de sa vie; qu'il soit tout à la fois un littérateur, un critique, un moraliste; qu'il ait l'expérience d'un vieillard, l'ardeur d'un jeune homme, la mémoire infaillible d'un enfant; faites enfin que toutes les fées venues successivement s'asseoir à son berceau et l'aient doué de toutes les facultés; et peut-être avec tout cela parviendrez-vous à former un avocat complet".

Présence

Parmi les nouveaux juristes, on a pu remarquer: Mtres Paul Leduc, c.r., l'hon. J.-E. Michaud, Me Félix Desrochers, le juge E.-R. Angers, le juge R. Millar, Mtres Auguste Lemieux, T. Ethier, et C.-A. Séguin, c.r., C.-E. Gobeil, secrétaire, J.-A. Miller, trésorier Henri St-Jacques, Lorenzo Lafleur et Philippe Dubois, c.r., R. Gibeault et P.-T. Baillargeon, Jean Genest et Maurice Ollivier, c.r., Raoul Mercier, substitut du procureur de la Couronne, J. Fortier, J.-Charles Aubin, secrétaire adjoint, le lieutenant J. de Billy, du quartier général de l'armée à Ottawa, René de la Durantaye, et plusieurs autres.

Club Lions Gigantesque Bingo

AUDITORIUM,

Mercredi, le 22 mars

(8 h. 30 p.m., précise)

Entrée 50c — donnant droit au détenteur à 21 parties. Prix pour une valeur de $1,500 et plus.

LE PLAN AGRICOLE NAZI EN HOLLANDE

LONDRES, le 20 — (P.C.) — Le programme allemand consistant à transformer la Hollande occupée en un pays entièrement agricole est mis en évidence par suite des renseignements reçus ici, savoir que 290 usines chimiques seulement restent des 800 d'avant la guerre et qu'il n'y a plus que 420 usines de textile sur 600.

SI VOUS CONSTRUISEZ

Ne manquez pas d'exiger les **Blocs de cendre Hayley** pour l'isolement de votre maison

HARRY HAYLEY

Chemin Hurdman 3-7769



Ravissants chapeaux

$5

D'une présentation très féminine, tels sont ces chapeaux, nouveaux genres demi-forme, coquets bonnets renversés en arrière et jolis canotiers. Tous de bonnes pailles, joliment agrémentés. Seulement $5.

Troisième étage

Murphy-Gamble LIMITEE

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



Pronostics:

DEMAIN : **FROID**

MAXIMUM (hier) 17

MINIMUM (nuit) 10



MINIMUM (nuit):— Port-Arthur, 18; Parry-Sound, 6; London, 17; Toronto, 20; Ottawa, 10; Montréal, 12.

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent:— Vents frais ou forts, neige ou grésil, surtout près du St-Laurent. Mardi:— Vents frais, partiellement nuageux et froid, giboulées.

OPTOMETRISTES

Spécialistes pour la vue

C.-R. LAFRENIERE

99 Rideau

Tél: 4-3215

J.-R.-W. LAFRENIERE

36 Main

HAWKESBURY

Tél 164

Correction et soulagement des défauts de refraction et musculaire des yeux

UNION ST-JOSEPH DU CANADA

(Conseil Notre-Dame No 1)

REUNION ANNUELLE

aux bureaux du Conseil, 329, rue Dalhousie

le lundi 20 mars, à 8 h. 30 P.M.

But: Election des officiers et des délégués à la convention régionale.

C'est VOTRE société, c'est donc à VOUS de vous en occuper.

Arthur DESJARDNS, sec.

Errata

Une erreur typographique nous a fait dire, samedi dernier, que la Corporation épiscopale d'Ottawa avait eu gain de cause dans une poursuite qu'on lui avait intentée pour $10,10. Il aurait fallu écrire $10,150. De même avions-nous donné comme manchette à cette nouvelle "L'archevêché a eu gain de cause", alors que le linotypiste a vu "L'archevêque a eu gain de cause". Le lecteur aura sans doute rétabli ces deux inexactitudes typographiques.

Ne mesurons pas nos dons à la France, elle qui nous a tant donné. Collaborons à CANADA-FRANCE.

LE DOCTEUR

J. H. LAPOINTE

F.R.C.P. (c)

des Hôpitaux de Paris

Spécialiste en médecine.

Sur rendez-vous — Tél: 4-2748

163 EST AVENUE LAURIER

CHARBON "Vikingisé"

JOHN HENEY & SON Limited

40, rue Elgin — 2-9451

"Plus de 75 ans de service impeccable de combustible."



ACIDOL

Poudre Stomachique Anti-Acide Absorbante Gastrite Hyperacidité

Le flacon 1.00

En vente dans toutes les pharmacies



R.-J. BASTIEN, R.O.

Spécialiste pour la vue

9, rue NICHOLAS

(vis-à-vis Ogilvy's)

En affaires depuis 30 ans

BINGO MONSTRE

DU CLUB LIONS

AUDITORIUM, MERCREDI, 22 MARS A 8 H. 30 P.M.

Recettes pour le Fonds de Bienfaisance des Lions

Billets 50c— Donnant droit au détenteur à 21 parties. Prix pour une valeur de près de $1,500.

Billets en vente chez Orme, Goldstein et à l'Auditorium

ASSEMBLEE C.C.F.

SALLE STE-MARGUERITE

4e avenue, EASTVIEW

Mercredi, 22 Mars, à 8 h. 30 p.m.

Orateurs:

OMER CHARTRAND et WALTER B. MANN

ASSOCIATION GENERALE DES COMPTABLES



ETABLIE EN 1908 Incorporée en 1913 par acte du Parlement Fédéral.

LES EXAMENS INTERMEDIAIRE ET FINAL DE L'ASSOCIATION SE TIENDRONT SIMULTANEMENT PAR TOUT LE CANADA LES 15-16-17-19-20-22-23 MAI 1944.

Cette organisation répandue dans tout le Dominion, accepte comme membres, les comptables commerciaux et professionnels possédant l'instruction et la compétence requises. Les candidats qui désirent se présenter aux examens devront avoir payé leur contribution le 1er avril. Pour renseignements, s'adresser à J. [illegible], 485, Sussex, Ottawa.